

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

Mention Pratiques et Ingénierie de la Formation

Année universitaire 2020/2021

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Parcours de formation : Education aux médias et à
l'information

L'expérience booktube : discours sur les livres et la
lecture, usages communicationnels et réappropriations
techniques de cinq booktubeuses passionnées

Présenté par Mary Martial, née Rossignol

Mémoire encadré par

Nicole Boubée	Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication, INSPE Toulouse Midi-Pyrénées, Université Jean Jaurès - Toulouse 2
---------------	--

Membre du jury de soutenance

Nicole Boubée	Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication, INSPE Toulouse Midi-Pyrénées, Université Jean Jaurès - Toulouse 2
Fanny Mazzone	Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication, INSPE Toulouse Midi-Pyrénées, Université Jean Jaurès - Toulouse 2

Soutenu le 22/09/2021

inspe
TOULOUSE OCCITANIE-PYRÉNÉES

ENSEIGNER
ÉDIFIER
FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARDES • RODEZ



PRATIQUES ET INGÉNIERIE DE LA FORMATION

L'EXPERIENCE BOOKTUBE

**DISCOURS SUR LES LIVRES ET LA LECTURE, USAGES
COMMUNICATIONNELS ET RÉAPPROPRIATIONS TECHNIQUES DE
CINQ BOOKTUBEUSES PASSIONNÉES**

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de mémoire Nicole Boubée qui a encadré et soutenu mon travail par sa disponibilité, la richesse de ses remarques et la rigueur de ses exigences.

Je remercie également Faustine, seule participante enthousiaste à ma question de recherche initiale ainsi qu'Hélène, bibliothécaire à la médiathèque Empalot à Toulouse et Codaleia, booktubeuse qui ont relayé mon travail auprès de leurs abonné.es.

Résumé

L'expérience booktube : discours littéraire, usages communicationnels et réappropriations techniques de cinq booktubeuses passionnées

A partir de l'analyse de chaînes Booktube de cinq jeunes femmes âgées de 23 à 30 ans, cette étude a pour objectif de décrire les rapports aux livres et à la lecture, les pratiques communicationnelles et les réappropriations techniques de la plateforme Youtube. Ce travail présente ainsi les raisons évoquées et les dispositifs déployés par ces vidéastes férues de livres et de lecture pour élaborer et légitimer leur présence en ligne et fédérer une communauté d'abonné.es sur la plateforme. Ce mémoire aborde également l'ambivalence de ces booktubeuses partagées entre leur volonté de construire une identité singulière, leur recherche de reconnaissance par le public et les professionnels du livre et les opportunités de visibilité offertes par la plateforme. Pour finir, des pistes pédagogiques sont proposées pour réinscrire la lecture dans le quotidien des jeunes et faire de la plateforme Youtube un outil pédagogique et un support d'analyse médiatique.

Mots-clés : lecture, livre, communauté de lecteurs, Booktube, booktubeur, culture participative, sociabilité, Youtube, plateforme en ligne, mise en scène de soi, réappropriation technique, usage communicationnel, dispositif médiatique.

Based on the analysis of the Booktube channels of five young women aged between 23 and 30, this study aims to describe the relationship to books and reading, the communication practices and the technical re-appropriations of the Youtube platform. This work thus presents the reasons evoked and the means deployed by these book-loving and reading videographers to elaborate and legitimise their online presence and federate a community of subscribers on the platform. This thesis also addresses the ambivalence of these booktubers, divided between their desire to build a singular identity, their search for recognition by the public and book professionals and the opportunities for visibility offered by the platform. Finally, pedagogical pathways are proposed to reinscribe reading in young people's daily lives and to make the Youtube platform a pedagogical tool and a media analysis support.

Keywords : reading, book, community of readers, Booktube, booktuber, participatory culture, sociability, Youtube, online platform, self-staging, technical re-appropriation, communicative use, media device.

Table des matières

Résumé.....	3
Introduction	8
■ Partie 1 : Etat de la question.....	11
1.1. Lecture(s).....	11
1.1.1. La lecture, une pratique en mutation	11
1.1.2. La lecture, une pratique d'ouverture ?	12
1.1.3. A la recherche de définitions : quelle.s lecture.s, quel.s lecteur.s, quelle légitimité sociale ?	13
1.1.4. Des modes d'accès à la lecture socialement différenciés :	14
1.1.5. Vers une interrogation de la lecture comme pratique genrée ?	15
1.1.6. Quelle place peut-on attribuer à la lecture dans les pratiques culturelles des jeunes français ?	16
1.1.7. Les modes d'appropriation de la lecture par les adolescents	17
1.2. Youtube, un espace culturel au service de la créativité et de la sociabilité	18
1.2.1. Youtube, un réseau social d'échange de vidéos au service de l'auto-promotion	18
1.2.2. Youtube et les cultures participatives	19
1.2.3. Youtube et les adolescent.e.s : rendre visible l'intime pour y construire une sociabilité	21
1.3. Les communautés en ligne et les constructions culturelles	22
1.3.1. Les nouvelles sociabilités numériques et la réappropriation par le public des infrastructures de production médiatique et culturelle	22
1.3.2. L'épreuve des infrastructures numériques : entre effort de résistance et recherche de conformité	24
1.4. Booktube, un dispositif sociotechnique au service d'une nouvelle sociabilité littéraire	25
1.4.1. Rapide portrait de booktubeu.rs.ses.....	26
1.4.2. Booktubeu.rs.ses, les nouveaux médiateurs du livre.....	27
1.4.3. Vers la constitution de standards médiatiques autour de la lecture	28
1.4.4. Vers une recherche d'authenticité.....	29
1.4.5. Une sacralisation du livre pour une nouvelle éthique de la lecture	29
■ Partie 2 : Méthodologie.....	32
2.1. Choix de l'approche qualitative et du traitement thématique des données	33
2.1.1. Justification du choix de la méthode de l'approche qualitative.....	33
2.1.2. Limites	35
2.1.3. Le choix d'un outil de collecte des données : la constitution d'un corpus.....	36
2.1.4. Limites	40
2.1.5. Traitement des données	40
■ Partie 3 : Résultats	43
3.1. Des lectrices enthousiastes, à la recherche d'une expérience émancipatrice	43
3.1.1. Un discours sur les livres porté par l'émotion	44
3.1.2. Un choc émotionnel nécessaire pour ces lectrices averties.....	49
3.2. Un dispositif communicationnel au service de l'expression de la passion pour les livres	56
3.2.1. Construire l'illusion de la transparence.....	57
3.2.2. S'intégrer à la communauté Booktube	62
3.2.3. Des spectateurs au service de la chaîne.....	66

3.2.4. Entre recherche de consécration professionnelle et affirmation d'indépendance : la relation aux maisons d'édition	70
3.2.5. A la recherche d'une ligne éditoriale : une identité normée	73
3.3. Une présence en ligne en perpétuelle construction	75
3.3.1. Une forte interactivité avec les abonné.es	76
3.3.2. Choisir Youtube : oui mais à quel prix ?	80
■ Partie 4 : Discussion des résultats et implications professionnelles	85
4.1. Limites théoriques	86
4.2. Discussion	87
4.2.1. Réinventer une pratique sociale de la lecture	87
4.2.2. Inscrire la lecture dans le quotidien pour la magnifier en ligne	88
4.2.3. Lire, lire toujours plus pour s'émanciper	89
4.2.4. Lire pour trouver une appartenance sociale	89
4.2.5. Proposer un nouvel espace de communication dans le circuit du livre pour devenir un nœud central dans la médiation du livre et de la lecture	90
4.2.6. Parler de soi pour parler des livres : l'illusion de l'individualité	91
4.2.7. S'intégrer à une communauté pour diffuser sa passion : oui mais avec quels enjeux ?	92
4.2.8. Une adaptation ambivalente aux contraintes de la plateforme	93
4.3. Implications professionnelles	94
4.3.1. Recontextualiser la lecture dans le quotidien des jeunes	94
4.3.2. Utiliser Youtube pour décrypter l'image	95
4.3.3. Utiliser les ressorts relationnels de Youtube pour développer l'agentivité des élèves dans l'apprentissage	96
4.3.4. Youtube comme support d'apprentissage pour développer une littératie numérique	96
Conclusion	98
Références bibliographiques	101
Annexes 1 : Listes de vidéos visionnées	107
Annexes 2 : Grille d'analyse	110
Annexes 3 : Portrait des booktubeuses enquêtées	112

Table des illustrations

Bulledop, Mes activités cocooning 1.....	57
Margaud Liseuse 1.....	61
Cabane livresque, Le souffle des mots 1.....	88

Table des tableaux

Tableau 1 : [Présentation des booktubieuses enquêtées]	42
--	----

Introduction

L'année 2021 a fait de la lecture une grande cause nationale, soulignant l'urgence à intervenir pour redynamiser cette pratique séculaire. En effet, le dernier baromètre « Les Français et la lecture » préparé pour le Centre National du livre par Ipsos en 2019 (Vincent-Gérard & Poncet¹) met en évidence que les 15-24 ans sont non seulement ceux qui ont la pratique de lecture la plus irrégulière (41% disent lire tous les jours contre 50% pour l'ensemble de la population) mais également ceux qui lisent le moins dans le cadre de leurs loisirs (85% contre 93% pour l'ensemble de la population) préférant d'autres loisirs tels que l'écoute de musique, les sorties mais surtout les échanges à distance (93% pour les 15-24 ans soit + 9,3 points par rapport à 2017). Cette enquête souligne toutefois leur désir de développer leur pratique de la lecture : 80% des 15-24 ans souhaitent ainsi augmenter le nombre de livres lus, ce qui correspond à une augmentation de 14 points par rapport à 2017. Ces derniers suggèrent notamment les discussions sur les réseaux sociaux (45%) et le partage d'avis sur Internet (38%) comme des leviers pour accroître cette pratique. Devant le sentiment d'impuissance des éducateurs pour revitaliser la relation que les jeunes entretiennent avec le livre et la lecture (45% des 15-24 ans lisent pour leur travail contre 26% pour l'ensemble de la population) et l'inquiétude exprimée face à la dégradation des comportements de lecteurs et à ses effets délétères sur l'attention et la réussite scolaire comment les usagers du web notamment de la plateforme Youtube développent-ils la pratique de la lecture et construisent-ils un rapport aux livres ? De façon surprenante, même si des travaux scientifiques ont observé et décrit la médiation littéraire sur les chaînes Booktube (néologisme formé de *Book* et de *Youtube* : chaîne Youtube consacrée aux livres et à la critique littéraire), ils sont encore rares à observer les stratégies discursives, communicationnelles et techniques mises en œuvre par les booktubeur.ses afin de fédérer une communauté d'individus autour du livre et de la lecture. Les enjeux éducatifs, culturels et citoyens sont pourtant cruciaux car il s'agit de réinventer des dispositifs afin de réinscrire l'acte de lire dans le quotidien de tous les jeunes français et en faire un levier d'émancipation intellectuelle et sociale.

La lecture a subi de profondes mutations : passant d'une pratique collective et orale à une expérience individuelle et silencieuse, elle est devenue une activité intime permettant à

¹ Disponible à l'adresse https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2020-03/les.fran%C3%A7ais.et_la_lecture.2019.03.11.ok_.pdf

l'individu de mieux comprendre l'autre et le monde (Horellou-Lafage & Segré, 2016). Les manières de lire se diversifient afin de s'adapter aux modes de vie plus morcelés, ce qui génère une diversité de pratiques ne permettant plus de définir un lectorat type. Toutefois, les origines sociales et de genre continuent à influencer sur les voies d'accès aux livres : les pratiques de lecture dépendent encore fortement de la position et de la trajectoire sociale des individus (Donnat, 1999) et les filles lisent toujours plus de livres que les garçons (Octobre, 2014 ; Lombardo & Wolff, 2020). Alors que les pratiques écraniques concurrencent fortement la lecture, leurs usages conversationnels et expressifs fortement prisés par les jeunes ne peuvent-ils pas être le support d'un renouvellement des accès à la lecture ?

Le web 2.0 a favorisé les possibilités d'interactions et a fait de l'activité conversationnelle le cœur de son fonctionnement (Cardon & Pieur, 2016). La plateforme Youtube et ses centaines d'heures de vidéos déposées par minute (Étude Junior connect, 2017) est ainsi devenue le réseau social préféré des jeunes (IPSOS, 2017). S'appuyant sur leur attrait pour l'image et leur goût pour l'expressivité, elle a permis l'élargissement de l'exercice de leur sociabilité et de leurs pratiques culturelles et de loisirs. Même si le fonctionnement de l'infrastructure promeut fortement l'auto-promotion (Cardon, 2008), contraint les usages (Jahjah, 2017 ; Jehel, 2019), favorise peu la diversité sociale (Balleys, 2015) et entraîne la reproduction de standards culturels érigés comme une norme valorisée et valorisante (Pasquier, 2005 ; Cardon, 2009), les réappropriations de la plateforme par certaines communautés témoignent d'un renouvellement du rapport des individus à la production culturelle et médiatique de masse (Glevarrec, 2010 ; Donnat, 2009 ; Jenkins, 2013).

Des chaînes Booktube ont ainsi vu le jour où des jeunes féru.es de lecture se mettent en scène entouré.es de livres pour délivrer leurs conseils, avis en ligne, hors de toute relation avec les institutions traditionnelles. Fédérant une communauté d'internautes autour du partage de la passion pour les livres, ils et elles suscitent l'intérêt des maisons d'édition, des auteurs mais aussi des pédagogues quant à leur capacité à promouvoir la lecture. L'objectif de notre étude est donc de décrire le discours qu'ils et elles délivrent, les dispositifs communicationnels qu'ils et elles mettent en œuvre et les réappropriations techniques de la plateforme qu'ils et elles opèrent afin de susciter et de renouveler le plaisir de lire auprès des jeunes.

Pour répondre à notre question, nous mettrons en œuvre une approche qualitative basée sur la constitution et l'analyse d'un corpus de vidéos issues des chaînes Youtube de cinq

booktubeuses, complété par des vidéos de booktubeuses citées par les cinq étudiées. La démarche inductive nous semble la démarche la plus adaptée pour questionner le phénomène Booktube du point de vue du renouvellement de la médiation de la lecture et du livre car elle est mobilisée pour examiner un phénomène social nouveau en saisissant les diversités, les dynamiques, les détails au sein d'une action collective (Alami, Desjeux, & Garabuau-Moussaoui, 2013). Elle nous permet d'observer comment ces cinq booktubeuses présentent et explicitent leurs choix de création et de publication de vidéos mais également comment elles décrivent les liens qu'elles entretiennent avec l'environnement socio-culturel et l'infrastructure de la plateforme Youtube dans lesquels elles ont choisi de se mettre en scène.

Notre revue de littérature replace les publications de ces cinq booktubeuses dans le cadre de l'évolution des pratiques de lecture et les met en perspective avec les transformations que les réseaux sociaux ont entraîné sur la sociabilité des jeunes et leur recherche de visibilité. La méthode de collecte des données sera détaillée par la suite et nous expliciterons le choix de nous appuyer sur les productions de ces cinq booktubeuses pour mettre en évidence leur rapport aux livres et à la lecture et caractériser les dispositifs sociotechniques qu'elles mettent en œuvre pour organiser leur chaîne Booktube et gérer leur visibilité. Nous présenterons ensuite les résultats que nous avons pu mettre en évidence concernant la réalité d'un renouvellement du rapport aux livres et à la lecture ainsi que les stratégies médiatiques et techniques utilisées afin d'accroître l'audience de la chaîne. Nous terminerons par présenter l'ambivalence dans laquelle se trouvent les booktubeuses enquêtées, partagées entre les contraintes de visibilité et d'expressivité imposées par la plateforme et leur volonté de promouvoir le livre et la lecture. Ce sera l'occasion de dégager des enjeux professionnels quant à la médiation de la lecture et à l'utilisation de la plateforme Youtube et plus largement des réseaux sociaux pour développer une littérature numérique.

Partie 1 : Etat de la question

Le numérique a profondément transformé les rapports du public avec la culture. Le poids des institutions culturelles dans le processus de médiation s'estompe pour laisser la place au dispositif médiatico-publicitaire. Les usagers investissent les modes de production culturelle grâce aux dispositifs de publication des réseaux sociaux numériques. La frontière entre production et consommation s'efface de même que celle entre culture légitime et culture populaire. Les pratiques culturelles se reçoivent au profit d'un « éclectisme culturel » (Donnat, 1994) où la lecture est fortement concurrencée par les possibilités de divertissement offertes par les écrans (musique, film, série, usages communicationnels). La plateforme Youtube apparaît alors comme un des reflets des nouvelles pratiques culturelles du XXIème siècle.

1.1. Lecture(s)

La lecture, en tant que pratique culturelle subit des mutations : associée à la culture scolaire, elle perd son caractère légitime et des nouvelles formes de médiations moins institutionnelles s'élaborent. Les pratiques de lecture et les postures de lecteur évoluent et s'ouvrent à de nouveaux médias. Se questionner sur les transformations tant diachroniques que synchroniques de la lecture permettra de redéfinir les contours de cette activité et de mesurer les défis à relever pour la maintenir.

1.1.1. La lecture, une pratique en mutation

La lecture accompagne l'individu en construction témoignant de son besoin de compréhension du monde. Elle a ainsi évolué vers une plus grande dispersion, une fragmentation s'adaptant aux modes de vie plus morcelés (Donnat, 1994). Un temps spécifique n'est plus consacré à la lecture et plusieurs livres sont lus à la fois dans tous types de situation. Parallèlement, la lecture a perdu son caractère oral et collectif au fil des siècles et la lecture silencieuse et individuelle a imposé sa primauté.

Ces modifications dans la pratique de la lecture s'inscrivent dans le processus de « changement des mœurs, processus qui consiste en un refoulement gradué des passions et des émotions et dans le passage des contraintes imposées de l'extérieur à l'autocontrainte » (Horellou-Lafage & Segré, 2016 : 96). L'expression des sentiments éprouvés se limite à un cercle de proches et à l'inverse, faire le choix de se livrer, témoigne d'une forme d'impudeur ou du moins d'une prise de risque par rapport à autrui (Horellou-Lafage & Segré, 2016).

La pratique de la lecture est ainsi devenue une activité multiforme et intime qui accompagne le questionnement de l'individu dans son parcours quotidien.

1.1.2. La lecture, une pratique d'ouverture ?

A l'inverse de cet aspect privé de l'acte de lire, Horellou-Lafage & Segré (2016) rappelle le caractère d'échange avec autrui de l'objet livre. Lire n'aurait plus ainsi un fondement uniquement solitaire mais émanerait également d'un besoin de communication et de compréhension de l'autre et du monde.

En effet, le livre médiatise une communication immédiate ou différée, il est source de dialogues, d'échanges. De ce fait, lire réactive la relation inter-individuelle, la compréhension de l'autre et permet de partager un univers imaginaire. Horellou-Lafage & Segré (2016) note d'ailleurs que les jeunes développent une pratique de lecture qui s'inscrit dans une relation d'amitié. Ils parlent de ce qu'ils ont lu, incitent leurs pairs à partager leurs lectures et à exprimer leurs émotions dans le but de vérifier une compréhension réciproque.

Albenga (2017) ira plus loin dans ses remarques en affirmant le potentiel transgressif des processus identificatoires et empathiques à l'œuvre dans la lecture. Elle montre comment la lecture peut accompagner ou précéder des trajectoires sociales ou plus simplement accompagner un processus identitaire en construction.

Lire devient alors une pratique d'ouverture à l'autre, de dépassement de soi.

1.1.3. A la recherche de définitions : quelle.s lecture.s, quel.s lecteur.s, quelle légitimité sociale ?

Les pratiques de lecture revêtent une multiplicité de formes assorties de reconnaissance sociale plus ou moins marquées, elles ne peuvent plus être considérées comme uniques et standardisées. La figure du lecteur qui investit le texte est plurielle de même que le rapport au texte lu. Lecture savante, populaire, de divertissement induisent chacune des pratiques de lecture variées. Cette diversité des formes de lecture peut être caractérisée au travers du rapport établi avec le texte et de la posture du lecteur développé.

Baudelot (1999) donne la définition suivante de la lecture littéraire : « le concept de lecture savante réunit de manière large toutes les manières de lire qui, de la contemplation esthétique à l'analyse structurale en passant par la simple lecture par référence littéraire, font du texte, dans son sens, ses formes, son affiliation à un auteur ou tout simplement dans sa valeur spécifique, l'intérêt en soi et la fin de la lecture, celle-ci devenant du même coup une activité qui est à elle-même sa fin. » (Baudelot, 1999 : 163). A l'inverse, « la notion de lecture ordinaire permet d'identifier les lectures qui répondent à des préoccupations et intérêts des lecteurs face aux problèmes rencontrés dans les différentes périodes de leur vie, lorsque l'histoire, les expériences relatées leur permettent de comprendre leurs propres difficultés. » (Horellou-Lafage & Segré, 2016 :86). Horellou-Lafage & Segré (2016) indiquent ainsi que « pouvoir lire le récit d'une expérience affective traumatisante (un amour déçu un deuil une maladie) permet aux lecteurs ou à la lectrice qui a eu la même expérience de l'exorciser, d'en réparer les blessures. » (Horellou-Lafage & Segré, 2016 : 86) Ce type de lecture, notent ces sociologues se retrouve chez de nombreux lecteurs des classes populaire et moyenne comme chez les adolescents qui trouve un soutien, une aide un modèle (Horellou-Lafage & Segré, 2016). Ainsi Detrez (2017) note qu'à l'adolescence, l'accès aux livres se réalise d'abord en lien avec les éléments immédiats de sa propre expérience sociale. En outre, les pratiques concernant les lectures de divertissement se différencient et se hiérarchisent selon leur contenu et leur degré de légitimité et selon les modes d'investissement des publics (Horellou-Lafage & Segré, 2016). Pour ces sociologues, certains romans nécessitent une attention supérieure de la part du lecteur, exigeant une compétence et une habitude préalable à des récits plus sophistiqués. Ce genre de romans psychologiques, historiques et aussi de science-fiction sont davantage lus par les classes moyennes et supérieures ; ce public y recherchant un enrichissement de leur vie imaginaire, un questionnement et un dialogue avec leurs sentiments intimes. Ce sont des romans dont la trame

est complexe et recherchée, où les situations sont problématiques, ou la psychologie des personnages est contrastée. A l'inverse, les milieux populaires et les personnes peu diplômées investissent majoritairement les romans où la syntaxe est ordinaire, le thème accessible, la construction de l'intrigue évidente (Lahire, 1998).

Ainsi si les pratiques de lecture peuvent être caractérisées et décrites, elles ne peuvent plus être considérées comme distinctives notent Horellou-Lafage & Segré (2016) car les usages de la lecture sont socialement et culturellement variables. Plusieurs facteurs interfèrent et différencient à la fois les lectures et leurs lecteurs : caractéristiques des différents ouvrages lus (niveau culturel, complexité du style et du mode du récit, type de documentaires), niveau de légitimité mais aussi manière dont les lecteurs investissent l'ouvrage. Le nombre de livres déclarés lus doit être utilisé comme un indice de consommation, permettant de classer en faibles, moyens, forts lecteurs mais ne peut rendre compte des différentes manières de lire, de l'investissement dans la lecture, du goût de lire et de la variété des objets de lecture (Horellou-Lafage & Segré, 2016). En effet, la lecture est multiforme et possède une dynamique propre, qui varie selon les contextes dans lesquels elle s'inscrit et de l'histoire du sujet.

Les manières de lire se diversifient générant une diversité de pratiques ne permettant plus de définir un lectorat type.

1.1.4. Des modes d'accès à la lecture socialement différenciés :

Ces modifications des pratiques de lecture se doublent d'une différenciation d'accès à la lecture selon les catégories sociales ; chaque classe sociale définissant un accès à la lecture qui lui est propre. Donnat (1999) constate que les pratiques de lecture « sont étroitement liées à la position et à la trajectoire sociale des individus et apparaissent comme minoritaires, élitaires et cumulatives » (Donnat, 1999 : 111). En effet, selon Horellou-Lafage & Segré, (2016), les origines sociales influent sur les voies d'accès aux livres ; les catégories favorisées privilégieront les conseils des libraires, les émissions spécialisées ou encore leurs connaissances sur les auteurs, les éditeurs alors que les catégories populaires s'appuient majoritairement sur la communication de masse telles que les émissions ou les adaptations télévisées des œuvres littéraires, les présentations d'ouvrages sur les rayons des grandes surfaces ou encore les conseils de leur entourage. Cette distinction des modes d'accès à la lecture s'inscrit dans la

problématique énoncée par Balhoul (1987) selon laquelle l'image sollicite la faible lecture non pas parce qu'elle est un support du déchiffrement du texte, mais parce qu'elle est l'un des outils de communication chez les faibles lecteurs. Ces remarques sont à rapprocher des constatations mises en évidence par Detrez (2017) selon lesquelles la culture écranique des jeunes n'opère plus de distinction entre les populations de milieu favorisé et défavorisé ainsi que de l'importance des pairs dans la médiation culturelle chez les jeunes.

Les modes d'accès à la lecture sont socialement marqués mais l'augmentation des pratiques écraniques et la médiation par l'image pourraient aplanir ces distinctions

1.1.5. Vers une interrogation de la lecture comme pratique genrée ?

La féminisation des pratiques culturelles légitimes, notamment en raison des progrès de la scolarisation des filles et de leur orientation genrée dans les formations littéraires et artistiques, ainsi que de leur forte représentation dans les professions intellectuelles introduit une variable genrée aux pratiques de lecture. En effet, le nombre moyen de livres lus par an est de onze pour les hommes de 15 ans à 24 ans et de seize pour les femmes de 15 ans à 24 ans. (Octobre, 2014)

Selon Detrez (2017), les jeunes collégiennes pratiquent la lecture de manière plus intensive et ont des goûts plus précis. Elles préfèrent les romans psychologiques du XIX^e siècle, les romans où le héros est un adolescent et les témoignages. Les garçons expriment une attirance plus marquée pour les romans d'aventures. L'éducation de ces dernières, leur conformité aux exigences scolaires expliqueraient cette différence de même que les sorties plus fréquentes des jeunes garçons. Cette polarisation sexuée des activités illustrerait le rôle des activités de loisirs dans la construction de soi comme homme ou femme selon Detrez (2017). Les loisirs culturels étant pour les jeunes « un espace d'expérimentation identitaire et de construction de goûts et de dégoûts authentiques » (Octobre, 2014 : 177) et les représentations, les croyances, les stéréotypes alimentant et entretenant un processus de mimétisme, de reproduction de ces pratiques genrées (Roselli, 2016) peut-on envisager que les nouveaux usages numériques leur permettent de réinterroger les pratiques genrées de la lecture en leur proposant des outils d'individualisation ?

1.1.6. Quelle place peut-on attribuer à la lecture dans les pratiques culturelles des jeunes français ?

Avec l'avènement du web, la lecture en tant que pratique culturelle subit des bouleversements. Le modèle vertical de transmission des savoirs promu par l'école et par le livre est concurrencé par les nouvelles technologies qui véhiculent des valeurs de partage, de collaboration, d'expérimentation, de tâtonnement. Les usages écraniques deviennent la principale source d'activités quotidiennes des jeunes alors que la pratique de la lecture subit une forte baisse.

Dans les enquêtes des pratiques culturelles des Français publiées en 2008 et en 2020, Donnat (2009) et Lombardo & Wolff (2020) attestent de la progression de la culture de l'écran, de la généralisation de l'écoute de musique enregistrée et parallèlement de la baisse de la lecture de quotidiens ou de livres chez les jeunes. Ainsi, 18% des 15-29 ans sont non-lecteurs en 1988 contre 23% en 2008 et 38% en 2018 (Lombardo & Wolff, 2020) alors que 15% sont des lecteurs assidus (20 livres lus ou plus) contre 28% en 1973. La lecture de livres est désaffectée car elle pâtit de son lien étroit avec le monde scolaire, souvent subie comme une contrainte du fait de la difficulté à construire un rapport personnel aux livres. Les jeunes lisent pour 20% d'entre eux des classiques alors que les classiques ne figurent pas parmi leurs livres préférés signale Octobre (2014). En outre, alors que la distance augmente avec la culture scolaire ainsi que la lecture de livres, la prédilection pour le divertissement (musique, sorties, forte sociabilité) s'affirme. En effet, l'univers adolescent se caractérise par son éloignement avec la culture consacrée et la lecture de livres, associés au cadre scolaire et la préférence pour les activités créatives et expressives (Donnat, 2009). Cette caractéristique domine chez la plupart des adolescent.e.s et post adolescent.e.s et dépasse assez largement les clivages sociaux. Ces changements ne sont pas récents et s'amplifient avec les générations suivantes qui utilisent fortement l'ordinateur. Octobre (2014) et Lombardo & Wolff (2020) notent qu'il est devenu le premier support d'activité quotidienne des 15-24 ans, aussi bien pour des consommations culturelles (musique, films, séries...) que pour des usages communicationnels (blog, chat : 13% en 2008 consultaient les réseaux sociaux contre 53% en 2018 (Lombardo & Wolff, 2020)) ou des pratiques créatives : 10% en 2008 des amateurs utilisent les réseaux sociaux pour partager leurs productions contre 15% en 2018 (Lombardo & Wolff, 2020), et pour des activités liées au travail. Les jeux vidéo, l'écoute de la musique et la consultation des vidéos en ligne sont ainsi devenues des pratiques majoritaires chez les jeunes et cette massification des pratiques numériques accompagne une

réduction des écarts de pratiques entre les milieux sociaux et les disparités géographiques (Lombardo & Wolff, 2020).

Fortement concurrencée par les pratiques écraniques, la lecture perd le pouvoir de reconnaissance sociale qui lui était attribuée et n'est plus ainsi parmi les jeunes source d'une valorisation et d'une légitimation aussi forte qu'il y a trente ans (Baudelot, 1999). Restaurer ou réinvestir les pratiques de lecture auprès des jeunes est un enjeu du XXIème ; le numérique favorisant la médiation (Detrez, 2017), il pourrait être un outil central au service de cet objectif.

1.1.7. Les modes d'appropriation de la lecture par les adolescents

Pour les adolescents, le livre est d'abord un objet matériel qui « vaut par sa couleur, sa grosseur, la vie de son auteur, et le sujet dont il parle » (Baudelot, 1999 :157).

C'est à partir de ce postulat, que Baudelot présente quatre grandes caractéristiques qui permettent de caractériser les modes d'appropriation de la lecture chez les collégiens. Ces éléments s'atténuent à l'entrée au lycée, relayés par la sociabilité avec les pairs.

- Le livre est un objet culturel parmi d'autres, détaché de son producteur et des conditions de sa production.
- L'implication du jeune dans la lecture est totale, il participe activement à l'histoire en s'identifiant au héros.
- La lecture dépend d'un contexte pratique, lire est utile pour répondre à un besoin réel et présent. La lecture est un prétexte, le livre un simple support. Le souvenir de la lecture (titre, auteur) est souvent absent.
- Les pratiques scolaires encouragent et s'appuient sur ce type de lecture pour faire accéder à une lecture plus littéraire.

La forte concurrence des écrans à l'égard de la lecture interroge le dispositif de médiation à mettre en œuvre pour développer les pratiques de lecture. La plateforme Youtube comme vecteur de transmission des goûts littéraires pourrait ainsi devenir un outil efficace de médiation et de socialisation culturelles car elle s'appuie sur l'appétence pour la technologie, la recherche d'expressivité et le goût de la sociabilité représentatives des cultures jeunes.

1.2. Youtube, un espace culturel au service de la créativité et de la sociabilité

Youtube appartient aux plateformes du web 2.0 qui ont vu l'émergence des réseaux sociaux numériques et la consécration de la liste d'amis comme principal outil de navigation. Les sites de réseaux sociaux sont définis par Boyd & Ellison (2007) citées par Cardon (2011) comme « des services Web qui permettent aux individus de construire un profil public ou semi-public dans le cadre d'un système délimité, d'articuler une liste d'autres utilisateurs avec lesquels ils partagent des relations ainsi que de voir et de croiser leurs listes de relations et celles faites par d'autres à travers la plateforme » (Cardon, 2011). L'étude « Junior connect » de 2017 met en évidence la hausse spectaculaire de la consommation de vidéos, notamment sur la plateforme YouTube dans l'évolution des pratiques juvéniles où plus de 100 heures de vidéos sont déposées par minute. Fréquentée par 96% des adolescents et sur laquelle près de 8 sur 10 (79%) possèdent un compte contre 45% en 2015, (IPSOS, 2017), la plateforme YouTube est le réseau social le plus fréquenté par les 13-19 ans, devant Facebook (77% d'inscrits, stable) et Snapchat (57% d'inscrits, contre 29% en 2015) et devient un nouvel espace de production médiatique au service de la créativité et d'une sociabilité adolescente en mutation.

1.2.1. Youtube, un réseau social d'échange de vidéos au service de l'auto-promotion

Les pratiques de création médiatique individuelle orientées autour de la vidéo trouvent avec Youtube un nouvel espace de visibilité qui redéfinit les possibilités d'expression personnelle. Les vidéos postées ont la plupart du temps pour but d'établir une relation avec un public imaginé en attente d'identification de goûts et d'attentes communs mais cette incitation au dialogue trouve essentiellement son fondement dans la volonté d'augmentation de la notoriété de la chaîne et peu dans le désir de constituer un collectif d'intérêts. En effet, les Youtubeurs recherchent perpétuellement à accroître l'agentivité de leur audience sur la plateforme en invitant à la participation à partir de rituels discursifs :

« Si cette vidéo vous a plu, mettez-moi un petit pouce bleu, ça fait toujours plaisir » ;

« N'oubliez-pas de vous abonner à ma chaîne » ;

« Dites-moi dans les commentaires si vous voulez plus de vidéos de ce genre ».

Les outils proposés accentuent cet usage de la plateforme puisqu'ils sont également au service de la mesure de la popularité de la chaîne :

- le nombre de vues pour chacune des vidéos ;
- le nombre de « likes » engendrés par chacune des vidéos ;
- le nombre de personnes abonnées à la chaîne, ou aux chaînes du Youtubeur.

Youtube fonctionne ainsi à la manière du *phare* dont le modèle a été décrit par Cardon (2008). Les contenus auto-produits profitent du système de partage de la plateforme, le but étant de surinvestir une démonstration de soi par les goûts, les pratiques, les productions afin de fournir aux utilisateurs tous les éléments pour identifier d'éventuelles proximités et mettre ainsi en évidence leur singularité (Barrère, 2015). Cardon (2008) va jusqu'à parler « d'intimité instrumentale » autour de l'expérience commune vécue au sujet du contenu consulté car les utilisateurs n'ont aucun contact entre eux.

La plateforme devient ainsi le support d'une socialité médiée essentiellement via le contenu généré par l'utilisateur (Jenkins, Boyd, & Ito, 2017). Le slogan « Broadcast yourself » (mettez-vous en ligne) souligne cette spécificité de Youtube (Boyd, 2017) car ce que permet Youtube c'est la valorisation personnelle et son auto-expression.

La plateforme Youtube constitue ainsi un espace de production de contenu médiatique à destination d'un public imaginé auprès duquel les utilisateurs cherchent à développer leur audience. Toutefois, elle peut être au service d'un objectif culturel plus large et participatif lorsque les usagers échangent leur production, apprennent entre pairs en s'appuyant sur les contributions de chacun (Benkler, 2007).

1.2.2. Youtube et les cultures participatives

Youtube n'est pas fondamentalement une plateforme numérique à l'origine des cultures participatives mais certaines communautés de fans investissent ce type de dispositif pour développer un lien social, partager leurs productions culturelles et développer ainsi des apprentissages, des finalités, des modes de communication et de partage spécifiques. Préciser

les éléments caractéristiques et les finalités d'une culture participative semblent nécessaires pour identifier d'éventuels usages participatifs des chaînes Youtube.

La culture participative est entendue comme une culture de libération, d'autonomisation collective, de construction de communautés mais également d'entraide sociale où les plus expérimentés forment les novices (Jenkins, Boyd & Ito, 2017). Elle traduit la volonté des individus de développer un meilleur accès aux moyens de production et de circulation des biens culturels. Pour Jenkins, dans les cultures participatives, les individus ne se vivent pas comme des consommateurs des contenus produits industriellement mais comme appartenant à une communauté créative s'appropriant les objets commerciaux pour mieux les remixer et en faire la base de leur propre culture créatrice. Leurs fortes connexions sociales les amènent à penser que leurs contributions sont fondamentales (Jenkins, 2013). Les membres de ces communautés participatives acquièrent ainsi des compétences spécifiques telles que :

- la capacité à agir, à transformer et à influencer le monde ;
- la capacité à comprendre une situation sociale pour s'engager et contribuer efficacement ;
- la capacité à établir un contact avec autrui afin de se constituer un public tout en gérant le feedback négatif ;
- la capacité à acquérir un statut social suffisant pour accéder à une reconnaissance (Boyd, 2017).

Ce ne sont donc pas des lieux de résistances et de renversement des valeurs existantes mais plutôt des espaces exploratoires, de construction identitaire, d'affirmation de soi et de ses goûts. Les jeunes peuvent d'ailleurs trouver dans ces communautés en ligne une alternative pour se définir face aux institutions traditionnelles car elles possèdent des structures de connaissances et de réputation distinctes leur permettant d'acquérir un capital social et une estime de soi suffisants pour supporter les contraintes sociales subies.

1.2.3. Youtube et les adolescent.e.s : rendre visible l'intime pour y construire une sociabilité

Les jeunes utilisent Youtube comme un outil de reconnaissance sociale associé étonnement à un procédé de confession personnelle. De nombreuses vidéos ancrent leur contenu dans une projection de l'univers intime du Youtubeur, le but est de construire avec le spectateur imaginé un sentiment de connivence et de reconnaissance afin de s'inscrire dans un groupe social. Les Youtubeur.se.s font ainsi de la plateforme médiatique le support de l'exercice de leur désir d'autonomie vis-à-vis de la famille et de leur besoin de s'inscrire dans un groupe social identitaire à qui ils accordent un pouvoir de légitimation sociale, d'intégration à un genre et avec lequel ils développent une conversation continue (Balleys, 2015). Cette recherche d'intégration sociale se manifeste notamment au travers d'une mise en scène d'un univers intime scénarisant « le caché, l'intime, l'au-delà de ce qu'on dit en public, le fantasme, l'inacceptable » (Glevarec, 2010 :137). L'intime peut être défini ici comme ce qui appartient à l'expérience de l'individu mais qui n'est pas visible de l'extérieur, par autrui, et donc qui relève de la subjectivité individuelle (Latzko-Toth & Pastinelli, 2014). En effet, au sein des chaînes « Vie pratique et style », de certaines chaînes consacrées à l'humour, les jeunes Youtubeurs s'adressent sur le mode de l'intimité depuis leur chambre à des jeunes de leur âge et leur discours est construit autour de valeurs de soutien, de réassurance et de participation. Ils parsèment ainsi leurs vidéos d'interpellations identitaires genrées : « Nous les filles... » par opposition au « Nous les mecs » présents dans les vidéos masculines ou de reproductions d'expressions, de gestuelles, de discours pour réaffirmer cette appartenance communautaire. Ces invectives discursives permettent aux jeunes d'opérationnaliser un sentiment de vécu commun en inscrivant leurs productions médiatiques dans une pratique collective à forte dimension imitative. Jajhjah (2017) montre ainsi qu'être Youtubeur suppose, certes, de poster des vidéos mais également d'en acquérir les codes de présentation, d'expression... Une double logique socio-culturelle encadre ainsi l'élaboration des vidéos sur Youtube (Cardon, 2009) :

- D'abord celle des youtubeurs auxquels ils se réfèrent et dont ils reprennent les productions notamment au travers de la reproduction des tags (vidéos qui reprennent des listes de questions/défis auxquelles les youtubers répondent) ;
- puis celles des proches, des amies afin d'ancrer la vidéo dans un capital social intime.

Les chaînes Youtube deviennent ainsi le support de la double expérimentation à l'œuvre à l'adolescence de l'autonomisation vis-à-vis de la famille et du besoin de reconnaissance sociale. Cette nouvelle sociabilité s'élabore sur un mode de confession intime en direction d'un public abstrait et généralisé à qui est accordé un pouvoir de légitimation sociale. L'espace intime s'entremêle alors avec l'exposition médiatique et les valeurs véhiculées par la plateforme numérique.

1.3. Les communautés en ligne et les constructions culturelles

Le numérique a profondément modifié la place de la culture, du savoir dans notre société contemporaine. Le processus de création, la diffusion d'informations ne sont plus réservés à une élite et la figure du pro-am dont parle Flichy (2010) se démocratise. Sur le web, les activités amateurs se développent en s'appuyant sur les standards professionnels, questionnent la figure de l'expert et reconsidèrent le rapport vertical à la culture, au savoir. Les jeunes investissent ces nouveaux modes de communication et de production numériques pour y confronter leur goût, éprouver leur identité sur la scène médiatique et concilier ainsi besoin d'affiliation à un groupe et expression de leur individualité (Allard, 2003 ; Metton, 2004 ; Pasquier, 2005 ; Balleys, 2015).

1.3.1. Les nouvelles sociabilités numériques et la réappropriation par le public des infrastructures de production médiatique et culturelle

Les réseaux sociaux numériques en s'appuyant sur la technologie de l'internet actualisent une interpénétration entre les usagers et la production culturelle et médiatique (Maigret & Macé, 2005). L'idéologie culturelle dominante est ainsi questionnée et redéfinie par les usagers, les liens qu'ils établissent, les productions qu'ils publient et les plateformes numériques. Ces nouvelles sociabilités numériques modifient ainsi le concept du public vers une idée de réseau considéré comme un ensemble de possibilités infinies d'individus regroupés en communautés d'intérêt autour de contenus (Jenkins, 2013). Ces réseaux, telle que la

plateforme Youtube produisent des règles qui modèlent les pratiques amateurs, interpénètrent les productions des médias de masse et peuvent s'ériger en mouvement culturel.

Les réseaux sociaux numériques actuels fonctionnent comme des outils de mise en relation des individus par interconnaissance mais sans nécessairement un contact de proximité tant humain que géographique. Cet élargissement des possibilités communicationnelles renouvelle le rapport des individus à la production culturelle et médiatique de masse. Selon les enquêtes menées par Katz & Lazarsfeld (2008) les individus se soumettent de façon très variable aux médias, le processus de « l'influence » étant régi par une division du travail : les idées circulent d'abord des médias vers les « *leaders d'opinion* », puis de ceux-ci vers la masse de la population. Un réseau de relations sociales existe donc entre les médias et les individus. Organisé autour de la figure mouvante des « leaders d'opinion », il produit des discussions et formalise l'opinion (Katz & Lazarsfeld, 2008). Ainsi, les individus sont pris dans les flux des communications tout en étant au centre de construction de relations sociales « en deçà et au-delà des médias » (Katz & Lazarsfeld, 2008). Cet accès du public au processus de diffusion grâce au web, notamment sur les chaînes Youtube entraîne ainsi une démythification du processus créateur et une reconnaissance plus étendue des dimensions collectives de l'expression (Jenkins, 2013). Glevarec (2010) parle de « justice culturelle », Donnat (2009) « d'éclectisme culturel » pour mettre en évidence cette autonomisation des pratiques populaires. Les réseaux sociaux numériques peuvent alors comporter une dimension émancipatrice (Guillier, 2019), la technologie numérique proposée par la plateforme s'entremêle aux relations sociales, génère des échanges, des discussions et permet l'expression d'une opinion au sein des groupes d'appartenance. Ces petits groupes s'apparentent à des médiacultures, formes de « moi-médias » en relation avec une culture globalisée, distincts d'échanges verticaux entre des influences venues d'en haut vers des individus situés en bas et produisant des interactions complexes (Maigret & Macé, 2005). Ce n'est donc pas simplement le moment de la réception qui est central mais le continuum intégrant les moments de réception et d'usages à la vie familiale, relationnelle, domestique, conjugale (De Certeau, 1990).

Ce qui devient donc intéressant à questionner est la manière dont les interactions s'organisent entre les usagers qui influencent la production, la distribution des contenus multimédias et la plateforme qui génère des gains grâce aux contenus diffusés et à leur partage (Jajhjah, 2017, Jehel, 2019).

1.3.2. L'épreuve des infrastructures numériques : entre effort de résistance et recherche de conformité

L'investissement des réseaux sociaux numériques par les jeunes crée un espace public d'expression de soi, de ses goûts, de ses opinions leur permettant de s'autonomiser par rapport à la famille (Metton, 2004). Allard (2003) définit cet individualisme expressif comme la possibilité pour chaque individu d'emprunter sa propre voie et donc de se confronter à sa propre originalité. Posséder des compétences relationnelles est alors un atout majeur et concurrence les acquis scolaire et culturel dans la réalisation de soi et/ou de reconnaissance personnelle (Cardon & Smoreda, 2014). Cependant, cette excroissance de l'expressivité n'est pas toujours synonyme d'un accroissement de l'agentivité entendue comme la capacité à agir sur le monde, les choses, les êtres, à les transformer et les influencer. Les jeunes, usagers des réseaux sociaux numériques sont soumis non seulement à leur désir d'intégrer un groupe social et donc au discours du public sur leurs productions voire leur propre vie (Guillier, 2017) mais également aux contraintes expressives, algorithmiques et commerciales des plateformes sur lesquels ils publient (Jajhjah, 2017 ; Corroy & Jehel, 2019). Ces multiples pressions les conduisent à mettre en œuvre des stratégies d'adaptation.

Selon Katz & Lazarfeld (2008), on constate une montée conjointe des égos et des pouvoirs horizontaux (groupe d'interconnaissance) dans la culture et un affaiblissement relatif des pouvoirs verticaux (ceux des classes sociales). Les études sur les usages d'internet montrent l'importance des effets de réseaux et des pratiques communautaires et l'importance du groupe des pairs dans les cultures jeunes. Cette prééminence du rôle des pairs dans le façonnement des goûts concurrencent fortement la suprématie des scènes institutionnelles telles que l'École et ce nouvel espace social numérique devient un lieu de production de légitimité culturelle et sociale (Cardon & Granjon, 2003). Cette inversion des ordres de légitimité où les goûts populaires sont plus visibles que les goûts cultivés fonctionnent auprès de jeunes comme une « tyrannie de la modernité » (Pasquier, 2005). De plus, les jeunes sont pris dans un double mouvement culturel celui lié à une culture de l'affichage et de la scène publique et celui lié à une scène intime d'expression des goûts. Le premier apportant un bénéfice social mais ne témoignant pas des pratiques réelles des individus. Or ce qui est primordial à l'adolescence est la capacité à intégrer un réseau, une communauté identifiée comme valorisée. Ainsi, en cherchant prioritairement à posséder les compétences pour intégrer les réseaux auxquelles ils

souhaitent appartenir plutôt que de découvrir des manières différentes d'être et de penser, les jeunes s'affilient à des niches identitaires. » (Balleys, 2015 : 41). Le désir de légitimation sociale recherchée à l'adolescence vient alors freiner le pouvoir d'expression personnelle et d'autonomisation permise par le numérique en contraignant les jeunes à un mimétisme culturel, à une reproduction des standards érigés comme une norme valorisée et valorisante. Guillier (2017) décrira ainsi le pouvoir normatif et dévastateur des commentaires des regardeurs des vidéos DIY²YouTube sur les jeunes vidéastes et leur production.

Par ailleurs, faire le choix de publier en ligne soumet les jeunes aux exigences expressives, commerciales et algorithmiques des plateformes numériques. En s'inscrivant dans la lignée des théoriciens du digital labor (Smyrianos, 2017 ; Casilli, 2019), Jehel (2019) montre comment les jeunes sont contraints à mettre en œuvre non seulement des compétences professionnelles d'animateurs de réseau pour fournir aux plateformes toujours plus de données personnelles mais également des stratégies pour survivre affectivement en ligne. En effet, les réseaux sociaux induisent dans leurs usages une nécessité à toujours plus d'authenticité et de visibilité (rythme des notifications, outils de mesure de soi, mise en valeur du journal personnel) qu'il est difficile pour un adolescent à contrecarrer du fait de la forte demande de reconnaissance sociale et du besoin d'expérimentation des identités à cet âge-là. Cardon (2009) fait ainsi de l'identité numérique une « co-production » qui mêle stratégies des plateformes et tactiques des utilisateurs. Il s'agit alors pour les jeunes de mettre en œuvre « un quasi digital labor (Jehel, 2019) pour se réapproprier les dispositifs numériques et concilier leur besoin de reconnaissance sociale avec la protection de leur.s identité.s en ligne.

Les usages juvéniles des réseaux sociaux numériques deviennent alors une perpétuelle conciliation entre recherche de singularité, conformité sociale et adaptabilité technique.

1.4. Booktube, un dispositif sociotechnique au service d'une nouvelle sociabilité littéraire

Il semble intéressant de s'interroger sur les caractéristiques du profil du booktubeur et plus spécialement de la booktubeuse afin de mesurer les enjeux culturels, sociaux et techniques

² Do it yourself

des chaînes booktubes, leurs conséquences sur les modifications du rapport à la lecture et aux livres.

1.4.1. **Rapide portrait de booktubeu.rs.ses**

Les booktubeu.rs.ses sont des participants spécialisés de la plateforme Youtube où ils diffusent des conseils de lecture par le biais de vidéos mises en ligne régulièrement sur le réseau social. Selon un rapport de 2016 réalisé par le Centre national du livre, les booktubeu.rs.ses restent un mouvement marginal : 5 % de jeunes entre 7 et 19 ans prétendent avoir consulté leurs vidéos sur YouTube. En France, ils sont environ 200 et seulement une petite dizaine ont plusieurs milliers d'abonné.es. Les booktubeurs sont généralement des booktubeuses, leur présence en ligne se double la plupart du temps d'un blog littéraire et de comptes sur les autres réseaux sociaux (twitter, facebook, instagram) ce qui favorise la circulation de l'information (Wiar, 2016). La centration sur l'image et l'immédiateté apportée par la plateforme leur permet selon Lachance (2016) de capter et d'attirer l'attention du spectateur sur les mots énoncés puisque le contenu est essentiellement orienté sur les paroles des booktubeu.rs.ses, ceci se retrouve d'ailleurs dans le contenu des commentaires. Leur chaîne Youtube s'intéresse principalement à la science-fiction, la littérature fantasy et young adult mais certain(e)s privilégient la littérature classique, les polars ou encore les mangas. Leur projet affirmé est d'accompagner le spectateur vers la lecture et le plaisir de lire. *Justine de Fairy Neverland* indique « *Le but est de faire découvrir des livres. Je regarde d'autres BookTubeuses, notamment anglophones, et certaines, je les adore ! Je serais ravie de les rencontrer, mais surtout pour parler littérature, car avant d'être BookTubeuse, je suis lectrice. Certaines personnes m'ont dit qu'elles avaient commencé à lire après avoir regardé des vidéos. C'est ça qui est important.* »

Ce profil type du booktubeu.r.se dessine les contours d'un lectorat, oriente les lectures et les échanges communicationnels, offrant ainsi une alternative à la proposition de lecture de l'École encore trop centrée sur le canon littéraire et trop éloignée des préoccupations juvéniles. La littérature fantasy et dystopique proposant une littérature de qualité proche des intérêts des jeunes selon Frau Meigs (2017).

1.4.2. Booktubeu.rs.ses, les nouveaux médiateurs du livre

Ancrant leur projet médiatique au sein de la plateforme Youtube, les booktubeu.rs.ses semblent proposer un renouvellement d'accès à la lecture et aux livres en s'appuyant sur la participation, l'interaction, la collaboration des internautes voire leur contribution. Ils introduisent ainsi une modification du paradigme de mode de transmission culturelle en matière de lecture en s'instituant comme médiateur du livre et de la lecture à l'instar de l'école, de la famille et des institutions culturelles.

En effet, en sollicitant la participation des internautes, Les booktubeu.rs.ses génèrent du contenu et permettent la constitution d'une communauté de pratique et d'interprétation comparable aux book clubs. Ils entretiennent ainsi l'effet de réseau car en donnant à voir de nombreux traits de leur identité, leurs goûts, leurs productions, ils sont facilement accessibles à tous et créent de vastes relations favorisant de nombreux contacts et l'élargissement de leur audience. De Leusse Le Guillou (2016) et Quinche (2018) rappellent d'ailleurs la proximité qui existe entre certain.s.es booktubeu.rs.ses et leurs abonné.es notamment dans les échanges au sein des commentaires. Les institutions culturelles et le système de valeurs qu'elles véhiculent disparaissent alors au profit des usagers qui échangent avec d'autres sur leurs expériences de lecture au travers de la publication médiatique. Cette volonté d'échange et de partage se double d'une volonté d'ouverture sans désir de stratification amenant Wiart (2016) à qualifier leur stratégie de communication d'itérative alliant à la fois volonté d'interaction avec le lecteur, valorisation des œuvres et constant réajustement en fonction des attentes, des besoins et des réactions. Une approche horizontale et égalitaire s'appuyant sur le modèle contributif et collaboratif de la lecture se met en place, réduit l'écart entre la culture savante et la culture populaire, ouvre l'activité à d'autres médias et démocratise l'acte de lire (Frau-Meigs, 2017).

Les booktubes constituent, ainsi, à la fois des biens relationnels dans la mesure où ils sont centrés sur les échanges, créent des relations interpersonnelles, durables et non rivales basées sur la poursuite d'intérêts communs comme source de plaisirs mais également des biens expérientiels centrés sur les usages par les conseils, astuces, extraits, tutoriels diffusés (Frau-Meigs, 2017 ; Le Crosnier, 2017). Ils sont alors un témoignage d'une réinvention du lien entre

les lecteurs et le livre (Kraemer, 2016) car ils deviennent le lieu de la constitution d'une communauté d'affinités dont le dénominateur commun est la lecture et le plaisir de lire.

1.4.3. Vers la constitution de standards médiatiques autour de la lecture

Appartenant à une communauté de pratique, les booktubeu.rs.ses contribuent à diffuser des schémas médiatiques qui s'élaborent comme des mèmes et créent une attente et des habitudes chez leurs abonné.es constitutifs d'une culture en construction. En effet, ils reproduisent des attitudes qui tendent à l'uniformisation : ils présentent leur bibliothèque derrière eux, se mettent en scène en train d'ouvrir des colis devant la caméra, entassent des piles de livres, exposent leurs listes de best-of. Ils utilisent également les ressorts de la gamification pour développer la communication à travers des jeux, challenges, sondages et concours. Ils participent ainsi à la constitution d'habitus spécifiques à la communauté des booktubeu.rs.ses.

Par ailleurs, un vocabulaire du booktubing s'élabore, bâtissant ainsi les contours d'un langage propre à la communauté que les booktubeu.rs.ses partagent afin d'initier les nouveaux venus. Nine Gordman, célèbre booktubeuse propose, comme d'autres un tutoriel où elle déchiffre quinze acronymes³.

Élaborant des pratiques spécifiques, un langage autour de la lecture, des livres, de la littérature, le phénomène de booktubing apparaît comme une volonté des usagers de se réapproprier la sphère du livre et de la lecture. Ce renouvellement des pratiques se double d'une mutation revendiquée de la figure du lecteur

³ Disponible à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=pShBSvTnIS4>

1.4.4. Vers une recherche d'authenticité

Les booktubeu.rs.ses revendiquent l'expression d'une forme de sincérité singulière à l'égard des émotions éprouvées à la lecture et manifestent la volonté de s'affranchir de la critique littéraire classique. En effet, le lecteur est au centre de l'échange et le livre est perçu dans son pouvoir symbolique : ce qu'il a provoqué chez le lecteur, ce que le lecteur a envie de partager avec les autres, de faire découvrir. L'usage de la caméra donne également à voir les émotions éprouvées à la lecture (Le Crosnier, 2017a) et leur permet d'établir un pacte avec l'abonné recherchant sa bienveillance en lui assurant une relation d'intimité ou d'extimité (Tisseron, 2011). Leur honnêteté devient alors un argument essentiel pour prendre à témoin les auditeurs, inciter à l'abonnement et remettre en cause ce qui fait tendance, ce qui est formaté. La lecture fait ainsi partie de leur quotidien, elle est immersive, « à fond d'dans » pour citer Barrère (2015). Le lien très fort entre eux/elles et l'univers dans lequel la lecture les plonge est alors à l'origine de leur désir de partage avec la communauté de booktubeu.rs.ses, hors de toutes injonctions normatives (De Leusse Le Guillou, 2016).

Les vidéos Booktube alternent ainsi entre confidence à un proche et soliloque devant la caméra pour établir un sentiment de proximité affective autour du livre et de la lecture et faire communauté car ce qui est important c'est la capacité d'un livre à fédérer des lecteurs.trices, à devenir populaire au sein de la communauté (Siguiet, 2017). La contribution des internautes à l'activité de la plateforme renouvelle alors la dynamique de valorisation des livres et des auteurs publiés ainsi que le processus par lequel l'internaute accède à des informations sur les livres et opère des choix de lecture (Wiat, 2016).

1.4.5. Une sacralisation du livre pour une nouvelle éthique de la lecture

Les Booktubes répondent à « une forme d'éthique commune, non formulée, qui tend à ne pas malmener un livre ou son auteur » car comme nous l'avons vu précédemment c'est le lecteur quel qu'il soit et son envie de partage qui sont le déclencheur d'une vidéo booktube et non le résultat d'une expertise ou qualité littéraire (De Leusse Le Guillou, 2016). Cette volonté accompagne l'élaboration d'un mouvement de réappropriation par les lecteurs de l'acte de lire

concurrent le système vertical de la critique littéraire académique. Ainsi, selon De Leusse Le Guillou (2016), les booktubeu.rs.ses refusent de formuler un avis tranché et négatif sur le livre, ils/elles rejettent l'idée d'influencer leurs auditeurs et sollicitent toujours l'existence d'autres avis portés sur le livre. Cet égard pour le livre se double d'une forme de sacralisation de la matérialité du livre : il est touché, senti, éprouvé dans sa fonction d'objet. Cette neutralité de jugement trouve son fondement dans la volonté des booktubeu.rs.ses de se situer hors des jugements de valeurs littéraires préférant la valeur ajoutée du plaisir éprouvé lors d'une lecture à la catégorisation en genres et sous-genres littéraires. Les critiques formulées sur les livres sont donc présentées par les booktubeu.rs.ses comme des jugements subjectifs et centrés sur l'affectivité et les sensations éprouvées, témoignant ainsi de l'indifférence relative des booktubeu.rs.ses) vis-à-vis « d'un ordre et d'un système de classement [...] qu'ils ont intériorisés, mais qui ont été concurrencés par un autre ordre et un autre système de classement. » (Lahire, 2006 : 48).

Les chaîne Booktube construisent ainsi un espace culturel et social autonome où les participants élaborent un nouveau rapport plus personnalisé aux livres, à la lecture, aux autres lecteurs/contributeurs. L'appartenance à cette communauté (amicale/ culturelle/ sociale) crée un « entre-soi » où le livre devient un objet créateur de lien social, représentatif des sociabilités numériques. Participer à la communauté booktube serait alors un « *exemple de socialisation culturelle autour des livres pour construire des comportements de lecteurs et pas seulement des compétences de lecture* » selon Privat et Vinson cités par De Leusse Le Guillou, (2017).

Fortement investis par les jeunes, la plateforme Youtube crée un nouvel espace de production où créativité et sociabilités s'interpénètrent instaurant ainsi de nouveaux enjeux sociétaux, culturels, médiatiques, éducatifs.

Peut-on alors considérer que l'appropriation des moyens de diffusion et de consommation du livre et de la lecture par les booktubeurs.ses et leurs abonné.es sur la plateforme Youtube témoigne d'un renouvellement des pratiques médiatiques et culturelles au service d'un questionnement du rapport à la lecture par les jeunes et de la construction de leur sociabilité étayée par une dextérité numérique.

Pour tenter de répondre, nous examinerons les usages de la plateforme Youtube de cinq jeunes femmes âgées de 23 à 30 ans sur leur chaîne Booktube afin de promouvoir les livres et la lecture et de construire leur présence en ligne.

Cette question sera considérée selon trois sous-questions aspects :

- Quels sont les rapports à la lecture et aux livres promus sur les chaînes booktube ou plus précisément, quel(s) statut(s) de lecteur investissent-elles, quel.s discours.s développent-elles au sujet de la lecture et des livres ?
- Quels dispositifs communicationnels construisent-elles autour de la lecture et du livre sur leur chaîne booktube ; s'articulent-ils autour d'une exposition de soi, de la recherche d'une inscription dans une communauté. Quels liens entretiennent-elles avec les autres booktubeur.euse.s, le public, les maisons d'édition, les auteurs ?
- Comment s'approprient-elles l'infrastructure technique de la plateforme Youtube ?

Partie 2 : Méthodologie

Afin de répondre à notre question de recherche qui interroge le phénomène booktube selon un triple point de vue à savoir les pratiques revendiquées autour du livre et de la lecture, le dispositif communicationnel élaboré et la réappropriation technique de l'infrastructure Youtube, nous avons décidé de mettre en œuvre une approche qualitative basée sur la constitution et l'analyse d'un corpus de vidéos issues des chaînes youtube de cinq booktubeuses, complété par des vidéos de booktubeuses citées par les cinq étudiées. Ces vidéos issues des chaînes *A book and a cup* et *Mots doux et infinis* ont pour titre : *Comment je fais pour lire autant*, *Mes meilleures lectures de février*, *Mes stats lecture 2020*, *Update février*. Elles ont été l'occasion de mesurer un positionnement plus personnel à l'égard de la pratique de la lecture dans la mesure où ces booktubeuses ne sont pas en relation avec des maisons d'édition, leur recherche d'audience pouvait alors servir la revendication d'une identité de lectrice particulière.

Interroger ces documents visuels, discursifs et médiatiques est ainsi apparu comme l'outil principal pour identifier et décrire les attitudes ou les opinions spécifiques à l'œuvre dans le phénomène booktube, les logiques qui les sous-tendent ainsi que les habiletés tant communicationnelles que médiatiques et techniques qui rendent possible leur émergence.

Notre corpus a été élaboré en nous appuyant conjointement sur la visibilité des booktubeuses sur la plateforme mesurée avec le nombre d'abonné.es et sur leur inscription/participation dans un réseau communicationnel particulier puisque les cinq booktubeuses se mentionnent mutuellement. Le nombre d'abonné.es est utilisé comme un marqueur de l'audience de la booktubeuse alors que la citation mutuelle met en évidence non seulement la reconnaissance médiatique et culturelle dans la communauté booktube mais souligne la réappropriation par chaque booktubeuse des divers standards booktube.

Nous justifions nos choix de l'approche qualitative dans une première partie puis dans une deuxième partie nous présentons notre protocole de collecte de données et d'analyse.

2.1. Choix de l'approche qualitative et du traitement thématique des données

2.1.1. Justification du choix de la méthode de l'approche qualitative

Nous avons choisi d'examiner notre question de recherche selon une approche qualitative. En effet, une enquête qualitative consiste à interroger un nombre de personnes déterminé afin de mettre à jour les dynamiques qui motivent leurs actions, leurs attitudes, leurs opinions. A l'inverse, l'enquête quantitative dénombre une fréquence de comportement ou d'opinion par le croisement avec d'autres éléments de l'enquête, appelées variables, comme par exemples les variables socio-démographiques (Bréchon, 2015). Le chercheur s'appuie dans ce cas sur une démarche hypothético-déductive entendue comme la démarche selon laquelle le chercheur part d'une théorie qu'il cherche à valider ou invalider en observant des phénomènes (Bréchon, 2015 : 213). La particularité de l'enquête quantitative vient du fait que les réponses des personnes interrogées sont contraintes par un questionnaire préalablement construit afin qu'elles permettent d'entériner ou non une hypothèse de recherche, le nombre important de personnes interrogées ainsi que la diversité de leur origine socio-professionnelle permettant d'atteindre un certain degré de légitimité et de représentativité quant au phénomène étudié.

Pour notre travail de recherche, l'approche qualitative nous a semblé la plus adéquate car elle permet d'accéder à la signification que les individus attribuent à leur action sans être guidés par des hypothèses préalables clairement définies (Bréchon, 2015). Elle s'appuie sur une démarche inductive, définie comme permettant de récolter puis de traiter des données brutes singulières afin de les généraliser pour élaborer une théorie (Wahnich, 2006).

Cette démarche qui favorise une immersion dans le réel pour accéder à l'expérience vécue des personnes enquêtées, découvrir leurs stratégies d'action, leurs intentions, leurs rationalités a ainsi enrichi notre question de recherche car la centration sur l'individu et sur son point de vue subjectif a été un moyen d'appréhender un phénomène émergent par la parole des acteurs eux-mêmes sans réponses prédéfinies à l'avance (Alami, Desjeux & Garabuau-Moussaoui, 2019) et non pas comme une chose extérieure encadrée par un questionnement

standardisé. Elle a ainsi permis d'explorer des pratiques nouvelles, d'en définir les contours, les enjeux, d'en identifier les acteurs, le vocabulaire spécifique.

Elle a été également l'occasion de développer une posture dynamique entre l'observation du terrain et l'inscription dans un cadre scientifique afin de pouvoir prétendre à l'élaboration d'interprétations scientifiquement valides (Bréchon, 2011). En effet, le chercheur doit fournir un travail réflexif sur son positionnement vis-à-vis de la personne enquêtée, du discours qu'elle tient afin de ne pas porter de jugement, de ne pas interpréter les éléments récoltés en fonction d'idées préconçues (Dietrich, Loison & Roupnel, 2012) mais plutôt de leur donner du sens au vu d'un éclairage scientifique documenté. L'objet de recherche est ainsi constamment reconfiguré pour faire apparaître la diversité et la complexité des occurrences du fait social sans se focaliser sur une pratique qui semble plus fréquente (Alami, Desjeux & Garabua-Moussaoui, 2019).

En ce qui concerne, l'étude du phénomène Booktube en production, l'enquête qualitative a permis d'appréhender finement ce que disent, ce que pensent et ce que font les booktubeuses sur la plateforme YouTube. Il s'agissait de décrire, d'analyser les pratiques et les discours pour faire émerger non seulement les processus décisionnels exprimés pour la publication de vidéos mais également les dispositifs mis en œuvre concernant la gestion, l'organisation de la visibilité de chaque chaîne booktube afin de caractériser l'identité des chaînes étudiées, la diversité des postures revendiquées par les Booktubeuses en matière de lecture et les réappropriations du dispositif sociotechnique de la plateforme YouTube c'est-à-dire les stratégies médiatiques et techniques mises en œuvre afin d'accroître l'audience de la chaîne.

L'approche qualitative a été ainsi un moyen d'accéder aux mécanismes sous-jacents du fonctionnement de chaque chaîne Booktube et de la recherche de visibilité par les booktubeuses concernant le rapport aux livres, à la lecture ainsi que les habiletés communicationnelles, médiatiques et techniques déployées.

L'objectif étant d'acquérir une meilleure connaissance des chaînes Booktube en production c'est-à-dire non seulement des raisons évoquées de leur création, des usages relationnels promus au sein des vidéos concernant les incitations à commenter, à liker, à participer, à partager, des conseils diffusés en matière de lecture mais également les discours

tenus concernant les habiletés numériques et médiatiques acquises c'est-à-dire l'expression par les Booktubeuses de leur compréhension, de leur détournement des fonctionnalités inscrites dans le dispositif de la plateforme. La démarche inductive s'est donc révélée être la démarche la plus adaptée pour questionner le phénomène booktube du point de vue du renouvellement de la médiation de la lecture et du livre. Cette démarche est effectivement mobilisée pour explorer un phénomène social nouveau car elle permet de saisir les diversités, les dynamiques, les détails au sein d'une action collective (Alami, Desjeux, & Garabuau-Moussaoui, 2013). En effet, l'intérêt de ce type d'enquête étant de se centrer sur l'individu dans sa singularité, elle place le chercheur dans une posture dynamique et créative pour comprendre comment et pourquoi le sujet s'intègre à ce réseau social particulier afin d'appartenir à cette communauté spécifique de passionnés de lecture en ligne.

L'analyse qualitative, dans sa dimension inductive décrit donc comment cinq Booktubeuses présentent et explicitent leurs choix de création et de publication de vidéos mais également comment elles décrivent les liens qu'elles entretiennent avec l'environnement socio-culturel et l'infrastructure de la plateforme Youtube dans lesquels elles évoluent et avec lesquels elles sont en interaction.

2.1.2. **Limites**

L'approche qualitative et la démarche inductive ont été un moyen d'explorer le phénomène émergent du booktubing mais nous devons toutefois en relever certaines limites. L'organisation des données brutes en thématiques permet de délimiter et de décrire les enjeux du phénomène étudié, les acteurs, leurs pratiques mais elle n'explique pas une fréquence de comportement ou d'opinion par le croisement avec d'autres éléments de l'enquête du fait de la faiblesse de l'échantillon.

Il est difficile de prétendre à une forme de généralisation des résultats présentés. Nos observations ont une valeur exploratoire du phénomène décrit et nécessitent d'être élargies et complétées par l'observation et l'analyse de chaînes au nombre d'abonné.es plus restreint. Même si les cinq chaînes ont été sélectionnées à partir de critères scientifiquement justifiés, elles ne peuvent être considérées comme représentatives du booktubing mais simplement

comme des témoignages des nouvelles pratiques de médiation de la lecture et du livre sur Youtube.

Les résultats élaborés à partir de l'induction sont circonscrits au matériau recueilli sur une période déterminée et ne peuvent être considérés comme prédictif d'une évolution des pratiques de médiation de la lecture et du livre en ligne. Ils gagneraient à être réexaminés par l'organisation d'entretiens auprès des booktubeur.euse.s afin d'évaluer l'adéquation de leur discours avec l'observation de leurs pratiques et accéder ainsi aux raisons sous-jacentes de leur présence en ligne. La mise en perspective de l'analyse des vidéos Booktube et de la collecte de données issue de ces entretiens donnerait alors une vision plus complète du processus de création et de publication des vidéos.

Une analyse des pratiques en réception permettra également d'évaluer les réappropriations qu'en fait le public et les attentes qu'il formule en matière de médiation littéraire.

Toutefois, l'approche qualitative et la démarche inductive sont, à notre avis, la méthodologie la plus adaptée pour répondre à l'objectif exploratoire de notre question de recherche.

2.1.3. Le choix d'un outil de collecte des données : la constitution d'un corpus

L'approche qualitative exige par ailleurs une collecte approfondie des données pour les rattacher à des thématiques, entendues comme la formulation en une brève expression des différents concepts et domaines de l'objet de recherche. Elle suppose donc pour passer des discours à une interprétation signifiante que le chercheur ait collecté finement des données en lien avec sa question de recherche. Nous nous plaçons dans l'approche de Marty (2019) selon laquelle trois règles doivent organiser la constitution du corpus : la pertinence entendue comme la sélection d'un matériau adapté à l'objet de recherche, l'exhaustivité considérée comme la sélection de l'ensemble des éléments représentatifs du discours observé et l'homogénéité envisager comme « ce qui fait tenir ensemble des discours apparemment disparates. » (Marty, 2019 : 89). Nous avons construit notre corpus à partir de vidéos issues de cinq chaînes de booktubieuses enrichies de vidéos de chaînes citées par ces dernières.

La sélection des chaînes des booktubuses a été guidée par le nombre d'abonné.es. En effet, même si nous soulignons la relativité de cette valeur pour évaluer la notoriété de la chaîne et sa forte relation avec la publicisation des contenus (Heuguet, 2015), nous nous sommes appuyées sur cet indicateur comme révélateur du phénomène du booktubing mais également comme un marqueur de l'audience de la youtubeuse dans la communauté étudiée. Les chaînes de booktubuses ayant un nombre d'abonné.es optimum (Audrey du souffle des mots 81,4K d'abonné.es, Margaud de Margaud liseuse 72,2 K d'abonné.es et Emilie de Bulledop 76K d'abonné.es) ont donc été les médias sur lesquels nous sommes appuyés pour observer ce phénomène émergent et définir les diversités des postures développer par les booktubuses étudiées pour accomplir une médiation en matière de lecture. C'est donc le critère de la pertinence qui a présidé à la sélection des entités médiatiques puisque la notoriété de ces chaînes a été considérée comme le matériau le plus adapté et représentatif pour observer, décrire et analyser le phénomène du booktubing selon notre question de recherche. Toutefois, il nous a semblé nécessaire d'élargir notre étude à des chaînes au nombre d'abonné.es moins important afin de prendre en compte la notion de réseau communicationnel très prégnante dans la communauté booktube et observer les éventuelles réappropriations des standards par les booktubuses. Nous avons donc sélectionné deux chaînes supplémentaires (Christiane Tran 29 K et Bookin 2,76 K) qui citent régulièrement les booktubuses sélectionnées et s'inscrivent ainsi dans leur lignée. Ces deux booktubuses ont également été retenues car elles se distinguent par la spécificité thématique de certaines de leurs vidéos. Christiane Tran rythme ses publications de vidéos mode et conseils de vie alors que Pauline de Bookin organise un évènement communautaire autour du livre : Le Noël estival. Cet élargissement du nombre de chaînes booktube répond au deuxième critère énoncé par Marty (2019) concernant l'exhaustivité puisqu'on retrouve dans l'ensemble de ces cinq chaînes à la fois des similitudes quant aux thématiques des vidéos publiés (book haul /update lecture/ top-flop/ top 10) mais également des spécificités propres. Audrey du Souffle des mots propose des vidéos de discours sur la lecture, Bulledop vient de créer une émission littéraire sur Twitch, Margaud livre régulièrement ses états d'âmes dans des vlogs, Christiane Tran possède une rubrique dédiée à la mode alors que Pauline de Bookin organise un évènement littéraire en ligne. Les vidéos issues de ces cinq chaînes nous sont donc apparues comme suffisantes pour constituer un corpus pertinent et exhaustif afin d'illustrer la pratique du booktubing du fait des similitudes observées mais également des disparités relevées.

Le dernier critère concernant l'homogénéité du corpus, énoncé par Marty (2019) a confirmé notre sélection des chaînes et a permis de délimiter les corpus de vidéos à observer.

En effet, nous avons sélectionné des chaînes qui proposent une rubrique *A propos* renseignée, un design visible, un générique et une playlist afin de pouvoir nous appuyer pour la description et l'analyse sur des éléments identitaires revendiqués par la booktubuseuse. La présence sur d'autres réseaux sociaux et des publications régulières (plusieurs fois par mois) ont également constitué des éléments nécessaires pour la constitution du corpus car nous avons estimé qu'ils nous permettaient d'interroger comment les booktubuses gèrent leur présence et leur visibilité en ligne.

Nous avons toutefois restreint l'empan temporel à l'année écoulée, les vidéos décrites et analysées ont été postées durant l'année 2020 et en début de 2021. Cette période de publication nous a permis de répondre au critère d'homogénéité. En effet les vidéos s'inscrivent et s'appuient sur une actualité identique : les conditions de production dépendent de la même infrastructure youtube, se réfèrent à la même actualité socio-culturelle et s'insèrent dans un environnement sociomédiatique similaire. Nous avons donc privilégié une analyse transversale des chaînes booktube c'est-à-dire qui envisage d'observer et d'analyser des pratiques à un moment donné (Paugam, 2010) plutôt qu'une analyse longitudinale qui s'intéresse à l'inverse à des phénomènes et à leur évolution sur un temps long (Paugam, 2010)

Les titres des vidéos ainsi que le résumé sous la vidéo ont guidé notre sélection afin de traiter nos trois axes de recherche à savoir : l'identité de lecteur et le rapport aux livres revendiqués, le dispositif communicationnel mis en place et la gestion de l'infrastructure youtube. L'identité de lecteur a été observée au travers des justifications énoncées concernant l'existence de la chaîne, le type et genre de lectures proposées, le vocabulaire employé pour parler des livres, le type de discours sur la lecture. Quant au dispositif communicationnel mis en place, il a été décrit grâce à une description des mises en scène de la lecture et à la réalisation d'une typologie à la fois des interactions avec les internautes, les autres booktubeuses, le monde du livre et des modalités d'intervention proposées. Les commentaires laissés en dessous de chaque vidéo ont enrichi la constitution de cette typologie en fournissant les diverses réceptions du discours tenu au sein des vidéos. La description du ton des booktubuses a complété la description de l'univers construit à l'intérieur de chaque chaîne au travers de leur design (générique, emblème, décor). Pour finir, nous avons analysé la gestion de l'infrastructure Youtube en nous appuyant sur l'organisation de chaque chaîne (les thématiques abordées, le rythme de publication), ainsi que sur la description du discours tenu au sujet de la plateforme et la gestion de leur présence sur Youtube les autres réseaux sociaux.

Notre objectif a été de collecter pour chaque chaîne des vidéos illustrant ces trois axes de recherche afin d'atteindre une forme de représentativité du discours de chaque booktubuseuse. Nous avons retenu les vidéos dont les titres référaient à la présentation d'ouvrages et à leur critique afin de récolter l'expression des conceptions des Booktubuses à l'égard de la lecture, du livre et des genres littéraires. Les vidéos dont les titres tels que *Routine lecture* de Bookin, *Mon rapport aux livres* de Christiane Tran ou *Lire beaucoup= lire bien* du Souffle des mots évoquaient un discours sur les pratiques en matière de lecture, elles ont été le support d'une collecte d'informations sur l'identité de lecteur revendiqué sur ces chaînes Booktube. D'autres titres mentionnaient explicitement une réflexion sur les réappropriations de l'infrastructure de la plateforme Youtube. Christiane Tran présente dans une de ces vidéos *Au revoir Bim Bam Book* les choix qui ont guidé le changement de nom de sa chaîne. Audrey du Souffle des mots publie une vidéo nommée *La pression des réseaux sociaux* où elle délivre des conseils pratiques pour détourner les contraintes exercées par le fonctionnement de ces plateformes numériques. Quant à Emilie de Bulledop, elle expose son parcours concernant *Sa professionnalisation*.

L'observation et la description du dispositif médiatique et relationnel élaboré ont été, en revanche, réalisées au travers de l'analyse du design, de l'infrastructure de chaque chaîne, des incitations discursives à commenter et partager dispensées au sein des vidéos. Nous ne pouvons toutefois pas prétendre à un achèvement complet de la collecte notamment du fait de la publication prolixe de certaines booktubuses et du temps imparti que nous pouvions consacrer à la collecte et à la retranscription des données. Le seuil de saturation selon lequel le visionnage d'une vidéo n'apporte pas de nouvel élément n'a pas été atteint, nous avons considéré que les vidéos collectées avaient « une valeur d'exemplarité » au sein du cadre de référence organisé autour de notre question de recherche et de la littérature scientifique.

Nous sommes ainsi parvenus à retenir cinq vidéos pour la chaîne Bookin (114mn), huit pour Bulledop (95mn), sept pour Christiane Tran (89mn), cinq pour Margaud liseuse (130 mn) et neuf pour le Souffle des mots (120mn). Neuf heures quinze minutes de vidéos sélectionnées ont été retranscrites.

La constitution de ce corpus autour de cinq chaînes de booktubuses nous a ainsi conduit à mener une analyse thématique transversale des éléments collectés selon trois axes : le parcours et l'identité de lecteur, le dispositif communicationnel élaboré, les réappropriations de l'infrastructure Youtube.

2.1.4. **Limites**

Nous devons toutefois noter que la variable genre n'a pas été retenue pour la constitution de notre corpus. En effet, la communauté Booktube est essentiellement féminine (Wiar, 2016), les cinq chaînes observées étant tenues par des jeunes femmes, nous avons considéré qu'elles en étaient le reflet. En outre, nous évoquerons dans la discussion des résultats notre choix de ne pas analyser le discours, les postures et les productions de ces booktubeuses au prisme du genre.

Il nous semble également important d'évoquer les étapes de notre travail de recherche et en particulier la transformation de notre objet d'étude. Nous souhaitons étudier la façon dont les jeunes lecteurs de 12 à 18 ans utilisaient les chaînes Booktube dans leurs pratiques de lecture et parcours de lecteur, leurs modalités de communication et les habiletés en matière de lecture et techniques qu'ils y acquièrent. Cette étude en réception initialement prévue n'a pu être menée. Nous n'avons pas mesuré que les seuls 5 % de jeunes entre 7 et 19 ans qui prétendent avoir consulté ces vidéos sur Youtube, selon un rapport de 2016 réalisé par le Centre national du livre allaient restreindre fortement le nombre de candidats potentiels pour les entretiens envisagés, de surcroît en période de crise sanitaire et de perturbations dans les établissements scolaires et les familles. L'abandon de ce premier dispositif d'enquête a donc été décidé après avoir diffusé, en vain, notre appel à participation à notre projet de recherche au sein de notre établissement d'exercice, sur les différentes listes de diffusion de professeurs documentalistes ainsi que par l'envoi de mail auprès d'une dizaine de booktubeuses les sollicitant pour le relayer. Nous avons décidé, en accord avec notre directrice de recherche, de modifier notre objet de recherche et en conséquence, en nous focalisant sur les publications de vidéos en ligne par les booktubeuses afin de décrire et explorer leur rapport aux livres et à la lecture, le dispositif communicationnel qu'elles élaborent et leurs réappropriations de l'infrastructure technique de la plateforme Youtube.

2.1.5. **Traitement des données**

Une fois le corpus circonscrit et les vidéos retranscrites, le contenu des vidéos et l'infrastructure de chaque chaîne ont été analysés. Il s'agit d'une étape nécessaire vers l'interprétation, et donc la production de sens à partir du matériau brut. Cette analyse que

Bréchon désigne d'inférence est celle qui permet d'établir « un lien entre les formes du discours et la réalité sociale étudiée. » (Bréchon, 2011 : 71) et dépend donc du sujet traité. C'est une phase indispensable afin d'appréhender et de mieux connaître les pratiques réelles des booktubuses, de s'imprégner des univers construits, des modalités de leur participation et de leur visibilité dans la communauté en ligne en scrutant rigoureusement leur propos. Le chercheur doit donc construire des règles de codage du discours pour analyser le contenu des vidéos et parvenir à classer et qualifier les matériaux recueillis (Bréchon, 2015 : 71-72).

Nous avons estimé pertinent de mener une analyse thématique transversale, catégorisant les propos retranscrits dans les vidéos, afin de confronter ces catégories et les éléments récoltés aux concepts issus de la littérature scientifique. Nous avons sélectionné, regroupé et comparé les propos récurrents dans l'ensemble du corpus pour établir une catégorisation des participations à la communauté booktube à travers trois thèmes déclinés en sous-thèmes : la définition des caractéristiques du profil de lecteur et du rapport aux livres, le dispositif communicationnel élaboré et l'appropriation de l'infrastructure youtube.

Cette catégorisation a été un moyen d'identifier les différentes formes sous lesquelles les thématiques et sous-thématiques s'expriment d'une chaîne à l'autre afin de parvenir à l'élaboration de profil-type des booktubuses observées. En effet, en comparant les discours tenus, les genres littéraires promus, les appropriations techniques revendiquées c'est-à-dire les stratégies mises en oeuvre afin de se rendre visible en ligne et d'accroître l'agentivité de la chaîne, les environnements construits par chaque booktubuse au travers du générique de la chaîne, du ton de la booktubuse, des thématiques abordées et des modalités de communication instaurées, nous avons tenté de faire émerger les similitudes et les différences pour mettre en évidence les changements, les diversités, les modulations à l'oeuvre dans la communauté booktube.

A travers cette méthode, nous avons ainsi mis en relation la question de recherche, les concepts issus de la littérature scientifique et les données collectées. Nous avons dégagé du matériau brut, des traits distinctifs pour répondre à notre question de recherche, et élaborer ainsi des « modèles explicatifs de pratiques ou de représentations. » (Blanchet & Gotman, 2007 : 96).

Cette démarche, suivie avec rigueur, garantit la fiabilité de l'enquête : elle permet au chercheur d'aller au-delà d'une simple description et de contrôler ses propres préjugés et valeurs pour ne pas influencer son interprétation (Bréchon, 2015). Nous avons ainsi dégagé plusieurs lignes directrices que nous allons présenter et interpréter dans la partie suivante

Tableau 1 : [Présentation des booktubéuses enquêtées]

Nom de la chaîne et de la booktubéuse	Âge	Nombre d'abonnés Nombre de vidéos	Années d'existence de la chaîne	Usage des réseaux sociaux autres que Youtube Diversification de la présence en ligne	Statut de la booktubéuse	Lieu d'exercice	Littérature prescrite
Le souffle des mots Audrey	23 ans	85,6 K 525 vidéos 7041756 vues	6 juillet 2013	Blog Twitter Instagram Facebook	Master métier du livre Influenceuse professionnelle depuis juillet 2020	Paris	Young adult Manga BD volonté d'ouverture à la littérature générale
Bulledop Emilie	27 ans	75,6 k 229 vidéos 4 777 776 vues	19 juin 2012	Blog Facebook Twitter Instagram Twitch	Libraire Influenceuse professionnelle	Paris	Young adult Fantasy Manga BD
Margaud Liseuse	32 ans	72,3 K 289 vidéos 5 934 243 vues	7 octobre 2007	Blog Instagram	Libraire puis attachée commerciale diffusion littéraire	Suisse	Young adult Littérature générale
Christiane Tran	23 ans	30,2 K 265 vidéos 2 189 238 vues	23 juin 2014	Twitter instagram	Master métier du livre en alternance avec les éditions Robert Laffont	Paris / domicile familial	Young adult Manga Bd Volonté d'ouverture à la littérature générale Essai
Bookin		3,45 210 vidéos 186 456 vues	9 mai 2015	Instagram Twitter	Professionnelle de la santé	Banlieue Lyon	Young Adult Manga

Partie 3 : Résultats

Notre champ d'étude se concentre sur un échantillon de trente-quatre vidéos issues de cinq chaînes de booktubuses dont les goûts en matière littéraire recouvrent des genres variés : littérature young adult, littérature générale, romance, roman policier, thriller, fantasy, manga, BD... Leur chaîne présente également une spécificité thématique (mode, vlog/tranches de vie, création d'un événement culturel, live, discours sur la lecture) qui, par l'observation des similitudes et des divergences a permis la réalisation de profils-type grâce à l'élaboration d'une typologie basée sur nos trois questions de recherche à savoir les pratiques revendiquées autour du livre et de la lecture, le dispositif communicationnel élaboré et la réappropriation technique de l'infrastructure Youtube

Nous présenterons dans un premier temps les caractéristiques des identités de lectrice et du rapport aux livres revendiqués dans ces vidéos Booktube, nous verrons comment elles se manifestent dans le discours que ces booktubuses tiennent au sujet de la lecture. Nous examinerons, par la suite, le dispositif communicationnel et relationnel qu'elles construisent non seulement avec leurs abonné.es mais également avec la communauté Booktube et le monde du livre, notamment les éditeurs. Nous examinerons, pour finir, si les habiletés techniques qu'elles déploient afin d'accroître leur agentivité sur Youtube témoignent d'une forme de distanciation par rapport à l'infrastructure de la plateforme.

3.1. Des lectrices enthousiastes, à la recherche d'une expérience émancipatrice

Lorsque les booktubuses enquêtées parlent de livres et de lecture, elles inscrivent leur discours dans le registre de l'émotion. Elles n'hésitent pas à utiliser un langage hyperbolique allant jusqu'à faire référence à des atteintes physiques provoquées par la lecture de certains titres. Toutefois, cette charge émotionnelle qui s'élabore au fil de la lecture est au service d'une prise de conscience qui accompagne les booktubuses enquêtées dans leur processus d'émancipation.

Ce rôle éducatif qu'elles confèrent à la lecture, lui attribue un caractère sacré qu'elles se sentent chargées de partager.

3.1.1. Un discours sur les livres porté par l'émotion

Toutes les booktubeseuses enquêtées manifestent une volonté de se détacher de la littérature young adult et de diversifier les types de lectures afin de se retrouver dans le destin des personnages et mieux percevoir les diversités sociales.

a. Un fort désir d'identification aux personnages

Le discours sur les livres s'organise essentiellement autour des personnages et des enjeux qu'ils représentent à l'égard de l'intrigue. Les booktubeseuses rendent essentiellement compte des liens qu'elles ont pu établir avec eux (Bulledop 17 occurrences contre 9, Bookin 6 occurrences sur 6, Christiane Tran 10 occurrences contre 3, Souffle des mots 14 occurrences contre 5, Margaud Liseuse 5 occurrences contre 2). La construction narrative et le style sont, en revanche, peu abordés, Margaud de Margaud Liseuse parle de « bon rythme donné à l'histoire », « d'écriture fluide, sans description à n'en plus finir » (Vidéo Margaud Liseuse, *Pages mortes couvertes de givre*).

Pour Bulledop, ce qui importe dans un récit, ce sont les personnages et leur potentiel identificatoire (17 occurrences contre 9 pour le style dont les remarques se limitent à « une intrigue bien ficelée », « c'est bien écrit, bien ficelé », « j'aime bien le style », « c'est un super scénariste », « c'est bien écrit », « le style est fluide », « un style qui porte », « des supers couleurs et graphismes »). Quant à Audrey, elle centre sa promotion des Top 10 autour de son intérêt pour les personnages et des relations qu'ils entretiennent entre eux. Leur description justifie l'intérêt du livre, témoigne des thèmes traités alors que le style et la construction narrative sont évoqués dans un second temps pour appuyer l'enthousiasme exprimé (« super bien écrit », « une plume super poétique », « style léger », « style très particulier).

Bulledop s'exclame d'ailleurs : « *Pourquoi j'ai envie de les lire parce que quand j'ai lu le synopsis je me suis dit « Putain c'est ma vie ! » en parlant de la série de manga I'm not married.*

La booktubeseuse s'appuie sur les personnages, l'expression de leurs émotions, de leurs ressentis pour dialoguer avec elle-même et semble accéder à une meilleure compréhension de ses sentiments. Pour elle, le roman *A quoi rêvent les étoiles* doit être absolument lu car la diversité des personnages permet à tous de s'identifier :

« On va suivre l'histoire de cinq personnages et on aura un panel de personnages assez riches et assez vastes puisqu'on a des adolescents, des vieilles personnes, des adultes. Bref tout pour faire en sorte que tout le monde puisse s'identifier à l'un d'eux et je vous promets que moi ça a été le cas et bizarrement pas que pour un personnage. J'ai vraiment eu l'impression de me retrouver dans chacun de ses personnages et je pense que c'est ce qui m'a le plus émue. (Vidéo Bulledop Mes lectures de l'été 2020)

Ce qui est primordial c'est de s'immiscer au cœur de la psychologie des personnages et de reconstruire une mosaïque de soi à travers la perception de toutes les nuances de leur personnalité. Elle signale au sujet du roman *Mes ruptures avec Laura Dean* de Mariko Tamaki :

« Et vraiment j'ai souffert. J'ai souffert aux côtés de Freddie. J'ai adoré voir le cheminement qui se faisait dans sa tête, la manière dont elle évoluait. » (Vidéo Bulledop, Mes lectures 2020).

Emilie révèle ici son plaisir à découvrir l'intimité d'autres personnes, ce plaisir éprouvé justifie d'ailleurs ses choix en matière de livres. En effet, lire selon cette booktubreuse permet d'accéder à la diversité et à la profondeur de l'humain. Le livre est alors évalué en fonction de sa capacité à construire une proximité avec les personnages, comme en témoignent les paroles d'Audrey du Souffle des mots qui fait du style un outil au service de l'identification aux personnages.

« Le style d'Eric Pessan nous permet d'être au cœur de l'histoire, d'être au cœur des pensées de Lalie. Ça j'ai trouvé que c'était vraiment bien, parce qu'on était avec elle et on vivait toutes les émotions avec elle. » (Vidéo Le souffle des mots, J'ai lu)

Les livres sont ainsi l'occasion de se retrouver en tant que personne dans ce que donne à voir les personnages, de pouvoir se projeter au cœur de leur destin.

b. La lecture comme source de bouleversement émotionnel

Cette proximité avec l'intimité des personnages est la source d'un déclenchement d'émotions qui initie le désir de lecture. La volonté de découvrir un auteur, de s'informer sur un thème est peu invoquée pour justifier l'intérêt d'une lecture. Ainsi, Emilie indiquera au sujet de *La saveur du printemps*, *«j'ai totalement été alpagué par la couverture. J'ai fait vraiment confiance à la couverture et au graphisme qui me parlaient. » (Vidéo Bulledop Mes lectures 2020)*

Cette valorisation de l'affectif est d'ailleurs confirmée puisqu'elle précise au sujet du même roman graphique : « *J'ai vraiment adoré ce roman graphique. Il m'a ému aux larmes, il m'a bercé.* » (Vidéo *Bulledop, Mes lectures de l'été 2020*)

Ce ne sont pas les thématiques abordées, ni le style, ni la construction du scénario qui sont à l'origine de l'enthousiasme ou du désaveu des booktubuses étudiées mais plutôt la force des émotions qu'elles ont ressenties à la lecture. Ainsi Pauline de Bookin indique pour justifier son avis négatif concernant *Positive* de Carmen Garrett : « *Je pensais être touchée, pleurer ou être émue ou m'émouvoir de la situation de Simone.* » (Vidéo *Bookin, Pile à mood de mars*). Pour elle, ce qui importe c'est la capacité à déclencher un bouleversement émotionnel plutôt que celle de maîtriser une compétence stylistique, narrative, une qualité littéraire. Lauriane de Mots doux et infinis explique, ainsi, que

« *La lecture c'est quelque chose qui me fait extrêmement de bien quand je lis, j'ai tendance à m'enfermer dans une bulle de positivité de choses qui me font du bien.* » (Vidéo *Mots doux et infinis, Comment je fais pour lire autant*)

Pour cette jeune booktubuse (janvier 2020, 407 abonné.es), l'origine de sa pratique de la lecture réside dans la recherche d'un apaisement créant un filtre bienfaisant entre elle et le monde.

Audrey du Souffle des mots débute sa vidéo *Top 10* en justifiant la promotion de titres de livres car ce sont :

« *Des livres qui méritent d'être découverts par vos petits yeux et vos petits cœurs !* »

Elle associe, elle aussi, la lecture à un dialogue avec l'affect, détachée de toute intellectualité.

La promotion de livres sur Booktube sert donc à alimenter le besoin d'émotions des spectateurs et la booktubuse devient une passeuse d'émotions, en quête d'un matériau apte à exalter son public. Emilie dira ainsi « *J'ai énormément pleuré au cours de cette lecture.* » au sujet de *A quoi rêvent les étoiles* (Vidéo *Bulledop Mes lectures de l'été 2020*). Cette caractéristique est particulièrement visible dans les vidéos d'Audrey du Souffle des mots. Sa vidéo *Top 10* est emblématique à ce sujet puisque toutes les lectures présentées sont associées à la force de l'émotion ressentie ; elle est terrifiée et révoltée au sujet de *L'année de grâce* de Kim Liggett, *Diabolo fraise* de Sabrina Bensalah est un condensé d'émotions alors que *Frankly in love* de David Yoon est une lecture qui chamboule, qui passionne, qui émeut (Vidéo *Souffle des mots Top 10*). Le moteur de la lecture réside ainsi dans la recherche du déclenchement d'émotions fortes qui crée un moment hors du temps où la lectrice perd contact avec la

matérialité de son existence pour mieux se recentrer sur elle-même, s'apaiser. Pauline de Bookin indique qu'elle voudrait tout arrêter pour aller lire (Vidéo Bookin, *Pile à mood de mars*). La lecture devient ainsi « une activité cocooning » qui crée une forme de parenthèse interpersonnelle entre la lectrice et les personnages. Bulledop parle de lecture qui « l'a bercée » ; Margaud, de lecture qui « enveloppe » et de « livre bonbon » ; Christiane Tran, de livre qui fait du bien et Audrey, de lecture qui « câline ». Cette dernière précise d'ailleurs au sujet du *Syndrôme du spaghetti de Maire Vareille* « *Je ne vous cache pas que vous risquez de pleurer* » (Vidéo Souffle des mots, Top 10)

La qualité d'un livre est alors évaluée au travers de la capacité de l'auteur ou de l'autrice à conduire le lecteur au plus près des personnages. *La passe muraille* est présenté comme un roman emblématique de la littérature young adult par Bulledop uniquement du fait de la personnalité des personnages :

« *Ce sont des personnages folkloriques qui ont une âme, qui ont une manière de fonctionner qui enrichit la narration.* » (Vidéo Bulledop, *TAG trois livres en quête d'un grand peut-être*)

Le plaisir du lecteur devient palpable, s'exprime dans une forme d'ébahissement, de tumulte intérieur qui nourrit la poursuite de la lecture. L'expression de ce bouleversement à l'écran témoigne alors de la nécessité de lire le livre présenté. Margaud de Margaud Liseuse ponctue sa présentation de livres de mimiques et gestuelles qui illustrent son trop plein d'émotions. Audrey du Souffle des mots fera de Romance d'Arnaud Cathrine :

« *un livre qui nous fait vivre les émotions de manière brute : on les vit à vif, on les ressent. Quand on lit cette lecture, on se dit que c'est jamais assez, on a qu'une envie c'est de continuer, c'est de savoir ce qui va se passer, c'est de comprendre les émotions que vivent les personnages.* » (Vidéo Souffle des mots, Top 10).

Cette inscription de la lecture dans un contexte émotionnel en fait une activité essentielle à l'équilibre de la lectrice, à la recherche du « page-turner! » qu'évoque Margaud sur sa chaîne Margaud Liseuse lorsqu'elle parle des romans de F.Thilliez dont « *On va bouffer les pages !* » (Vidéo Margaud Liseuse, *Pages mortes couvertes de givre*). L'engagement émotionnel de ces lectrices transparaît alors dans le langage employé.

c. Le vocabulaire lié aux livres issu du lexique de l'émotion

Le vocabulaire employé témoigne alors du fort lien affectif que ces booktubieuses entretiennent avec la lecture. Il ne s'agit pas de montrer une forme d'érudition au sujet des livres et de la littérature mais plutôt de rendre visible l'aspect vital, essentiel que les livres et la lecture représentent pour elles. Bulledop parle d'une lecture qui l'a traumatisée au sujet de *Ses griffes et ses crics* de Mathieu Robin, elle a « hâte » de retomber « *retomber amoureuse de Yann* » dans *les Âmes vagabondes* de S. Meyer (Vidéo Bulledop *Ma pile à lire déborde*) ainsi la charge émotionnelle est souvent si forte que les mots leur manquent pour exprimer leur enthousiasme (Vidéo Bulledop, *Mes activités cocooning*) ou qu'elles tombent amoureuse des livres lus :

« *Je l'aime d'amour, je l'aime trop. Il est très beau, y'a un espèce d'arc en ciel absolument magnifique.* » en parlant de *Ce sera moi* de Lyla Lee. (Vidéo Bookin, *J'ai reçu mon premier service presse*)

Les livres sont comme un prolongement d'elles-mêmes, leur donnant l'occasion d'éprouver et de comprendre des émotions qu'elles ne seraient pas parvenues à définir toutes seules. Le vocabulaire est souvent hyperbolique. « *J'ai kiffé* », « *Un putain de pavé* », « *un livre qui prend aux tripes* », « *j'ai totalement été alpaguée par la couverture* », « *un énorme coup de cœur* », « *un livre merveilleux* », « *une littérature d'une richesse folle* » rythment les prises de parole de Bulledop, l'a conduisant à faire du roman young adult de *La passe muraille*, un pilier de la littérature ! (Vidéo Bulledop *TAG trois livres en quête d'un grand, peut-être*). Margaud de Margaud Liseuse a pris « *une claque monumentale* » avec le roman *Complot* de Nicolas Beuglet qu'elle n'hésite pas à qualifier comme le meilleur moment de sa vie ! Christiane Tran a lu un livre sublissime (*L'antidote mortel de Cassandra Lambert*) et fait du roman *Fashion victim* de Juno Dawson « *un livre vraiment explosif* » pour expliquer sa prise de conscience à l'égard du milieu décrit (Vidéo Christiane Tran, *Top 10*). Audrey du Souffle des mots, quant à elle parle de « *livre addictif, de livre qui se dévore* » et témoigne ainsi d'un engagement physique et corporel lors de la lecture, elle dira d'ailleurs au sujet de *Romance* d'Arnaud Cathrine que c'est un livre qui l'a « *jeté au sol* » (Vidéo Souffle des mots *Top 10*). Pauline de Bookin est, quant à elle, en PLS devant sa pile de livres à lire (Vidéo Bookin, *pile à mood de mars*). La lecture prend alors la forme d'un engagement physique, qui bouleverse la booktubieuse jusque dans sa corporéité et la « hante » après avoir terminé sa lecture (Vidéo Souffle des mots, *Qu'est-ce-qu'un coup de coeur ?*) jusqu'à lui faire dire :

« *Quand je termine un livre, je suis un petit peu démunie, je me sens toute vide, je me dis mais qu'est-ce que je vais lire ensuite. J'étais tellement à fond dans l'intrigue, tellement à fond dans l'histoire, comment je passe à autre chose.* » (Vidéo Souffle des mots, Lire beaucoup= lire bien).

Le lexique employé par les booktubeuses traduit la relation physique qui les lie aux livres et à la lecture. Il témoigne également de leur engagement personnel dans les histoires qu'elles lisent et présentent.

3.1.2. Un choc émotionnel nécessaire pour ces lectrices averties

a. Des lectures qui bouleversent au service d'une réflexion personnelle

Ce bouleversement émotionnel devient le déclencheur d'une réflexion porteuse d'un message engagé. En effet, l'histoire du héros ou de l'héroïne témoigne d'une réalité compliquée, douloureuse ou inconnue et c'est au lecteur d'en décrypter le message pour mesurer la nécessité d'un changement. Dans *Et le désert disparaîtra* de Marie Pavlenko, Bulledop indique que « *L'histoire de l'héroïne sert à décrire un monde dévasté pour amener le lecteur à se questionner, à y voir plus clair sur le monde.* » (Vidéo Bulledop TAG trois livres en quête d'un grand). Elle dira même que :

« *La littérature ado, c'est aussi la manière d'éduquer les gens, je ne dis pas que c'est un moyen d'éduquer que les adolescents puisqu'à mes yeux la littérature ado c'est le genre que l'on peut mettre entre toutes les mains.* » (Vidéo Bulledop TAG trois livres en quête d'un grand peut-être)

Ainsi Emilie de Bulledop fait du ressort émotionnel utilisé dans la littérature *young adult* un outil efficace pour modifier les comportements des lecteurs. C'est aussi ce que relève Audrey du Souffle des mots (Vidéo *Le souffle des mots, Top 10*) lorsqu'elle manifeste son admiration à l'égard de l'autrice Clémentine Beauvais qui fait passer des messages en suscitant l'étonnement des lecteurs. Christiane Tran ira même jusqu'à affirmer au sujet du *Syndrome du spaghetti* de Marie Vareille : « *Il faut être accrochée pour survivre à ce livre et survivre à toutes les émotions que ce livre va nous faire passer.* » (Vidéo Christiane Tran, *Top 10*).

Elle fait de la lecture de ce roman une expérience extrême dans laquelle le sujet engage sa vie ! *Par le feu* de Will Hill est ainsi un roman qui la révolte et la terrifie (Vidéo Christiane Tran,

Top 10) et qui ne peut être mis qu'entre des mains averties. La lecture devient ainsi pour cette booktubeuse un rite de passage vers une prise de conscience plus adulte et la conduit à déclarer au sujet du roman *Fashion victim* de Juno-Dawson : « *Je pense que ce roman est important, vous devez le lire !* » ou encore à énoncer « *C'est aussi à ça que servent les livres, ça sert à nous instruire, à nous apprendre des choses.* » (Vidéo Christiane Tran, *Top 10*). Opinion qu'elle réaffirme dans sa vidéo *Overdose young adult* :

« *Je trouve que la vie est fascinante, du coup y'a tellement de choses qu'on peut savoir surtout grâce aux livres et je me dis que si je veux savoir un truc sur la nature, je peux aller chercher un livre et le lire pour en savoir plus et je trouve ça dingue !* »

La lecture devient ainsi une pratique éducative au service d'apprentissages personnels. Toutefois, l'analyse des thématiques abordés dans les livres promus est peu développée car il s'agit surtout de préserver le mystère des découvertes réalisées au cours de la lecture. L'enjeu pour les booktubeuses est alors de préserver l'essence personnelle de cette activité.

b. La lecture, une activité sacrée

Parler des livres devient ainsi l'expression d'un dialogue singulier entre lecteurs. Les booktubeuses observées ont toutes la volonté de se situer du côté du particulier, de l'original, en dehors d'une parole dogmatique ou globalisante. En effet, Audrey du Souffle des mots répète à trois reprises dans ces vidéos qu'elle ne veut pas trop en dire à ses abonné.es pour sauvegarder la magie de la découverte : « *Je vous laisse découvrir cette lecture pour en saisir toute la subtilité, toutes les émotions et tous les messages que cette lecture fait passer.* » (Vidéo Souffle des mots, *Top 10*)

Christiane Tran évoque, elle aussi cette volonté de ne pas trop interférer dans les avis de ces spectateurs pour préserver la naissance des émotions : « *Quand je parle d'un livre que j'aime trop, j'ai toujours peur de trop en dire, j'ai toujours peur que vous soyez déçus après !* » (Vidéo Christiane Tran, *Top 10*)

Pour ces booktubeuses, le livre, son contenu, les émotions qu'il permet sont uniques et ne peuvent, en aucun cas être controversés car ils appartiennent à la sphère individuelle, intime.

Ainsi, Audrey du Souffle des mots affirme ne jamais porter de jugement trop négatif sur les livres et vouloir toujours leur trouver un aspect positif afin de ne blesser personne :

« C'est vraiment un ressenti personnel, tout le monde lit différemment, lit à son rythme, lit les livres qu'il a envie, les genres qu'il a envie, » (Vidéo Souffle des mots, Mais t'as que des coups de coeur !)

« Si je n'ai vraiment pas aimé un livre, vous n'allez pas m'entendre dire « ah c'est vraiment nul, ne le lisez jamais, parce que ce n'est pas du tout ma manière d'aborder la lecture. J'estime que parmi vous, y'a peut-être des gens qui ont lu ce livre, et je trouve que ce n'est pas très respectueux de dire ça par rapport à eux ! ». (Vidéo Souffle des mots, Lire beaucoup=lire bien)

C'est le partage des émotions éprouvées comme le plaisir ressenti lors de la lecture qui sont promus au sein des vidéos des booktubieuses et qui servent à légitimer leur présence en ligne. Elles revendiquent ainsi un rapport qualitatif à la lecture à l'opposé d'une relation consumériste ou d'une accumulation effrénée de livres sans but particulier.

Margaud de Margaud Liseuse rappelle d'ailleurs la nécessité pour elle de délimiter un temps propre à la lecture afin d'en percevoir toute sa saveur :

« J'aime prendre le temps de lire donc si je sais que je n'ai que 5 minutes de dispo je ne vais pas ouvrir mon livre car mon esprit part ailleurs donc je préfère me dire j'attends le bon moment et je me pose. Je suis à fond dedans même si après tu es dérangée par quelque chose. » (Vidéo Margaud Liseuse, Mon rapport aux livres)

La lecture nécessite ainsi une entière disponibilité qu'elle associe à une forme d'engagement personnel inaltérable. L'acquisition d'un livre suit alors un parcours propre à la booktubieuse pour l'inscrire dans son patrimoine littéraire :

« Un livre qui arrive, c'est comme quand on arrive dans une commune on va se présenter à la mairie, se faire inscrire sur le registre c'est pareil pour les livres avant d'être rangés dans la bibliothèque il y a le passage par les listes » (Vidéo Margaud Liseuse, Mon rapport aux livres)

Cette « parenthèse enchantée » offerte par la lecture se matérialise parfois par la création d'un espace spécifique pour la lecture voire de rituels. Ainsi, Audrey possède une pièce dédiée à la lecture dotée d'une cabane livresque et Pauline de Bookin s'enroule dans une veste d'intérieur avant d'entamer une lecture : *« J'ai besoin de m'emmitoufler dans ma petite veste qui est bien large qui vous enveloppe bien avant de m'installer dans mon fauteuil de lecture et de profiter du moment ! » (Vidéo Bookin, Routine lecture).*

Cette expression très personnelle et ritualisée du rapport à la lecture et aux livres permet aux booktubieuses étudiées de justifier leur présence en ligne par l'aspect spontané de leur enthousiasme.

c. Parler des livres, une évidence pour ces expertes des livres

Leur présence en ligne au sein de la communauté Booktube apparaît comme naturelle, émanant de cette nécessité presque vitale de partager leur passion et de laisser s'exprimer leur créativité. Bulledop dit ainsi dans sa vidéo *Ma professionnalisation*, qu'elle est « *booktubieuse dans l'âme* » ou qu'« il s'agit avant tout de faire les choses pour soi, d'être soi-même ! » (Vidéo Bulledop *Est-ce-que j'arrête Youtube pour Twitch*). Audrey explique également l'abandon de son parcours professionnel par son besoin de devenir booktubieuse professionnelle : « C'est ce que j'aime avant tout ! », affirme-t-elle dans sa vidéo *Dans la peau d'une booktubieuse*. Toutes se mettent d'ailleurs en scène dans un environnement débordant de livres.

Cependant, l'évidence de leur présence en ligne se double de manifestations de leur expertise en matière de médiation du livre non seulement en se présentant comme issu du monde du livre (Bulledop était libraire), Audrey du Souffle des mots vient de terminer son master 2 *Métiers du livre*, Margaux de Margaux liseuse est attachée commerciale pour un distributeur alors que Christiane de Christiane Tran termine son master professionnel en alternance aux éditions Robert Laffont) mais également en révélant leur capacité à augmenter leur agentivité grâce aux opportunités qu'elles créent. Audrey fête en ligne le dépassement de 80K abonné.es, Pauline de Bookin s'enthousiasme dans la vidéo *J'ai reçu mon premier service presse* du partenariat proposé par les Editions Hugo et Cie et l'associe à la reconnaissance de son savoir-faire en matière de médiation littéraire. Elle s'écrie d'ailleurs à l'écran : « *C'est la folie, c'est le feu d'artifice vous savez ce que ça représente pour moi de recevoir ces livres !* » Cette forme de légitimation se retrouve également dans les vidéos de Christiane Tran et d'Audrey du Souffle des mots qui rappellent fréquemment à leurs abonné.es la réception de service presse, leur lien avec les maisons d'édition afin d'inscrire leur présence en ligne dans le circuit du monde du livre. La booktubieuse de la chaîne *A book and a cup*, au nombre d'abonné.es moins importants (799) s'appuie, quant à elle, sur la présentation de l'organisation de sa gestion de la lecture, qu'elle présente de façon très techniciste. La mise en avant des catégories créées, des codes utilisés... valorisent l'objectivité de sa médiation littéraire :

« Ensuite y'a mon reading tracker que j'utilisai l'an dernier et que j'ai remanié à ma sauce.

On a le mois de lecture, le titre, l'auteur, le format, le support, le nombre de page, le genre la catégorie d'âge, son origine

Mon système de notation avec cinq critères :

- *Les personnages*
- *L'univers que l'auteur à créer*
- *L'intrigue*
- *L'écriture*
- *Mon appréciation générale : pendant que je lisais le livre est-ce-que je me régalaïs de le lire et après ça me fera une moyenne*

Je les note sur 10 en fait. »

Ainsi, rien ne semble être laissé à l'improvisation et permet d'asseoir la valeur de sa parole au sein de la communauté Booktube.

Toutefois le nombre d'abonné.es, les liens avec les éditeurs même s'ils sont relevés, paraissent secondaires devant la passion qui les anime et qui les conduit à la partager. Pauline met ainsi en avant l'enthousiasme à l'égard des livres qui l'anime afin de justifier sa présence en ligne :

« C'est pas la popularité de quelqu'un qui fait sa dévotion pour les livres et y'a des livres ce serait moi, j'y crois grave. Après chacun a ses raisons de faire une chaîne youtube mais dans mon cas, c'était pour le partage, pour retrouver des gens qui aimaient la même chose que moi. » (Vidéo Bookin, J'ai reçu mon premier service presse)

En parlant de dévotion, Pauline témoigne du caractère désintéressé de sa présence sur Youtube, habituellement associée à la recherche de monétisation des contenus.

Pour Margaud de Margaud Liseuse, le livre est un compagnon qui la suit depuis longtemps dans tous les moments de sa vie (Vidéo Margaud Liseuse, *Mon rapport aux livres*). Elle fait ainsi de la lecture une activité qui encadre ses journées et justifie non seulement ce besoin vital de partage avec ses abonné.es mais également sa légitimité pour parler des livres. En présentant son parcours professionnel dans le monde du livre, elle met en avant l'acquisition de connaissances, de références en matière de lecture et de livres et devient ainsi légitime pour parler et promouvoir les livres.

« Ça fait 13 ou 14 ans bientôt que je suis dans le monde du livre donc au bout d'un moment, il y a des choses qui commencent à rentrer et tu le sais en fait ce que tu aimes ou ce que tu n'aimes pas. »

« Tu connais l'auteur, tu sais que ce genre d'histoire-là tu aimes ou tu sais que cette maison d'édition, elle fait des livres plutôt dans ce goût là et que en général tu aimes. »
(Vidéo Margaud Liseuse, *Bienveillance Instagram*)

Lauriane de la chaîne Mots doux et infinis associe ainsi son identité de lectrice en ligne à son itinéraire au milieu des livres et fait de la découverte des réseaux sociaux littéraires l'occasion de donner toute la mesure à sa passion :

« Plus je lis et plus je sais ce que j'aime lire en fait. Au fur et à mesure de ton parcours de lecteur tu finis par te rendre compte des choses que tu aimes lire et c'est là que tu fais le tri !

Ça a été un tournant pour moi dans ma vie de lectrice de découvrir les réseaux sociaux autour du livre, ça a tout changé ! » (Vidéo Mots doux et infinis, *Comment je fais pour lire autant*).

Les booktubuses justifient ainsi leur présence en ligne non seulement en s'appuyant sur la reconnaissance de leurs compétences professionnelles mais surtout en manifestant leur passion pour la lecture et leur proximité avec l'univers du livre.

d. En chemin vers l'expertise pour définir un nouveau rapport aux livres et à la lecture

Les chaînes Booktube s'organisent autour de la spontanéité de la booktubuse qui témoigne d'un besoin vital de parler des livres et de lecture. Toutefois, on peut noter pour certaines booktubuses la volonté d'organiser leur discours, de construire une argumentation au sujet des livres dont elles parlent. Ainsi Margaud de Margaud Liseuse associe l'analyse de son émotion au sujet du roman *Des ours mal léchés s'apprivoisent à Noël* de Valentine Stergann à la capacité de l'auteur à « donner du rythme à son récit » (Vidéo Margaud Liseuse, *Pages mortes couvertes de givre*). Elle rappelle également la nécessité d'élaborer un scénario cohérent ou encore l'importance de la création d'un univers particulier pour que le lecteur adhère à l'intrigue. Ses vidéos ne se centrent donc plus uniquement autour des émotions qu'elle a

ressenties à l'égard des livres dont elle parle mais s'enrichissent d'une analyse plus structurée qui s'appuie sur des éléments formels (cohérence du scénario, alternance descriptions/narrations, rythme du récit...)

Toutefois, cette expertise s'émancipe d'un rapport académique à l'égard des genres littéraires et des pratiques de lecture. Il ne s'agit pas d'être reconnu par les milieux savants mais plutôt de revendiquer leur capacité à promouvoir la lecture auprès d'un public le plus large possible.

Ainsi Christiane Tran reconnaît :

« Un lecteur c'est toute personne qui lit, tout simplement ce peut être un magazine, un manga, un article sur internet, sur un blog, ce peut être un roman de 600 pages, ce peut être un dictionnaire bref du moment que tu lis, tu es un lecteur en fait : y'a pas de bon ou de mauvais lecteur, y'a pas de mauvaises ou de bonnes littératures, les mangas c'est tout aussi bien, les bd j'en parle même pas ! » (Vidéo Christiane Tran, Mon rapport aux livres).

Et lorsque la booktubuse Lauriane de Mots doux et infinis affirme : *« Faut pas lire pour lire, il faut apprécier sa lecture, ça ne sert à rien d'avoir une espèce de pression »*. (Vidéo *Mots doux et infinis, Comment je fais pour lire autant*), elle manifeste ainsi son indépendance à l'égard des standards véhiculés par la société ou l'École. Il s'agit ici de ne pas enfermer la lecture dans une définition trop restrictive afin de ne pas juger ou mettre à l'écart des pratiques plus alternatives. L'objectif est alors de susciter l'adhésion des spectateurs en promouvant un rapport décomplexé à la lecture et aux livres. Aucun genre littéraire n'est banni puisque ce qui est recherché c'est le vécu d'une expérience personnelle voire unique avec les livres et leurs personnages. Christiane Tran veut d'ailleurs diversifier ses lectures au maximum afin de multiplier les possibilités de rencontres avec la réalité : *« En gros l'idée c'est que j'aimerais diversifier encore plus mes lectures que ce que je fais déjà, je le fais un peu mais pas beaucoup. Je me dis que je pourrai découvrir plein de choses en plus parce que le young adult c'est souvent pareil mais j'adore ! »* (Vidéo Christiane Tran, *Overdose young adult*) alors que Pauline dit qu'elle ne veut plus s'interdire de lire des bouquins : *« J'ai juste envie de lire des trucs qui me font kiffer et même s'il me fait peur de par sa taille et aussi parce que je sais qu'émotionnellement ça va me chambouler. »* (Vidéo Bookin, *Parlons Youtube*). C'est la raison pour laquelle elle élargit les thématiques de ses lectures vers la littérature LGBTQ+.

Les livres deviennent ainsi la porte d'entrée vers une réalité inconnue et la lecture prend la forme d'une pratique initiatique vers le monde adulte et l'actualité de la société.

Au terme de ce panorama des identités de lectrices et du rapport à la lecture revendiqués, nous reprenons ici les principaux résultats :

- Les booktubieuses enquêtées manifestent toutes le désir d'une quête émotionnelle au travers de la lecture, leur permettant d'interroger leur propre identité.
- Les livres sont le support d'une expérience qui atteint les enquêtées dans leur corporéité. Le lexique employé est volontairement hyperbolique afin de souligner la portée des émotions éprouvées et exhorter le spectateur à le lire.
- Une volonté de diversification des lectures est recherchée afin de multiplier les possibilités de perception de la réalité. Les booktubieuses enquêtées font de leurs lectures l'occasion d'apprentissages personnels, parfois proches d'une expérience initiatique.
- Elles justifient leur présence en ligne par leur fort désir de partage des vertus de la lecture. Elles s'appuient sur leur parcours professionnel et sur leur forte imprégnation de l'univers « livresque ».
- Les chaînes booktube sont ainsi l'occasion de promouvoir une pratique de lecture décomplexée, seule apte à préserver et enrichir l'expérience unique de lectrices qu'elles revendiquent.

3.2. Un dispositif communicationnel au service de l'expression de la passion pour les livres

Élaborer une chaîne sur Youtube afin de parler des livres et de lecture suppose des booktubieuses enquêtées qu'elles déploient une posture et un dispositif communicationnels afin de supporter leur passion. Elles choisissent de légitimer leur parole par l'expression de leur sincérité et de leur enthousiasme à participer au déploiement de la communauté booktube et de la chaîne du livre. Elles imposent ainsi leur présence en ligne par la reproduction de standards médiatiques propres à la communauté. Toutefois, elles cherchent à donner à leur chaîne une identité singulière notamment en créant une illusion relationnelle avec leurs abonnés.es. Elles espèrent ainsi assurer l'audience de leur vidéo et une fidélisation de leur public par l'abonnement.

3.2.1. Construire l'illusion de la transparence

a. Une posture médiatique où l'intime se mêle au public

Les vidéos publiées par les booktubeuses enquêtées sont marquées par la présence d'éléments de la sphère habituellement privée : des événements personnels sont exposés (la rencontre avec son compagnon et la naissance de sa fille pour Margaud Liseuse dans sa vidéo *Bienveillance Instagram*, une rupture amoureuse pour Christiane Tran dans sa vidéo *Top 10*), les intérieurs du domicile sont visibles (Margaud de Margaud Liseuse publie et commente ses achats décoration dans sa vidéo *Pleurer de choupitude*), la famille ou les compagnons sont sollicités pour intervenir dans les conseils diffusés (Audrey du Souffle des mots publie trois vidéos intitulées *Les lectures de ma soeur*, *Les lectures d'Alex, mon amoureux*, *Les lectures de ma maman*, Christiane Tran propose deux vidéos avec ses soeurs intitulées, *projet d'écriture et vidéo avec mes soeurs*, *Vous nous lancez des défis ! | ft. mes sisters*). Les booktubeuses ouvrent volontairement leur intimité au public afin de créer l'illusion d'une proximité, voire d'une relation amicale.

Emilie de Bulledop raconte dans sa vidéo *Mes activités cocooning*, le week end passé à Bruxelles avec son compagnon et rend accessible à l'écran son carnet de voyage mêlant dessins et commentaires personnels :

« J'ai eu envie de faire un carnet de voyage donc j'ai testé des trucs. Voilà c'est pas forcément réussi tout le temps, j'ai testé les croquis. J'ai essayé de nous créer des souvenirs à tous les deux avec des petits dessins et des petits recaps de ce que l'on avait vu et de ce que l'on avait fait et donc ça ressemble un petit peu à ça. » (Vidéo Bulledop, *Mes activités cocooning*)



Bulledop, Mes activités cocooning 1

En livrant une partie de sa vie privée, elle abolit les frontières entre le domaine public et son intimité et établit une relation de complicité avec ses spectateurs. Cette impression de proximité est d'autant plus marquée que les images publiées sont jugées comme non abouties par la booktubeuse. De cette manière, elle dévoile aux spectateurs une partie d'elle-même habituellement cachée. L'incrustation en début de vidéo d'images prises sur le vif présentant un échange où elle plaisante avec son compagnon renforce également le sentiment d'accéder à un vrai moment de sa vie. Le terme de papotage qu'elle utilise pour inciter les internautes à se connecter sur son Discord témoigne ainsi de la tonalité amicale que la booktubeuse veut donner à sa chaîne :

« Quand je me pose avec les gens qui sont en live sur le discord en vocal. J'allume juste ma caméra et je papote avec les gens, je les écoute. On papote de tout et de rien, c'est super agréable et ça me détend, c'est vraiment, vraiment chouette. » (Vidéo Bulledop, *Mes activités cocooning*)

Christiane de la chaîne Christiane Tran compare sa parole sur sa chaîne à une discussion « à bâtons rompus » avec son public :

« Comme j'ai tourné cette vidéo sans avoir écrit de script, j'ai pas noté mes idées donc si ça part en cacahuètes, c'est un peu normal et je suis désolée. » (Vidéo Christiane Tran, *Je n'arrive pas à me représenter mes personnages*).

Elle choisit ainsi de souligner la non-préparation de ses vidéos afin de valoriser sa spontanéité : *« J'espère que ça vous aura permis d'en apprendre plus sur moi, c'était assez chouette de parler un peu de tout et de rien. »* (Vidéo Christiane Tran, *projet écriture*). Margaud de Margaud Liseuse illustre également cette recherche de proximité lorsqu'elle se filme en train de pleurer après avoir regardé un film, dans sa vidéo *Pleurer de choupitude* :

« Je suis dans une journée chamalow donc c'est vraiment le genre de livre ou de film qui vont me faire pleurer. J'ai passé un super moment, j'ai vraiment pas vu l'heure. » (Vidéo Margaud Liseuse, *Pleurer de choupitude*).

Ses émotions sont visibles et le spectateur a l'impression de partager une confiance. Pour cette booktubeuse, la recherche de proximité avec son public se double d'une volonté d'édification. Le titre de la catégorie *Tranches de vie* manifeste sa volonté de faire des moments intimes qu'elle livre en ligne, des témoignages d'une forme de maturité :

« Si tout à coup vous avez une autre question et que vous vous dites : mince j'aurai voulu qu'elle réponde à ça, mettez-le-moi en commentaire et si ça rentre dans le genre de questions auxquelles je peux répondre, je vous répondrai avec très grand plaisir. » (Vidéo Margaud Liseuse, *Bienveillance Instagram*), dit-elle après avoir répondu à la

question « *C'est quoi tes recettes miracles quand tu sens des angoisses arriver ?* »
(Vidéo Margaud Liseuse, *Bienveillance Instagram*)

Audrey du Souffle des mots choisit, quant à elle, de se montrer sans fard à l'écran. Dans sa vidéo *Dans la peau d'une booktubuseuse*, on la voit se promener en pyjama dans son appartement qu'elle fait visiter ou encore prendre son petit déjeuner. Elle déconstruit l'image d'une personnalité médiatique inaccessible pour se mettre en scène dans son quotidien. Elle explique d'ailleurs dans cette vidéo que le montage de ses vidéos et les choix qu'elle fait ont pour objectif d'être au plus près de sa réalité.

« *Et donc les conditions font que je vais vous présenter la journée idéale d'une booktubuseuse mais c'est clairement pas ma journée habituelle : parce que je travaille, je vais à la fac, le week end je suis souvent prise donc je peux rarement faire tout ça mais c'était pour pouvoir condenser dans une vidéo entière un peu toutes les activités annexes au fait d'être booktubuseuse, instagrameuse et tout. Donc je me suis dit que ce serait cool de vous faire une vidéo d'une journée type même si elle est un peu mensongère. Je vous avoue que c'est pas ma partie préférée, le montage, je dois tout avouer !* »

La répétition du terme « avouer » donne à la vidéo de cette booktubuseuse la valeur d'un témoignage de son intégrité. Les critiques concernant la reconstruction d'une fausse réalité qui pourraient être provoquées par le recours au montage sont d'ailleurs vite balayées lorsqu'elle revendique son amateurisme en la matière :

« *Le but c'est pas que mes photos soient les plus sublimes, même si j'adore les comptes Instagram où les photos sont sublimes vraiment ! Du coup c'est pour vous montrer que je me prends vraiment pas la tête, mon but c'est avant tout qu'on s'amuse et qu'on partage plein de choses.* » (Vidéo Souffle des mots, *Dans la peau d'une booktubuseuse*).

Cette volonté de créer une impression de naturel fonde son identité dans la communauté Booktube et lui permet de proposer à ses abonné.es d'être leur alter-égo en matière de goûts littéraires :

« *Ce que je trouve intéressant et c'est ce qui fait que nos avis sur booktube sont intéressants pour vous, c'est que vous pouvez vous dire, bon ben j'ai souvent les mêmes coups de coeur que tel booktubeur, telle booktubuseuse donc je peux lui faire confiance et inversement et parfois on se retrouve avec des petites surprises.* (Vidéo Souffle des mots, *Qu'est-ce-qu'un coup de coeur*)

Christiane de la chaîne Christiane Tran souligne, elle aussi la contiguïté de ses goûts avec ceux de son public lorsqu'elle affirme : « *Si vous me suivez depuis plus de deux ans, vous savez que*

les livres de Morgane Moncomble finissent toujours dans mon top 10 ! (Vidéo Christiane Tran, Top 10)

Revendiquant la transparence de leur présence en ligne, les booktubeseuses étudiées teintent leurs contenus d'un trait de sincérité. Certaines se proposent ainsi d'être un double en matière de goûts littéraires pour leurs abonné.es.

b. Une transparence médiatique qui légitime l'authenticité de la parole

Les booktubeseuses étudiées élaborent l'illusion d'une proximité avec leur public. Elles s'appuient sur la recherche d'une transparence quant aux contenus qu'elles publient et justifient le recours au montage pour être au plus près de leur réalité. Elles colorent ainsi leurs vidéos d'une teinte authentique qui légitime la valeur de leur discours.

Ainsi, Emilie de Bulledop exprime une forme d'engagement à l'égard de ses abonné.es qui la contraint à toujours plus de véracité dans ses propos :

« J'ai totalement conscience que je vous dois tout ce qui m'arrive actuellement et donc ce n'est absolument pas dans mon intérêt de vous mentir, au contraire je n'ai pas du tout envie de perdre votre confiance. » (Vidéo Bulledop, *Mes activités cocooning*)

Elle institue ainsi une forme de réciprocité avec ses abonné.es, à qui elle semble dire *« Si vous restez fidèles, vous ne serez pas déçus ! »*. Audrey du Souffle des mots met particulièrement en avant l'honnêteté de sa parole en ligne sur laquelle elle fonde la légitimité de sa chaîne :

« Tout ce que je peux vous dire c'est que je suis toujours honnête avec vous bien sûr et que quand je vous dis que c'est un coup de cœur c'est que ce livre m'a beaucoup marquée. Après si ma vision évolue ce n'est pas vraiment de ma faute parce que je ne pouvais pas le savoir au moment présent. » (Vidéo Souffle des mots, *Qu'est-ce-qu'un coup de cœur*).

L'intégrité de sa parole représente son identité dans la communauté Booktube :

« Travailler sur ma chaîne Youtube, sur mon compte Instagram : c'est ce qui m'anime le plus, c'est ce qui me plaît, qui me rend heureuse, alors je me lance : je vais en vivre, j'y crois. » (Vidéo Le souffle des mots, *Dans la peau d'une booktubeseuse*)

Elle se sent ainsi remise en question lorsqu'on conteste ses avis et répond au commentaire concernant sa vidéo *Mais tu as que des coups de cœur !* : *« Le point qui me dérange dans ce genre de commentaire, c'est que j'ai l'impression quand les gens me disent ça, que mon*

honnêteté est mise en cause, ma légitimité à parler de ce livre. » (Vidéo Souffle des mots, Mais t'as que des coups de cœur !). L'honnêteté avec laquelle elle partage ses avis semble à tel point essentielle pour cette booktubreuse qu'elle en devient incontestable aux yeux des spectateurs et lui permet d'asseoir son indépendance à l'égard des maisons d'édition et de définir son identité en ligne : « J'avais envie d'être honnête et transparente avec vous, c'est ce que j'ai toujours été et ce que je continuerai toujours d'être » (Vidéo Souffle des mots, Partenariats rémunérés)

Audrey et Emilie fondent la légitimité de leur chaîne sur cette valeur d'honnêteté. Cependant, certaines d'entre elles mettent également en avant leur expérience en matière de diffusion de contenus.

c. Une expertise affichée empreinte de technicité

Les vidéos des booktubreuses étudiées sont entrecoupées d'images les mettant en scène en train de réaliser le montage de leurs vidéos (Vidéo Christiane Tran, Vidéo Le Souffle des mots, *Dans la peau d'une booktubreuse*), de compléter des carnets sur les livres qu'elles lisent (Vidéo Le Souffle des mots *Dans la peau d'une Booktubreuse*) ou les vidéos qu'elles projettent de filmer (Vidéo *Routine lecture*, Pauline de Bookin). Emilie de Bulledop présente également son bureau-studio de tournage (Vidéo Bulledop, *Mes activités cocooning et mon nouveau set up*) et vante la haute qualité du matériel récemment acquis. Margaud de Margaud Liseuse fournit, quant à elle, les données techniques concernant les logiciels et les appareils qu'elle utilise.

MATÉRIEL :
CAMERA : Canon G7X Mark II
LOGICIEL : Sony Vegas 15
MINIATURE : Photofiltre
LUMIÈRE : Lumière naturelle

Margaud Liseuse 1

Ces informations ont pour objectif de mettre en avant le sérieux de leur présence en ligne voire l'expertise avec laquelle elles construisent leurs vidéos. Ainsi Audrey du Souffle des mots dira au sujet de sa vidéo *Pression des réseaux sociaux* :

« *Je l'ai écrite pour qu'elle soit la plus construite possible, qu'il ne manque rien. J'espère que je vais réussir à vous faire une vidéo intéressante, pertinente !* » (Vidéo Souffle des mots, *Pressions des réseaux sociaux*).

L'origine de la publication de sa vidéo trouve, de la sorte sa justification dans la volonté de faire passer un message à portée didactique. Audrey propose ainsi à l'instar d'Emilie de *Bulledop* et de Margaud de *Margaud Liseuse* des vidéos dont le titre évoque leur désir de partager leur expérience avec leurs abonné.es. Sur la chaîne *le Souffle des mots*, on trouve ainsi *Qu'est-ce-qu'un coup de coeur*, *La pression des réseaux sociaux*. Emilie de *Bulledop* publie une vidéo concernant son parcours de professionnalisation alors que Margaud propose sous ses vidéos des liens directs vers la vidéo concernant son quotidien de libraire et sa formation.

Elles se positionnent donc en tant que référence en matière de lecture et de connaissance du monde du livre et de la création de contenus. Cette légitimité pour parler des livres se concrétise avec l'expression de leur volonté d'appartenance à la communauté Booktube.

3.2.2. S'intégrer à la communauté Booktube

a. Une communauté soudée au service de la diffusion de la passion pour les livres et la lecture

Les booktubeuses étudiées affichent, au sein de leurs vidéos une volonté de non-concurrence avec les autres membres de la communauté Booktube. Elles se citent entre elles et n'hésitent pas à partager et à conseiller les vidéos publiées par d'autres booktubeurs.ses. Elles reconnaissent ainsi la parole de la booktubeur.se recommandé.e comme une référence tout en se positionnant comme un nœud de communication dans la communauté Booktube.

Pauline de *Bookin* érige la booktubeuse Margaud de *Margaud Liseuse* comme un modèle et s'inscrit ainsi dans le sillage de son influence au sein de la communauté :

« *J'aime beaucoup regarder Margaux et ses bavardages and chill c'est la meilleure chose au monde. Je suis avec mon pyjama pilou pilou, y'a mon chat, un chocolat chaud, vraiment je suis dans une ambiance très bon enfant, j'adore interagir avec Margaux, j'aime beaucoup voir les échanges des uns et des autres, franchement je suis à fond dedans.* (Vidéo *Bookin*, *Parlons Youtube*)

Le vocabulaire employé, l'univers évoqué mettent en avant l'esprit de camaraderie et de naturel qui régit les interactions entre les membres de la communauté et identifie une des personnalités de référence. Dans sa vidéo *Parlons youtube*, Pauline confie : « *Ça me fait très peur les lives donc j'en ai fait avec les copains et avec les copines.* » (Vidéo *Bookin, Parlons Youtube*), elle participe ainsi à la promotion des valeurs de solidarité véhiculées au sein du réseau Booktube. Christiane de *Christiane Tran* a d'ailleurs regroupé les vidéos réalisées avec les autres booktubeuses sous le titre : *Vidéos avec les copines*.

La publication de certaines vidéos devient ainsi l'occasion de promouvoir des événements proposés par d'autres booktubeuses. Christiane de *Christiane Tran* conseille une vidéo réalisée par la chaîne *La bouquinade* dans sa vidéo « *Je n'arrive pas à me représenter les personnages* », ou renvoie à une vidéo de la chaîne *Le souffle des mots* lorsqu'une abonnée lui demande des conseils sur la lecture :

« *Y'a Laura qui me demande des astuces pour lire plus ou se concentrer sans penser à autre chose.*

Alors là je vais pas trop répondre à ta question je vais plutôt t'inviter à aller voir la vidéo d'Audrey du souffle des mots qui a fait une vidéo exprès sur ça y'a quelques semaines à peine, sur les pensées des lecteurs, comment être plus concentrée pendant sa lecture etc » (Vidéo *Christiane Tran, Projet écriture*).

Emilie de *Bulledop* exprime, quant à elle son admiration à l'égard des booktubeurs Tom et Nathan Lévêque qui publient un livre sur la littérature jeunesse (*En quête d'un grand peut-être*): « *Bref je pense que ça se voit mais je suis extrêmement fière de vous les gars et je sais que vous allez passer sur cette vidéo donc j'en profite pour vous passer ce petit message.* » (Vidéo *Bulledop, 3 livres en quête d'un grand peut-être*). Elle affirme également dans sa vidéo *Mes activités cocooning* au sujet du roman *L'expérience ultime* de Bruce Benamran de chez Flammarion : « *C'est pas souvent qu'on a des potes qui sortent leur premier roman, vraiment vrai roman donc c'est aussi une manière pour moi de le soutenir.* » (Vidéo *Bulledop, Mes activités cocooning*).

Elles s'érigent ainsi comme un relais médiatique et participent à construire une communauté autour de la prescription littéraire. Audrey du *Souffle des mots* indique d'ailleurs dans sa vidéo *Pression des réseaux sociaux* :

« *Moi je sais que j'ai arrêté de stresser par rapport aux livres qu'on voit partout parce que je sais que vous êtes une communauté extrêmement bienveillante donc j'ai pas peur*

de ça mais aussi parce que c'est ma liberté de lectrice d'aimer ou non les livres que je lis, peu importe que ce soit des services presse ou pas. Ça ceux qui me suivent le savent ! » (Vidéo Souffle des mots, Pression des réseaux sociaux).

La booktubuseuse justifie, ici sa présence dans la communauté booktube par le sentiment de bienveillance qui permet la diffusion de sa passion pour la lecture et les livres. Elle contribue ainsi à définir une communauté de valeurs propres à Booktube fondées sur l'optimisation de la circulation du plaisir de lire car ce qui importe pour elle, ce sont les possibilités de partage offertes par la plateforme Booktube : « *Et j'ai vraiment envie de partager ça avec vous, savoir ce que vous, vous en pensez. En tous cas moi je vais vous partager mon ressenti.* » (Vidéo Souffle des mots, Lire beaucoup=lire bien). Certaines booktubuses réalisent des vidéos en commun et soulignent leur dévotion et leur enthousiasme pour la lecture et les livres. Audrey du Souffle des mots et Christiane de Bim Bam Book (ancienne chaîne *Christiane Tran*) partagent une vidéo Tag *On relève vos défis* où elles répondent à des défis proposés par les abonnés des chaînes respectives. En publiant une partie de la vidéo sur la chaîne d'Audrey et l'autre partie sur celle de Christiane, elles accentuent l'effet réseau de la communauté, tout en favorisant leur agentivité. Audrey indique ainsi :

« Je vous retrouve aujourd'hui en compagnie de Christiane de la chaîne Bim Bam Books. J'espère que vous la connaissez déjà, je vous en ai déjà parlé et si vous ne la connaissez pas vous allez la rencontrer aujourd'hui (...). Ça va se passer en deux parties, là vous êtes sur la première partie et la deuxième partie va se passer sur la chaîne de Christiane. Je vous mettrai évidemment le lien de sa vidéo en barre d'infos, donc faudra tout regarder parce que ça sera deux fois plus fun ! » (Vidéo Souffle des mots et Bim Bam Books, On relève vos défis).

De la même façon, Bulledop invite des booktubers et booktubuses au marathon littéraire le Bibliothon qu'elle organise depuis deux ans pendant douze heures sur la plateforme Twitch. Elle témoigne ainsi que ce qui prime c'est l'expression de sa passion pour la lecture grâce à l'intervention de la communauté. Dans sa vidéo *Mes activités cocooning*, elle confond d'ailleurs son individualité avec la communauté lorsqu'elle affirme « *On est toujours dispo pour répondre à vos questions, tout ça.* » (Vidéo Bulledop, *Mes activités cocooning*). La confusion entre elle et le collectif représenté par le pronom « on » confirme l'interdépendance de la booktubuseuse avec la communauté.

Ainsi, en se citant les unes les autres, en réalisant des vidéos collectives, elles prônent des valeurs de solidarité, de respect, de bienveillance et participent à créer un réseau de communication autour des livres et de la lecture dont elles sont les maillons forts.

b. Entre appartenance communautaire et recherche de singularité

Les vidéos publiées sur les chaînes étudiées s'inscrivent dans une construction thématique identique. En effet, les titres des vidéos se retrouvent de chaîne en chaîne et manifestent une volonté de la part des booktubéuses étudiées de se réapproprier des contenus publiés par les autres membres de la communauté. Ainsi, les cinq chaînes étudiées présentent toutes des book hauls (présentation rapide de leurs futures lectures), des Top 10 ou update (classement des meilleurs livres lus), des TAG (vidéo où la booktubéuse relève des défis proposés par les autres booktubéuse.ses ou les abonné.es). Cette similarité dans les thèmes abordés pour parler des livres dénote une forme de stéréotypie médiatique concernant les chaînes des booktubéuses étudiées les enjoignant de reproduire les contenus recherchés par la communauté. On peut noter toutefois une volonté pour chacune d'entre elles d'exprimer leur singularité au sein de la communauté. Ainsi, Emilie de Bulledop met fortement en avant son entière dévotion à sa passion pour les livres, la lecture lorsqu'elle propose des lectures communes aux spectateurs ou qu'elle annonce la création d'une émission littéraire mensuelle sur la plateforme Twitch ou encore qu'elle crée le *Bibliothon*, marathon littéraire annuel de douze heures destiné à récolter de l'argent pour soutenir une librairie :

« J'ai vraiment envie que le bibliothon reste notre évènement que ce soit pas un truc que je fasse moi dans mon coin, j'ai envie de vous faire participer, j'ai envie que vous en tant que lecteur, auteur, éditeur peu importe qui vous êtes derrière votre écran, vous vous sentiez vraiment chez vous, que cet évènement soit le vôtre, le nôtre et qu'on en fasse quelque chose de doux, de love comme l'année dernière. » (Vidéo Bulledop, Est-ce-que j'arrête Youtube pour Twitch).

Audrey du *Souffle des mots* donne à sa chaîne une coloration personnelle en multipliant les vidéos avec sa famille (les livres préférés de ma sœur, les conseils lecture de ma mère, les conseils lecture d'Alex, mon compagnon) associé à l'expression de sa compétence professionnelle en matière de livres et de lecture (sa playlist possède deux rubriques intitulées *Aide et conseils* et *Parcours d'étudiante*). Pauline de Bookin incite le spectateur à entrer dans son intimité en multipliant les vidéos VLOGS où elle livre ses états d'âme (*Vlogsmars* où elle

publie 17 vlogs en un mois) ou encore en se filmant dans son quotidien dès le matin alors qu'elle est encore dans son lit (Vidéo Bookin, *Routine lecture*). Elle affirme d'ailleurs dans sa vidéo *Noël estival* : « *Comme j'ai pas d'amis, vous êtes mes amis et donc je vais fêter Noël cet été avec vous !* ». Elle confie ainsi son désir de faire de sa chaîne le support de sa socialisation amicale. Margaud de *Margaud liseuse* préfère délivrer son expérience de jeune adulte trentenaire au travers de ces vidéos *Tranches de vie* et *Discussions* :

« *Le livre se mélange très très bien avec le lifestyle parce qu'en fait il y a des livres sur absolument tous les sujets. Donc tu peux parler de n'importe quoi et y inclure du livre ! Ça marche pour tout !* » (Vidéo Margaud Liseuse, *Bienveillance instagram*)

Christiane de *Christiane Tran*, quant à elle, tâtonne encore en indiquant vouloir se diversifier dans la publication de contenus notamment à travers des vidéos consacrées à la mode où elle présente ses achats, à la beauté ou au sport où elle se met en scène en train d'exécuter une chorégraphie :

« *J'aimerais bien vous proposer autre chose : par exemple dans les VLOGS je vous montre un peu plus de ma vie globale et même les soins, la beauté machin. Je dis pas que je deviens youtubeuse beauté parce que je serai incapable de le faire mais genre j'aime bien vous parler d'autres choses et pas vous parler que de livres !* (Vidéo Christiane Tran, *Au revoir Bim Bam Books*)

Les booktubieuses étudiées légitiment leur présence dans la communauté Booktube par la réappropriation de standards thématiques, elles affichent toutefois la volonté de construire leur propre identité en donnant à leur chaîne une caractéristique thématique singulière.

3.2.3. Des spectateurs au service de la chaîne

a. Interpeller le spectateur pour légitimer le visionnage

Les vidéos des booktubieuses enquêtées sont ponctuées d'interpellations invitant le spectateur à interagir. Il s'agit avant tout d'inciter le public à apprécier le contenu de la vidéo, les avis formulés au sujet des livres ou encore estimer l'intérêt d'une future vidéo. Les booktubieuses enquêtées instaurent ainsi un sentiment de dialogue auprès des spectateurs, leur donnant l'illusion de participer aux contenus publiés. Ainsi Christiane de *Christiane Tran* indique à la fin de sa vidéo Top 10 :

« *N'hésitez pas à me dire en commentaires, si vous les avez lus, si vous comptez les lire, quels livres je vous ai donné le plus envie de lire etc et aussi à me faire votre top 10 car je suis aussi preneuse de recommandations littéraires même si j'ai deux cents livres à lire dans ma pile à lire, c'est pas grave c'est toujours bon à prendre !* » (Vidéo *Christiane Tran, Top 10*)

Avec cette injonction à commenter, Christiane valorise la prise en compte de l'avis du public au sein de sa chaîne. Dans la présentation de ses lectures 2020, elle invite les abonné.es à mettre en pause la vidéo pour faire des hypothèses sur le classement qu'elle va proposer : « *On arrive sur ma meilleure lecture de l'année 2020, faites pause sur cette vidéo et dites-moi en commentaire ce que ça va être !* » (Vidéo *Christiane Tran, Top 10*). Elle implique ainsi le spectateur dans le déroulement même de la vidéo et s'assure ainsi du visionnage de l'intégralité de la vidéo afin de vérifier les pronostics envisagés. Elle justifie également la publication de sa vidéo Book hauls par la réception positive de son public : « *Je suis super contente de vous retrouver dans une vidéo que je n'avais pas faite depuis super longtemps, en plus que vous adorez trop et je sais pas pourquoi j'ai arrêté en plus.* » (Vidéo *Christiane Tran, Le retour des Book hauls*). Elle contribue ainsi à construire l'idée que la publication de ses vidéos sont corrélées à la réception qu'en font les spectateurs. Pauline de Bookin, quant à elle, sollicite ses abonné.es au travers de sondages. Ceci est présenté comme un moyen de mieux connaître ses abonné.es mais apparaît également comme un moyen de construire l'illusion d'une interaction entre elle et son public : « *Sur instagram j'y poste pas mal de sondages comme ça j'apprends à faire votre connaissance et c'est trop bien de pouvoir échanger.* » (Vidéo *Bookin, Routine Lecture*)

Les booktubeuses enquêtées peuvent alors collecter puis sélectionner les questions de leurs abonné.es pour élaborer le contenu de leurs vidéos et valoriser ainsi cette illusion relationnelle pour se mettre en scène :

« *Je voulais vous faire un petit update sur ma vie en ce moment, enfin vous parler un peu pas forcément que de livres mais juste vous parler en mode global. Donc je vous ai demandé sur Instagram de me poser des questions, j'en ai relevé une petite dizaine et ça va me permettre de répondre à pas mal de choses.* (Vidéo *Christiane Tran, projet d'écriture*)

Emilie de Bulledop fonde la légitimité de sa chaîne sur le dynamisme de la participation des spectateurs : « *Clairement vos pastilles c'est devenu la base de ce Bibliothon donc je compte sur vous !* » (Vidéo *Bulledop, Est-ce-que j'arrête Youtube pour Twitch*). Avec cette intervention,

elle associe sa présence en ligne à la possibilité qu'elle offre à ses abonné.es d'être visibles, de faire entendre leur voix : « *Vous êtes les bienvenus n'hésitez pas j'ai besoin de vous, sans vous c'est pas pareil. Ce qui faisait la richesse du bibliothon, c'était votre présence dans le tchat, les échanges qu'il y avait étaient juste incroyables.* » (Vidéo Bulledop, *Est-ce-que j'arrête Youtube pour Twitch*). Cette sollicitation des abonné.es devient alors un moyen pour programmer des futures vidéos :

« *Je vous laisse me dire en commentaire ce que vous aimeriez voir sur la chaîne, soit des choses que vous aimeriez voir sur la chaîne, soit des choses que je n'ai pas faites, soit vous n'aimez pas certaines de mes vidéos et vous pouvez dire Pauline tais-toi, ta gueule !* (Vidéo Bookin, *Parlons Youtube*)

L'incitation à participer devient ainsi un moyen de légitimer les contenus publiés ou qui seront publiés auprès de la communauté Booktube. Les booktubeuses enquêtées s'assurent ainsi de l'accueil que leurs réserveront les spectateurs tout en créant un horizon d'attente.

b. L'illusion des interactions : l'expressivité élogieuse des commentaires

Alors que les booktubeuses enquêtées rythment leurs vidéos d'incitation à participer, la partie *commentaires* située au-dessous des vidéos présente peu de contenu construit ou destiné à prolonger un échange, une réflexion. En effet, il s'agit essentiellement d'éléments destinés à approuver le contenu de la vidéo visionnée souvent sur le mode enthousiaste ou élogieux ou à communiquer les titres des livres lus. Les commentaires de la vidéo *Petit retour sur mes lectures de l'été 2020* d'Emilie de Bulledop réfèrent au registre de l'émotion : « *Je trouve cette vidéo particulièrement chouette, avec une drôle d'impression de te retrouver et ça fait grave plaisir. Merci pour ces lectures toujours intrigantes* » indique Batmanon prend son bouquin, « *C'est toujours génial de t'écouter* », précise Enrica Coluccia, « *Je rêve de te rencontrer ! T'es la meilleure booktubeuse du monde* » indique les lectures de Nick (Vidéo Bulledop, *Ma pile à lire déborde*) ou encore : « *Merci, je me sens beaucoup inspirée par tes lectures !* » déclare Mary Bell à la suite du visionnage de la vidéo *Pages mortes couvertes de givres* (Vidéo Margaud Liseuse). Il ne s'agit donc pas de prolonger un débat mais plutôt d'entretenir l'image positive de la booktubeuse qui répond la plupart du temps sous la forme d'emojis ou d'un simple « merci ».

A l'instar des abonné.es de la chaîne *Bulledop*, les commentaires des vidéos de la chaîne *Le souffle des mots* visent à traduire le plaisir éprouvé lors du visionnage et sont suivis de remerciements, d'expression d'une reconnaissance qui prend la forme d'un abonnement : « *J'adore comment tu parles des livres, c'est incroyable ! Tes vidéos sont toujours un moment de détente.* » s'exclame Hannah (Vidéo *Le souffle des mots, Top 10 de mes lectures 2020*)
La zone commentaires devient ainsi un espace de validation des contenus publiés par la booktubeuse : « *J'aime beaucoup ton idée des Piles à mood et des challenges, c'est une belle façon de sortir de sa zone de confort au niveau de la lecture et de faire des découvertes littéraires.* » (Vidéo *Bookin, Parlons Youtube*).

Certains commentaires de la chaîne de Christiane Tran soulignent, quant à eux, le lien qui unit l'abonné. e à la personnalité mise en scène par la booktubeuse : « *J'ai découvert votre chaîne il y a un an et j'aime trop ce que vous faites ! Donc je me suis abonnée. Vous êtes la meilleure !* » annonce Kilari Kazama (Vidéo *le Souffle des mots, Top 10*). « *J'ai découvert ta chaîne l'année dernière et depuis je suis accro à tes vidéos, ha, ha !* » s'exclame Les p'tites lectures de Sarah (Vidéo *Christiane Tran, Le retour des book haul*). Le terme *accro* signale la dépendance de la spectatrice à l'égard des vidéos et met en évidence l'aspect affectif attribué aux relations entre la booktubeuse et son public. L'importance de la valeur accordée à la parole de la Booktubeuse par ses abonné.es s'illustre également dans les témoignages d'attentes de formulation d'avis après une simple présentation d'ouvrages « *Merci pour la découverte, mais là aussi, j'attendrais d'abord ton avis lecture.* » (Vidéo *Christiane Tran, Le retour des Book hauls*) ou dans l'excès de la réaction exprimée par Margaux Longree « *J'avais oublié à quel point tu me donnes envie de lire et de lire et de lire.* » (Vidéo *Bulledop, Mes lectures de l'été 2020*). Ces propos témoignent de l'importance du crédit accordé à la parole de la booktubeuse dont les avis publiés guident les choix de lectures de cet abonné.e.

Les commentaires enthousiastes de certain.es abonné.es révèlent alors la relation imaginée qu'ils et elles projettent sur la booktubeuse. Ainsi, *Legnaflow's Réveries* signale qu'elle a eu le sentiment de partager un moment de vie avec *Bulledop* et semble ne plus percevoir la construction médiatique intrinsèque aux vidéos Youtube : « *Ça fait un bon moment que je te suis et je suis ravie de te découvrir avec ce nouveau format. Je te trouve naturelle, épanouie et cette vidéo permet d'entrer un peu plus dans ta vie. Merci pour ce partage.* » (Vidéo *Bulledop, Mes activités cocooning*). *Or Dem 82* fait de ses passions identiques avec Emilie (*Bulledop*), la preuve d'une amitié possible : « *En mode pipou devant cette superbe vidéo au*

top on pourrait être de bonnes copines je pense beaucoup de passions communes bref, j'ai adoré ! » (Vidéo *Bulledop, Mes activités cocooning*). L'emploi de termes hyperboliques (« superbe », « au top », « j'ai adoré ») place le lien de cet abonné à la booktubeuse du côté de l'excès et témoigne du surinvestissement relationnel de son visionnage. Alors que les incitations à commenter sont importantes, la zone des commentaires reste le lieu de l'expression de l'approbation souvent enthousiaste des contenus publiés par les booktubeuses enquêtées et permet à Margaud de la chaîne *Margaud Liseuse* d'annoncer dans la vidéo *Pleurer de choupitude* : « *J'aime bien avoir votre avis même si au fond je sais ce que je vais faire !* », révélant la vacuité des incitations à participer.

3.2.4. Entre recherche de consécration professionnelle et affirmation d'indépendance : la relation aux maisons d'édition

L'intégration des booktubeuses enquêtées au circuit du milieu du livre s'illustre au travers des relations avec les maisons d'édition qu'elles mettent en scène au sein des vidéos. Les rapports qu'elles présentent avec les éditeurs révèlent l'ambivalence de leur posture, partagée entre la recherche d'une reconnaissance par ces professionnels du livre et l'expression d'une forme d'abnégation au service de leur passion. Pauline de la chaîne *Bookin*, au nombre d'abonné.es encore restreint (3,2 k abonné.es) exprime son émotion lors de la réception de son premier service presse :

« J'ai demandé à Hugo Roman dans la branche New way et ils m'ont dit oui ! Je suis grave choquée, en fait quand j'ai demandé à Hugo, je m'attendais à ce qu'ils m'envoient le livre et ils m'ont fait un truc presse. Hugo Roman va faire qu'on en parle, je veux ce partenariat ! Si j'en ai un dans ma vie, ce sera celui-ci. Ils m'ont envoyé la boîte que reçoivent les partenaires ! » (Vidéo *Bookin, J'ai reçu mon premier service presse*).

L'envoi d'un service presse par la maison d'édition Hugo Roman prend la forme, pour cette booktubeuse, d'une légitimation de son autorité à parler des livres. Elle peut alors présenter cette relation professionnelle comme naturelle du fait de la totale contiguïté de ses goûts avec la ligne éditoriale de la collection :

« J'aime beaucoup la romance, j'adore la romance, j'assume le fait d'être un gros chamallow, d'avoir un gros cœur d'artichaut, c'est pour ça que j'aime Hugo roman parce qu'ils publient le genre de romance que j'aime et que la collection new way c'est sur les adolescents et j'aurai aimé avoir ces romans quand j'étais adolescente. Je me

retrouve là-dedans même si je suis plus ados, y'a toujours des beaux messages derrière.
» (Vidéo *Bookin, J'ai reçu mon premier service presse*).

Elle exprime alors son enthousiasme à être une ambassadrice de la collection en toute transparence, sans intérêt commercial :

« Il me tarde de faire les photos des services de presse comme toutes les influenceuses même si je suis pas une influenceuse, je sais pas faire la promo. C'est la folie, c'est le feu d'artifice vous savez ce que ça représente pour moi de recevoir ces livres. Je suis trop contente bon ok c'est que des services presse pour beaucoup ça veut rien dire mais si vous me suivez, vous savez à quoi ça correspond pour moi de recevoir un livre, parce que vous avez envie d'en parler avec des gens, je suis hyper touchée et je sais pas comment le représenter, j'ai déjà pleuré quand j'ai reçu les bouquins ! » (Vidéo *Bookin, J'ai reçu mon premier service presse*).

Pour cette booktubeuse, la relation avec les maisons d'édition est une preuve du poids de sa présence en ligne dans le circuit de promotion des livres. Elle dissocie toutefois sa parole d'enjeux commerciaux et préfère l'assimiler à un témoignage d'authenticité :

« J'espère vraiment devenir partenaire de Hugo parce que cette année j'en ai lu beaucoup, c'est pas pour qu'on me donne des romans. Hugo roman je suis tellement reconnaissante, juste merci si vous me suivez, vous me connaissez, vous savez que l'intégrité pour moi c'est la base de tout. » (Vidéo *Bookin, J'ai reçu mon premier service presse*).

Audrey de la chaîne *Le souffle des mots* justifie la signature de partenariats avec des maisons d'édition par sa volonté de mettre ses compétences professionnelles au service de la promotion des livres qu'elle a aimés. Elle explique, dans sa vidéo *Partenariats rémunérés*, qu'il s'agit avant tout de faire de sa chaîne Booktube un espace d'expression de son dévouement pour la lecture et la littérature, dénuée de toutes recherches de profits :

« Vous voyez on est légitime à être rémunéré à partir du moment où on respecte notre image, l'image qu'on vous véhicule, l'image que l'on vous donne et sachez que j'ai toujours respecté l'image que je vous ai donné. Toutes les activités rémunérées auxquelles j'ai participé, ça me plaisait, j'avais envie d'en parler et j'avais envie de vous la partager. Dès fois ça s'éloignait d'avec mes habitudes mais y'avait toujours un rapport avec la littérature et avec quelque chose que j'appréciais, je ne me suis pas forcée à lire un manga de fantasy pour être payée. » (Vidéo *Le souffle des mots, Partenariats rémunérés*).

L'authenticité de sa parole lui sert ainsi à expliquer la reconnaissance de sa valeur professionnelle sous la forme d'une rémunération : *« Il faut se lancer par passion, c'est ce qui marche le mieux et c'est ce qui vous permettra de continuer et potentiellement recevoir des livres gratuits pour les lire parce que vous aurez une audience et vous pourrez en faire la promotion. »* (Vidéo *Le souffle des mots, Partenariats rémunérés*).

Emilie de la chaîne *Bulledop* met en scène ce don de soi en faveur de la cause des livres, de la lecture et des libraires lorsqu'elle organise le bibliothon sur la plateforme Youtube. En effet, elle présente cet évènement comme :

« Un live caritatif de douze heures qui rassemble des acteurs du livre mais pas que, autour d'un évènement, un petit peu comme un salon du livre qui nous a permis de débloquer douze mille euros de dons qui étaient partis directement chez la ligue des auteurs professionnels et chez Initial qui est une association de libraires indépendantes » (Vidéo *Bulledop, Il arrive le bibliothon*).

La présence de la booktubeuse sur la plateforme Youtube est ainsi assimilée à son engagement à l'égard des professionnels du livre, détachée de tout intérêt financier. Elle peut dire au sujet du partenariat avec la maison d'édition Gallimard jeunesse et écarter ainsi l'aspect commercial de sa présence en ligne : *« J'ai eu la chance de collaborer avec les éditions Gallimard autour d'une interview de l'autrice que j'ai réalisée sur leur compte instagram. »* (Vidéo *Bulledop, Mes lectures de l'été 2020*). Elle ne nie toutefois pas la relation mercantile qui existe entre elle et certaines maisons d'édition. Au contraire, c'est pour elle l'occasion de mettre en avant sa posture « free-lance » pour revendiquer son indépendance :

« Sachez que j'ai des clauses de prestation type que je ne supprime jamais, il s'agit de ma liberté d'expression et de ma liberté de contenu. J'attends par-là, que je dis et je fais ce que je veux sur mes vidéos c'est-à-dire que si je fais une collaboration avec une maison d'édition qui me demande de lire un livre et de donner mon avis. J'ai tous les droits et je peux très bien dire que je ne l'aime pas. Je peux très bien dire que je l'aime. Je peux très bien faire une vidéo « What's the fuck ». Je peux faire une vidéo complètement banale, tout ça dépendra de ce qui a été vu avec la maison d'édition. »

Les booktubeuses enquêtées revendiquent leur place dans le circuit de promotion du livre en soulignant l'aspect désintéressé de leur présence en ligne. La mise en place d'un partenariat avec une maison d'édition ou la réception d'un service presse apparaissent alors comme une consécration professionnelle. Cependant, en manifestant l'autonomie de leurs

opinions, elles révèlent l'ambiguïté de leur posture, partagée entre la recherche d'une reconnaissance institutionnelle et leur liberté d'expression.

3.2.5. A la recherche d'une ligne éditoriale : une identité normée

Les chaînes des booktubeseuses enquêtées construisent leur ligne éditoriale au travers d'éléments standardisés qui définissent leur identité en ligne. Chaque chaîne s'appuie sur un générique, un logo, un animal totem, un pseudo, une photo de profil et une rubrique *A propos* dont elles se servent à la fois pour être assimilées à la sphère Booktube mais également pour communiquer leur identité.

Christiane Tran manifeste son admiration des Booktubeseuses qui sont parvenues à trouver un pseudo traduisant leur passion pour la lecture à l'inverse du sien : « *C'est pas fluide, ça se dit pas tout seul genre Le souffle des mots, La bouquinade, Les cahiers d'un lecteur c'est simple, c'est harmonieux, c'est poétique.* » (Vidéo Christiane Tran, *Au revoir Bim, Bam, Books*). Elle présente alors son changement de pseudo (*Christiane Tran* à la place de *Bim Bam Books*) comme une prise de risque nécessaire auprès de ses abonné.es afin d'être au plus près de ce qu'elle veut montrer d'elle en ligne :

« *Donc j'espère que vous comprendrez cette décision. Dans tous les cas, c'est mon choix mais j'espère que vous le soutiendrez et que vous serez toujours au rendez-vous et moi je vous retrouve dans quelques jours pour une nouvelle vidéo sous le nom de Christiane Tran !* » (Vidéo Christiane Tran, *Au revoir Bim, Bam, Books*).

Elle montre ainsi à quel point le pseudo lui permet de s'inscrire dans un réseau de valeurs et d'être reconnue par une communauté en ligne.

La rubrique *A propos* est également un élément médiatique que les booktubeseuses investissent pour communiquer leur identité. Ainsi, Emilie de la chaîne Bulledop valorise les traits de sa personnalité : « *Vous trouverez sur ma chaîne, ma petite personne insupportablement insupportable parlant souvent trop, pour partager mes ressentis littéraires.* » , Audrey du Souffle des mots préfère mettre en avant sa volonté de partager son expertise de lectrice : « *Je partage avec vous mes avis sur mes dernières lectures, mes vidéos seront donc composées de livres de livres et aussi ... de LIVRES !:)* » tout comme Christiane de la chaîne

Christiane Tran qui justifie sa présence en ligne par son besoin de dialoguer autour de sa passion. « J'aime énormément échanger, échanger sur ma passion, c'est pourquoi j'ai ouvert ma chaîne Booktube ! J'espère que j'aurais l'occasion d'échanger avec vous mes avis sur les romans que je lis. 😊 », tandis que Margaud privilégie l'atmosphère d'une discussion détendue et grand public qu'elle veut insuffler à sa chaîne Margaud Liseuse :

« Bonjour à tous et bienvenu pour une nouvelle vidéo sur ma chaîne ... C'est comme ça que ça commence en tout cas. Après on y parle surtout bouquin, et tout ce qui tourne autour de cet univers. Il y en a pour tous les goûts. On discute en commentaire et c'est toujours un moment détente et sympathique. »

La présentation qu'elles font d'elle-même en ligne est complétée par l'élaboration d'un logo pour leur chaîne. En effet, les éléments graphiques présents à l'écran participent à la constitution d'un univers de référence propre à chaque chaîne. La double page d'un roman parsemée de pétales de fleurs roses matérialise l'univers tendre et romantique de *Christiane Tran* alors que le générique la mettant en scène souvent entourée de livres dans des scènes du quotidien suggère la proximité qu'elle veut instaurer avec son public. Emilie de *Bulledop* concentre, en revanche, la visibilité de sa chaîne autour de la mise en avant de sa personnalité pétillante qu'elle donne à voir grâce à un portrait photo et un dessin d'elle la représentant en train de lire à côté de sa chienne et d'une pile de livres. A l'inverse d'Emilie, Margaud de la chaîne *Margaud Liseuse* élabore son identité en ligne autour de sa personnalité paisible voire casanière qu'elle met en scène dans son logo grâce à un dessin la représentant lisant sur un rocking chair. Le choix du slogan sous son pseudo « Un renard, des livres, de l'amour et de l'humour » termine de construire le décor chaleureux propre à la chaîne, visible également dans le générique (disparu début 2021). Audrey du Souffle des mots préfère s'appuyer sur l'aspect bienveillant de sa posture qu'elle donne à voir au travers du sourire qu'elle affiche sur sa photo de profil et le logo de sa chaîne. Le choix de placer un livre ouvert au centre de son logo souligne la prédominance de sa passion dans le dispositif communicationnel qu'elle organise. Quant à Pauline de *Bookin*, la sobriété illustrée par l'utilisation d'une feuille quadrillée soulignée du sous-titre lecture-écriture pour son logo contraste avec la mise en avant de son physique dans sa photo de profil. Elle semble ainsi vouloir associer sa personnalité exubérante avec l'ascétisme exigée par sa passion.

L'utilisation d'un animal totem de la chaîne est également significative du phénomène des réappropriations médiatiques. En effet, trois d'entre elles choisissent d'accompagner leur présence en ligne d'un animal domestique qui prolonge les contenus qu'elles publient. La chatte

Alaska anime les vidéos d'Audrey du *Souffle des mots* et pose régulièrement entourée des livres présentés. Emilie de la chaîne *Bulledop* fait de sa chienne Inka, un véritable personnage de ses vidéos avec laquelle elle dialogue en ligne alors que Margaud de la chaîne *Margaud Liseuse* utilise l'image du renard pour décrire l'univers de sa chaîne et choisit d'intituler un regroupement saisonnier de ses vidéos *Renardises* dans lequel elle parle de sujets en lien avec sa vie : « *Comme d'habitude, les Renardises c'est mon rendez-vous saisonnier dans lequel je vous parle de ce que j'ai aimé la saison précédente.* » (Vidéo Margaud Liseuse, Renardises automne 2020). Ainsi, chacune des booktubéuses étudiées s'appuie sur des standards médiatiques qu'elles déclinent de manière singulière afin d'inscrire leur individualité au sein de la communauté Booktube

L'observation du dispositif communicationnel promu au sein des chaînes des booktubéuses enquêtées, nous permet d'établir plusieurs constats :

- Les booktubéuses enquêtées associent leur présence sur Youtube à la mise en scène de leur intimité.
- Elles peuvent ainsi attester de l'intégrité de leur parole par la transparence avec laquelle elle s'exprime sur Youtube.
- Elles mettent en valeur la technicité de leurs publications afin de légitimer leurs compétences professionnelles.
- Elles justifient leur présence en ligne par leur volonté de promouvoir leur passion pour les livres et la lecture et font donc preuve d'une solidarité envers les membres de la communauté booktube et du monde du livre.
- Elles reproduisent des standards médiatiques afin d'être reconnues par la communauté Booktube mais cherchent toutefois à se singulariser en donnant à leur chaîne une coloration thématique particulière.
- Elles établissent avec leurs abonné.es une illusion relationnelle afin d'optimiser la réception de leurs vidéos et développer leur visibilité.

3.3. Une présence en ligne en perpétuelle construction

Lorsque les booktubéuses enquêtées parlent de leur présence sur Youtube, elles l'associent immédiatement à un engagement envers leurs abonné.es. Elles forment une

promesse de publications qu'elles vont construire et entretenir au fil de leurs publications. Déployant des stratégies pour développer leur audience, elles cherchent alors à s'approprier le fonctionnement de la plateforme pour survivre dans cette jungle médiatique.

3.3.1. Une forte interactivité avec les abonné.es

a. Publier pour être visible

Construire une visibilité sur la plateforme Youtube suppose pour les booktubeuses enquêtées une réappropriation de l'infrastructure de la plateforme. Une rythmicité importante de publication des vidéos associée à la mise en œuvre d'événements interactifs avec les spectateurs apparaît comme un moyen de gérer leur présence en ligne.

Christiane de la chaîne Christiane Tran confesse à son public lors de sa réflexion sur son changement de pseudo : « *J'ai jamais arrêté d'être régulière à part quand j'ai des soucis.* » (Vidéo *Christiane Tran, Au revoir Bim, bam, books*). Elle fait, ainsi, de sa régularité la preuve de son engagement à l'égard de son public et leur assure des publications régulières afin de combler leur besoin de visionnage. Audrey de la chaîne *Le souffle de mots* présente à ses spectateurs la méticuleuse organisation que nécessite sa présence sur la plateforme Youtube : « *Je m'organise avec mes petits carnets, je m'organise avec mes plannings, parce que je fais de petits plannings pour les posts instagram, les vidéos youtube. Je me suis préparée un petit programme de la journée.* » (Vidéo *Le souffle des mots, Dans la peau d'une Booktubeuse*). Pauline de la chaîne *Bookin* regrette, quant à elle, la baisse de sa visibilité auprès de ses abonné.es en contradiction avec la régularité de ses publications : « *Quand tu fais un maximum pour que tes vidéos elles soient régulières sur ta chaîne et qu'au final tu as rien !* » (Vidéo *Bookin, J'ai reçu mon premier service presse*). La publication des vidéos prend alors la forme d'un témoignage, à destination des spectateurs, de la passion bouillonnante des booktubeuses pour les livres et la lecture. Christiane Tran et Emilie s'exclament : « *Ça fait longtemps que je ne me suis pas posée devant ma caméra pour vous parler de mes lectures donc j'ai trop trop hâte* » (Vidéo *Christiane Tran, Top 10*) ou encore « *J'ai bien l'intention de revenir sur youtube vous m'avez manqué !* » (Vidéo *Bulledop, Est-ce-que j'arrête Youtube pour Twitch*). Le rythme de publication s'assimile ainsi à un contrat qu'elle passe avec son public au travers du respect des contraintes techniques de la plateforme. Et lorsque l'infrastructure de

Youtube dysfonctionne et ne fait plus remonter les vidéos de la chaîne Bookin auprès de ses abonné.es, Pauline manifeste son insatisfaction :

« *En ce moment Youtube c'est compliqué enfin les réseaux sociaux parce que sur Instagram c'est la même merde, au niveau statistique, y'a des gens qui me suivent et qui ne voient pas mes vidéos ou qui me suivent pas et qui sont prévenus, y'a plein de merdes comme ça et du coup les gens se désabonnent.* » (Vidéo Bookin, *J'ai reçu mon premier service presse*).

Publier des vidéos selon un rythme fréquent et régulier apparaît comme un moyen pour les booktubeuses enquêtées de se réapproprier une des contraintes de l'infrastructure Youtube et de s'assurer ainsi une certaine visibilité auprès de leurs abonné.es. Éveiller la curiosité de leurs spectateurs va également leur permettre d'accroître l'audience de leurs vidéos

b. Aguicher pour inciter au visionnage et susciter l'abonnement

Un nombre d'abonné.es important et de vues sont des facteurs qui favorisent la visibilité selon l'infrastructure Youtube. Il s'agit alors d'encourager l'audience des futures vidéos. Les booktubeuses enquêtées vont ainsi intégrer à leurs vidéos des messages annonçant leurs projets de publications. Elles promeuvent ainsi les vidéos de leur chaîne à la manière du *teasing* et assurent non seulement l'information de leurs abonné.es au sujet de présentation d'ouvrages ou de discours sur la lecture mais peuvent également mesurer la réception de leurs futures publications au sein des commentaires ou des sondages qu'elles organisent : « *D'ailleurs la semaine prochaine vous aurez une vidéo sur les sagas que j'ai abandonnées. Ça fait quatre ans que je vous en parle, je vous tourne un VLOG en même temps ! Vous verrez ça très bientôt !* » (Vidéo Christiane Tran, *Mon rapport aux livres*) affirme Christiane comme Margaud qui établit un contrat avec ses abonné.es en s'engageant à publier une vidéo sur le thème des diffuseurs :

« *Pour ce qui est de la partie diffusion interforum suisse, oui promis je vous promets une vidéo avec ma directrice pour cette année, j'espère pouvoir la faire mais comme ça je vous expliquerai le concept d'un diffuseur, ce qu'est un distributeur, les liens qu'on a avec les librairies, etc* (Vidéo Margaud Liseuse, *Bienveillance Instagram*)

Elle impose ainsi l'intérêt du sujet de sa vidéo auprès de ses abonné.es et suscite une certaine curiosité et une attente de publication. Pauline de la chaîne Bookin fait de même lorsqu'elle indique « *Tous debout va sortir le 12 mars, je le recevrai avant et je le lirai et je vous en parlerai.* » (Vidéo Bookin, *Pile à mood de mars*). Audrey de la chaîne Le souffle des mots poste

des sondages sur Instagram afin de mesurer l'intérêt de ses abonné.es au sujet de ses projets de tournage vidéo :

« *En attendant que ça charge, on va poster une petite story sur Instagram pour savoir quelle photo, ils veulent voir là dans quelques instants, dans une heure environ on va poster la prochaine photo : du coup y'a le choix entre la chronique de petit pays, la chronique de c'est pas ma faute, et un petit bilan sur animal crossing. J'ai les trois photos qui sont prêtes donc ce sera au choix des gens.* » (Vidéo Le souffle des mots, *Dans la peau d'une booktubeuse*).

Elle optimise ainsi la réception de ses publications vidéo et en garantit l'audience.

Les booktubeuses enquêtées ponctuent leurs vidéos d'annonces pour provoquer la curiosité concernant leurs projets de publications. Mesurant la nécessité de faire audience sur la plateforme Youtube pour entretenir leur agentivité, elles complètent cette forme de *teasing* par des dispositifs de ludification de leurs contenus.

c. Ludifier le contenu pour encourager la participation

Les annonces de projets de publications émises par les booktubeuses étudiées auprès de leurs spectateurs s'accompagnent de propositions ludiques visant à augmenter la participation par l'attrait du partage, du jeu voire du gain. De nombreux jeux ou concours sont proposés, ils visent à valoriser un sentiment de cohésion propre à la communauté pour inciter à la participation, au visionnage et à l'abonnement :

« *J'ai été ravie de découvrir la plume d'Eric Pessan par ce livre, vraiment c'était trop chouette, en plus on l'a lu en lecture commune avec Christiane Tran avec l'Ecole des loisirs et avec vous du coup sur Instagram. C'était trop bien de lire un livre en lecture commune avec vous surtout un livre où on a autant envie d'en parler. C'était super chouette d'échanger dessus.* » (Vidéo Le souffle des mots, *J'ai lu*)

Cette surabondance d'évaluations positives « J'ai été ravie », « c'était trop chouette » (deux occurrences), « c'était trop bien » stimule la curiosité du spectateur pour l'exhorter au visionnage s'il ne l'a pas déjà fait. De la même façon, Pauline de la chaîne Bookin propose un évènement *Le Noël estival* où elle propose à ses abonné.es de gagner des livres offerts par les maisons d'édition participantes. C'est pour elle l'occasion de fidéliser son public qui peut suivre l'évolution du projet sur sa chaîne et espérer être récompensé par des cadeaux :

« A l'heure où vous verrez cette vidéo, on sera à trois jours du live, je vous invite à vous abonner à ma chaîne et à me suivre sur Instagram pour voir la liste des invité.e.s et celle des cadeaux. Le vlog que vous allez voir retrace seulement le parcours pour organiser un tel évènement et j'avoue que j'ai un peu galéré, bon visionnage ! » (Vidéo Bookin, Je me prends pour le Père Noël)

L'annonce du témoignage de son parcours laborieux attise également l'attrait du public avide de révélations. A l'instar de Pauline, Audrey de la chaîne Le souffle des mots multiplie les incitations de participation auprès du public afin de leur permettre de gagner des livres lors d'une future vidéo :

« Aujourd'hui c'est la vidéo dans laquelle nous fêtons les quatre-vingt mille abonné.es et pour cela je ne peux que vous dire quatre-vingt mille fois merci, d'être ici, de me suivre depuis toutes ces années. C'est super important pour moi et ça compte beaucoup pour moi et pour fêter ça une abonnée qui s'appelle Rania, m'a donné une super idée. Je vais vous appeler et vous demander quel est le livre qui vous fait méga envie en ce moment et je vous l'offrirai en fait. Je vous ai partagé un petit formulaire sur Youtube et sur Instagram, là j'ai vraiment fait en sorte que tout le monde puisse participer puisque c'est un formulaire Google. Ensuite, petit tirage au sort et il y a dix personnes que je vais appeler. » (Vidéo Le souffle des mots, Je vous offre des livres pour fêter les 80 000 abonné.es !).

Dans l'introduction de cette vidéo, Audrey présente l'abonnement comme une attitude à récompenser mais favorise également la régularité du visionnage en organisant ce rendez-vous festif. Le choix de mettre en scène des appels téléphoniques aux participant.e.s concrétise la relation virtuelle inhérente à la plateforme, elle donne l'illusion d'une proximité et fidélise ainsi son public.

Les booktubieuses étudiées multiplient les propositions ludiques auprès de leurs abonné.es, c'est l'occasion pour elles, d'inciter à la régularité du visionnage, d'exhorter à l'abonnement et d'accroître ainsi leur audience et leur agentivité sur la plateforme.

3.3.2. Choisir Youtube : oui mais à quel prix ?

a. Entre opportunités offertes par la plateforme et désir de créativité : une posture ambivalente

Les booktubeuses enquêtées affichent une relation ambiguë avec Youtube. Conscientes des opportunités que la plateforme leur a créées, elles protestent parfois contre les contraintes expressives et techniques dans lesquelles les enferment Youtube.

Emilie de Bulledop atteste de la renommée qu'elle a acquise en ligne et qui lui a ouvert des portes professionnelles :

« Bref il se trouve que j'ai eu énormément de chance et que grâce à Booktube, j'en ai conscience j'ai réussi à trouver très rapidement, je n'avais pas encore mon diplôme en main que j'avais déjà un poste dans une librairie. » (Vidéo Bulledop, Ma professionnalisation).

Audrey de la chaîne Le souffle des mots remercie ses abonné.es de la notoriété qu'elle a acquise sur la plateforme et qui lui permet de s'épanouir :

« J'ai vraiment beaucoup de chances de vous avoir, j'en suis consciente parce que vous faites en sorte que je me sente bien dans ce que je fais, je m'épanouis beaucoup sur ma chaîne Youtube et c'est en grande partie grâce à vous. » (Vidéo Le souffle des mots, Pression des réseaux sociaux)

Ces deux booktubeuses manifestent un lien positif avec la plateforme, source de réussite professionnelle et personnelle. Elles associent leur succès aux possibilités d'expression de leur individualité offertes par Youtube :

« Pour se lancer sur boostagram, je donnerai le même conseil que je donne aux gens qui veulent se lancer sur youtube à savoir s'amuser, faire les choses pour soi, ne pas hésiter à partager en fait. Enfin soyez-vous même, amusez-vous. Je crois que c'est la base en fait. » (Vidéo Bulledop, Est-ce-que j'arrête Youtube).

Comme Émilie, Margaud de la chaîne Margaud Liseuse atteste de la liberté expressive permise par la plateforme où elle dit pouvoir laisser libre court à ses envies :

« Aujourd'hui j'ai la sensation qu'on fait plus nos vidéos, juste pour faire nos vidéos. Voilà si on a juste envie de parler d'un truc, d'un sujet par rapport aux livres etc il y a moins de prise de tête à se dire « Purée il faut que je fasse une vidéo qui rentre dans tel

truc machin machin. J'ai vraiment la sensation qu'aujourd'hui les gens qui font des vidéos sur Booktube parlent juste de ce dont ils ont envie de parler. Voilà sans se dire qu'il faut que ça rentre dans telle catégorie. » (Vidéo Margaud Liseuse, Bienveillance Instagram)

Toutefois, certaines de leurs remarques révèlent les contraintes que la plateforme leur impose. Christiane de la chaîne *Christiane Tran* indique s'être sentie obligée d'adhérer à la littérature young adult pour être reconnue dans le réseau Booktube : « *J'ai intégré la communauté young adult parce que c'est ce dont on parle le plus sur les réseaux sociaux c'est la littérature young adult.* » (Vidéo Christiane Tran, *Overdose young adult*). Elle témoigne de la normalisation des contenus imposée par cette communauté et souligne les renoncements auxquels elle se soumet pour acquérir une présence en ligne. Le conditionnement de son identité en ligne s'illustre également dans le questionnement qu'elle exprime au sujet du changement de son pseudo :

« J'étais partie au début dans l'optique que je ne change pas, parce que j'avais peur que ça vous perde, pas que je perde mes abonné.es mais que les gens ne sachent plus qui je suis, c'est bête de dire ça mais c'est vrai ! Dans un premier temps je vais mettre Christiane Tran- BIM BAM BOOKS comme ça vous serez pas choqués enfin vous serez pas trop perturbés et puis petit à petit j'enlèverai le BIM BAM BOOKS et sur instagram pareil. » (Vidéo Christiane Tran, Au revoir Bim bam books)

Pour Christiane, le changement de pseudo lié à l'évolution de sa personnalité est vécu comme une prise de risque à l'égard de ses abonné.es. Il représente un enjeu quant au maintien de la reconnaissance de son identité en ligne et nécessite la mise en place d'une stratégie communicationnelle. Dans la vidéo *Pression des réseaux sociaux*, Audrey illustre les exigences créatives liées à sa présence sur Youtube :

« Pour l'instant je ne suis pas à court d'idées. Ne vous inquiétez pas, essayez de faire appel à votre imagination. Il ne faut pas déprimer, il ne faut pas désespérer. Il faut essayer de rebondir. » (Vidéo Le souffle des mots, Pression des réseaux sociaux)

L'utilisation des termes « déprimer », « désespérer », « inquiéter » montre à quel point la nécessité du renouvellement régulier des publications imposé sur Youtube peut être source de souffrance et induire un diktat productiviste entraînant les booktubeuses enquêtées dans une spirale de publications. Pauline de la chaîne Bookin témoigne de la pression qu'exerce l'exigence de visibilité induite par l'algorithme des réseaux sociaux :

« Instagram ce qui m'énerve c'est que je vois le chiffre et j'ai passé la barre des 1000 abonné.es et dès que je suis en dessous des 1000 abonné.es, je suis déçue parce que ça fait le yoyo sur instagram et le chiffre tu le vois tout le temps. C'est ce qui est rageant. Youtube j'y vais pas tout le temps, j'y vais une fois par semaine où je vois Youtube studio. En fait, je programme mes vidéos et du coup je vois mon nombre d'abonné.es parce que quand je suis sur ma page classique je ne le vois pas. Et quand tu vois les stats et tout, tu te dis qu'est-ce-que j'ai fait qui n'a pas plu et après tu te dis c'est typiquement les vidéos que les gens aiment les vlogs parce que j'en fais depuis très longtemps sur ma chaîne et que les gens aiment bien ça et que j'adore regarder, j'adore en faire, c'est ce que je préfère et tu te retrouves avec des stats qui sont nulles. Ouais c'est décourageant ! Sans parler de ces chiffres, tu te dis est-ce-que les gens voient les vidéos et on sait à quel point l'algorithme de Youtube il est bordélique. » (Vidéo Bookin, *J'ai reçu mon premier service presse*).

La remise en question ressentie par les booktubéuses et imposée par la présence permanente des statistiques les pousse à mettre en place des stratégies pour en détourner les effets pernicioseux.

b. Se réapproprié les contraintes techniques et expressives pour survivre en ligne

Reconnaissant le plaisir éprouvé à publier sur Booktube et mesurant les pressions imposées par le fonctionnement de la plateforme, les booktubéuses enquêtées mettent en place des stratégies afin d'en détourner les effets néfastes.

Margaud de la chaîne Margaud Liseuse organise la gestion de son accès aux différents réseaux sociaux. L'omniprésence des sollicitations du réseau social est mise à distance pour éviter d'en subir les préjudices dans sa vie personnelle : « Pour moi youtube c'est mon réseau mais j'y vais que sur mon ordinateur par exemple. C'est pas un truc où je me dis il est tout le temps là et je suis tout le temps dessus à regarder. » (Vidéo Margaud Liseuse, *Bienveillance Instagram*). L'accès à Youtube est réservé à un usage professionnel afin d'en limiter les aspects intrusifs tout en maintenant le contact nécessaire à l'entretien de ses abonné.es : « Mais ça n'empêche pas que je fais toujours des vidéos, que je suis toujours active et que je réponds aux messages qu'on m'envoie, que je réponds aux mails quand je peux. » (Vidéo Margaud Liseuse,

Bienveillance Instagram). Audrey de la chaîne Le souffle des mots préfère rompre avec les atteintes affectives qu'elle subit sur le réseau social en refusant de lire les commentaires et en optant pour une éthique de comportement qui semble la protéger :

« Depuis que je suis sur les réseaux sociaux, j'ai eu très très peu de problèmes : en étant bienveillant avec les autres, on attire les gens bienveillants vers nous.

Si eux ça leur va de critiquer des gens sur les réseaux sociaux et qu'ils ont que ça à faire. Je trouve ça pas bien, je trouve ça malveillant donc faut juste couper, on arrête de lire les commentaires. On se remet en question là où c'est utile mais pour le reste ça suffit je vais pas me laisser atteindre par la méchanceté des gens parce que ça n'a aucun sens, ça n'a aucun intérêt ! » (Vidéo Le souffle des mots, *Pression des réseaux sociaux*)

Emilie de la chaîne Bulledop préfère quant à elle déléguer la tâche technique du montage inhérente aux vidéos Youtube afin de pouvoir continuer à maintenir un rythme soutenu de publication sur l'ensemble des réseaux sociaux :

« Le montage ça me saoule, c'est trop chiant en fait le montage, ça m'embête tu vois, ça m'embête. Ceci dit il faut le faire, alors je le fais mais je prends moins de plaisir à faire du montage qu'au début de ma chaîne. Vraiment y'a pas photo ! » (Vidéo Bulledop, *Grosse annonce*).

Elle ajoute dans sa vidéo Book hauls « Je suis sur une étape et j'y arrive plus : je vais prendre une monteuse pour faire plus de contenus car j'arrive à un seuil. » (Vidéo Bulledop, *Ma pile à lire déborde*). Par ce choix, Emilie peut continuer à proposer un contenu adapté à la plateforme de publication tout en développant son activité de « créatrice de contenu ». Elle montre ainsi sa capacité à comprendre le dispositif médiatique de Youtube et à mettre en œuvre une stratégie technique cohérente. Pauline de Bookin, quant à elle, avoue avoir activé la fonction monétisation de la plateforme pour doper sa visibilité. Elle pense ainsi mettre la logique financière de la plateforme au service de son agentivité : « Quand vous n'êtes pas monétisée, vous avez moins de visibilité donc voilà ! C'est pour ça que j'ai activé la monétisation. » (Vidéo Bookin, *Toutes mes passions dans la vie résumées en une*)

L'infrastructure de la plateforme Youtube contraignant les booktubeuses enquêtées à entretenir la visibilité de leurs vidéos, elles en détournent les logiques techniques et expressives pour maintenir leur agentivité.

A l'issue de l'observation des pratiques des booktubieuses enquêtées concernant l'appropriation de l'infrastructure de la plateforme, nous pouvons noter :

- une régularité importante de publication de vidéos afin d'assurer une visibilité optimale à leur chaîne ;
- des annonces permettant d'informer leurs abonné.es des projets de publications afin d'en augmenter l'audience ;
- une volonté de ludifier les contenus publiés afin de susciter la participation, d'exhorter au visionnage et de fidéliser par l'abonnement ;
- une posture ambivalente des booktubieuses enquêtées, partagées entre les opportunités de visibilité offertes par la plateforme et les pressions imposées par l'affichage permanent des statistiques ;
- des adaptations techniques ou comportementales spécifiques chez chacune des booktubieuses enquêtées afin de lutter contre les contraintes exercées par l'infrastructure de la plateforme.

Partie 4 : Discussion des résultats et implications professionnelles

Notre enquête avait pour objectif d'observer les pratiques de cinq booktubéuses sur la plateforme Youtube. Nous nous sommes appuyée sur un échantillon de trente-quatre vidéos issues de leur chaîne dont les tendances littéraires variées s'étendent de la littérature young adult à la littérature générale en passant par la fantasy, la romance, le manga, la BD, le roman policier et le thriller, etc. Nous avons réalisé des profils type grâce à l'élaboration d'une typologie fondée sur nos trois questions de recherche à savoir les pratiques revendiquées autour du livre et de la lecture, le dispositif communicationnel élaboré et la réappropriation technique de l'infrastructure Youtube.

Nous avons pu ainsi établir que les cinq booktubéuses enquêtées manifestaient un fort désir d'identification aux personnages et de diversification de leurs lectures afin de multiplier les occasions de confrontation avec les réalités décrites, sources d'expériences émotionnelles et d'apprentissages. En outre, cette immersion littéraire leur permet de légitimer leur présence en ligne et de revendiquer un rapport décomplexé à la lecture.

Elles délivrent également une parole sincère et authentique mêlant intime et public pour attester de leur intégrité et revendiquer un dévouement à la promotion des livres, de la lecture et des acteurs du monde littéraire. Elles reproduisent des standards médiatiques afin d'être reconnues par la communauté Booktube tout en déployant des stratégies spécifiques, alliant choix thématiques distinctifs et proximité relationnelle. Elles construisent et développent ainsi leur identité en ligne au sein de cette communauté littéraire.

Elles se réapproprient l'infrastructure de la plateforme Youtube afin d'accroître leur visibilité. La régularité de leurs publications, les pratiques fréquentes de teasing, la ludéification de leurs contenus témoignent des dispositifs mis en œuvre afin d'augmenter leur agentivité sur Youtube et l'audience de leurs vidéos. Elles sont toutefois partagées entre les opportunités de visibilité professionnelles permises par la plateforme et les pressions induites par l'infrastructure du réseau social qui les contraignent à mettre en place des stratégies de survie en ligne.

Nous présenterons dans un premier temps les limites théoriques⁴ que nous avons pu relever concernant les choix de focalisation de notre étude. Nous examinerons par la suite si les pratiques de lecture revendiquées sur ces chaînes Booktube s'intègrent dans les mutations du rapport aux livres et à la lecture relevées dans la littérature scientifique. Nous verrons ensuite si l'usage communicationnel de la plateforme Youtube renouvellent les pratiques de médiation du livre et de la lecture. Nous terminerons par présenter les défis que tentent de relever les booktubeuses enquêtées par les choix qu'elles opèrent lors de leurs réapparitions techniques de l'infrastructure.

4.1. Limites théoriques

Notre étude nous a apporté des éléments de réponses concernant les pratiques en matière de lecture et de communication ainsi que les réappropriations de l'infrastructure Youtube opérées au sein de la communauté Booktube étudiée. Nous devons toutefois relever certaines limites. Le discours, les productions, la présence en ligne des booktubeuses enquêtées n'ont pas été examinées au regard du genre. Cette analyse aurait été pertinente pour mesurer les reproductions des stéréotypes genrés en matière de pratiques de lecture dans la communauté Booktube (Roselli, 2016, Detrez, 2017) ainsi que les éventuelles affiliations à des niches identitaires et normatives par les booktubeuses enquêtées (Balleys, 2018). Nous avons jugé que cette analyse aurait nécessité une collecte directe de la parole de ces booktubeuses afin de mesurer leur positionnement au regard de la question du genre. La seule observation et analyse des vidéos retranscrites ne nous a pas permis de collecter un matériau suffisant pour l'examen de cette sous-question. Nous pouvons toutefois noter que certaines des booktubeuses enquêtées manifestent un attrait pour la littérature LGBTQ+. Pauline de Bookin, Margaud de Margaud Liseuse, Emilie de Bulledop présentent fréquemment des titres traitant de ce sujet. D'autre part, Emilie de Bulledop propose une diversification des contenus publiés sur la plateforme Discord allant de conversations au sujet de la lecture jusqu'aux partages de parties de jeux vidéo en passant par les conseils tricot et l'avis sur les séries TV alors que Margaud de Margaud Liseuse et Christiane de Christiane Tran organisent l'élargissement du contenu de leur chaîne autour de la mode (Christiane Tran) ou de conseils de vie pratique (Margaud Liseuse, *Les Renardises*). Nous pouvons ainsi envisager l'intérêt d'une analyse plus approfondie du questionnement des

⁴ Les limites méthodologiques ont été précisées dans la partie 2.

stéréotypes genrés au sein des vidéos Booktube. En d'autres termes, le mimétisme à l'œuvre dans la reproduction des pratiques genrées en matière de lecture opère-t-il également sur la plateforme en ligne (Roselli, 2016) ? Il s'agirait de confronter le potentiel transgressif des stéréotypes genrés permis par cette communauté en ligne et ses usagers aux manifestations de maintien de la polarisation sexuée des pratiques culturelles (Detrez, 2017). Il serait alors possible de mesurer la volonté des booktubeur.euse.s de questionner la validité des stéréotypes de genre au travers de l'expression de leurs pratiques de lecture en ligne (Octobre, 2014).

4.2. Discussion

4.2.1. Réinventer une pratique sociale de la lecture

Le trait le plus saillant de notre étude se manifeste dans la volonté des booktubéuses enquêtées de partager le plaisir qu'elles éprouvent à lire, à découvrir des livres mais également à transmettre leurs expériences concernant leur pratique de la lecture et au sujet du monde du livre. Elles associent leur présence en ligne à ce désir voire ce besoin de partage. Elles cherchent avant tout à construire un espace d'échange propice à l'existence et au développement de leur passion pour la lecture, que ce soit entre elles et leurs abonné.es mais également en construisant un réseau de communication avec les autres booktubéuses ou les acteurs du monde du livre. On retrouve ici l'analyse d'Horellou-Lafage & Segré (2016) selon laquelle les jeunes inscrivent leur pratique de lecture au sein d'une relation d'amitié dans laquelle ils peuvent exprimer leurs émotions et attester d'une compréhension mutuelle. Au-delà de ce climat convivial associé à la lecture, les booktubéuses enquêtées aspirent surtout à faire communauté autour du livre et de la lecture et à construire un lien entre tou.te.s les passionné.e.s de lecture. On peut alors envisager qu'elles réinventent l'aspect collectif de la lecture perdue avec l'avènement de la lecture individuelle et silencieuse. Grâce au dispositif sociotechnique de l'internet qui autorise une réversibilité discursive entre le producteur et le spectateur (Leveratto, Leontsini, 2008), elles instaurent un entre-soi virtuel (Guillier, 2017) dans lequel le livre devient un objet créateur de lien social et la lecture, le support d'une socialisation culturelle autour des livres (De Leusse Le Guillou, 2016). Le livre et la lecture deviennent alors le prétexte d'un espace conversationnel (Frau-Meigs, 2017) où s'expriment des questionnements personnels, des témoignages d'expériences (Le Crosnier, 2017) potentiellement socialisateurs.

4.2.2. Inscrire la lecture dans le quotidien pour la magnifier en ligne

Cet aspect socialisant de l'acte de lire s'accompagne d'une inscription de la lecture dans le quotidien des booktubieuses enquêtées. Le livre est un compagnon de tous les instants favorisant l'interprétation de leur vie, apportant les réponses à leurs interrogations personnelles, à leur besoin de compréhension de leur réalité proche (Baudelot, 1999). La lecture prend la forme d'une expérience éducative stimulant l'acquisition d'une maturité (Detrez, 2017) et la parole que les booktubieuses enquêtées délivrent en ligne contribue alors à expliciter les liens entre leur lecture et le développement de leur compréhension sociale. En donnant à voir à l'écran leur implication totale dans l'histoire, elles révèlent les bénéfices apportés par la communion avec le héros pour la construction de leur intériorité et suscitent l'adhésion de leur public qui peut se reconnaître dans les témoignages de ces prises de conscience. Le livre devient un prolongement d'elles-mêmes ; en révélant ce bouleversement intime et cette parenthèse enchantée apportés par l'acte de lire, elles font de leur chaîne Booktube un lieu où se matérialise la vitalité existentielle apportée par la lecture. La cabane livresque d'Audrey de la chaîne Le souffle des mots est ainsi cet endroit magique issu de l'enfance où s'imaginent les destins rêvés.



Cabane livresque, Le souffle des mots 1

4.2.3. Lire, lire toujours plus pour s'émanciper

La recherche de l'identification aux héros, la volonté de s'impliquer pleinement dans le déroulement de l'intrigue attestent de l'expérience formatrice que les booktubieuses recherchent au travers de leurs lectures. Les livres sont présentés comme des objets exploratoires où les booktubieuses enquêtées vont confronter leurs questionnements sociaux, affectifs, culturels, environnementaux à la réalité littéraire décrite. Elles accèdent ainsi aux réactions des personnages, à leur façon de surmonter les épreuves auxquelles ils sont confrontés, elles peuvent évaluer leurs effets et mesurer l'intérêt pour leur propre réalité. On retrouve ici l'analyse d'Albenga (2017) selon laquelle la lecture et les processus identificatoires qui s'y expriment peuvent accompagner une identité en construction. En se projetant dans la quête du héros, de l'héroïne, les booktubieuses enquêtées revivent ses émotions, ses errements et peuvent trouver des réponses pour résoudre leurs difficultés ou du moins une proposition de solution (Horellou-Lafage & Segré, 2016). La forte empathie ou dégoût qu'elles expriment à l'égard des personnages témoignent de leur engagement personnel voire intime au travers de leur lecture. La lecture devient alors une nécessité car elle nourrit un besoin intrinsèque à la lectrice qui accompagne son passage à l'âge adulte. L'entourage omniprésent des livres au sein des vidéos des booktubieuses enquêtées, la fréquence des images les montrant en train de ranger, de classer et de réorganiser leur.s bibliothèque.s, leur volonté de diversifier au maximum leurs lectures illustrent la fonction essentielle qu'elles attribuent aux livres et à la lecture pour la construction de leur individualité. « Cet envahissement livresque » semble ainsi combler le vide existentiel qu'elles pourraient ressentir alors que les rangements filmés de leur.s bibliothèque.s rendent compte des transformations et mutations de leur personnalité, proposant une image des identités multiples qu'elles construisent au fil des relations amicales, familiales, de filiations qu'elles établissent.

4.2.4. Lire pour trouver une appartenance sociale

Pour les booktubieuses enquêtées, la lecture prend la forme d'une pratique socialisante. Comme le précise Detrez, (2014), elles acquièrent une identité grâce à l'expression de leur passion en ligne et des bénéfices personnels apportés par la lecture (Quinche, 2018). La reconnaissance et l'affiliation à la communauté de ces passionné.e.s de lecture et de livres leur attribue ainsi une valeur sociale positive. Elles font sortir le discours sur les livres et la lecture

de son ancrage élitiste et scolaire pour en faire l'occasion de la création d'un lien social et avec soi-même.

A l'inverse de Baudelot (1999) qui note que la lecture n'est plus auprès des jeunes source de valorisation et d'une légitimation sociale, les booktubieuses enquêtées investissent cette pratique socialement délaissée pour attester de leur statut social et prouver sa validité. La plateforme Youtube et l'adhésion qu'elle suscite auprès des jeunes pour mettre en valeur une expertise particulière est alors, l'occasion de faire de la lecture une pratique socialement valorisée. La réappropriations des connotations positives de Youtube auprès des jeunes, sa forte pénétration dans leurs pratiques culturelles (96% des jeunes âgés de 13 à 19 ans fréquentent Youtube, (IPSOS, 2017) permettent aux booktubeur.ses de mettre à l'écart le lien de la lecture avec le cadre scolaire pour en faire le support d'une activité créative et expressive largement plébiscitée par les adolescents (Donnat, 2009 ; Lombardo & Wolff, 2020).

La lecture et les livres sont alors le prétexte pour mettre en valeur leur individualité, leur capacité à proposer un contenu personnel et original et à construire un réseau de communication efficace.

4.2.5. Proposer un nouvel espace de communication dans le circuit du livre pour devenir un nœud central dans la médiation du livre et de la lecture

Les booktubieuses enquêtées se positionnent comme le nouveau point de contact entre les différents acteurs du monde du livre et le public. Elles initient des discussions, nouent des liens entre des instances auparavant hermétiques et façonnent ainsi un nouvel espace de communication autour des livres, plus adapté au public auquel il s'adresse, moins formaté par une pensée académique ou une hiérarchie verticale (Katz & Lazarfeld, 2008). En effet, elles démocratisent l'acte de lire en ne valorisant pas un genre littéraire, elles facilitent les échanges avec les auteurs en organisant des interviews réguliers, elles relaient l'actualité littéraire en commentant les services presse reçus ou en acceptant des partenariats avec des maisons d'édition, elles favorisent le partage entre lecteurs.rices en dévoilant leurs émotions à l'écran ou en se donnant à voir dans leur vie privée. Grâce aux possibilités de partage de la plateforme et à leur surinvestissement des démonstrations de soi et de leurs goûts (Cardon, 2008), elles animent en ligne un espace conversationnel (Cardon, 2016) entre les différents acteurs du livre et le public qui s'appuie sur la pratique de la lecture et encourage le développement du plaisir

de lire. Les booktubieuses enquêtées fonctionnent alors comme les médiacultures décrites par Macé & Maigret (2005) qui sont organisées autour de personnalités enthousiastes, affranchies des instances académiques mais avec lesquelles elles n'hésitent pas à tisser des liens forts afin de développer et faire circuler leur passion.

4.2.6. Parler de soi pour parler des livres : l'illusion de l'individualité

Les booktubieuses enquêtées utilisent les possibilités de partage de la plateforme Youtube pour se mettre en avant. Le discours sur la lecture et la promotion des livres s'organisent autour de l'expression de leurs émotions, de leurs expériences, de leur intimité (Quinche, 2018). Il s'agit de s'appuyer sur l'individualisme expressif à l'œuvre sur les réseaux sociaux numériques (Allard, 2003) pour promouvoir le plaisir de lire et les découvertes permises par la lecture ainsi que pour mettre en scène son individualité au travers de son expérience de lecture. On pourrait donc espérer une originalité de point de vue, une singularité des positionnements revendiquées par ces lectrices. Or, les propos recueillis sont souvent banals, relevant d'un enthousiasme excessif sans contenu construit ni argumenté, reprenant des poncifs énoncés de chaîne en chaîne afin de ne pas trop s'éloigner des standards médiatiques promus au sein de la communauté et plus généralement sur la plateforme. Certes chacune des booktubieuses enquêtées construit un univers spécifique autour de sa personnalité mais qui ne s'illustre pas dans les choix littéraires effectués, il est effectivement difficile d'identifier un profil littéraire spécifique. Seule Pauline de Bookin atteste de son attrait prononcé pour la romance et les K Drama⁵.

Les pressions au conformisme exercées par les cultures jeunes (Pasquier, 2005) semblent ainsi empêcher les booktubieuses enquêtées de développer une parole autonome, représentative d'une expérience plus personnelle de la lecture car il s'agirait de prendre le risque de se distinguer d'une pensée attendue et de perdre une partie de son public comme en a témoigné Christiane Tran lors de sa vidéo sur son changement de pseudo.

⁵ Séries télévisées produits en langue coréenne pour le public coréen.

4.2.7. S'intégrer à une communauté pour diffuser sa passion : oui mais avec quels enjeux ?

Un trait manifeste au positionnement communicationnel des booktubeuses enquêtées est leur volonté de manifester leur forte intégration à la communauté de ces passionné.e.s de lecture et de livres. En parallèle de la mise en scène de leur personnalité, elles cherchent de manière incessante à instituer des liens avec les autres membres de la communauté que ce soit avec les autres booktuteur.se.s que le public voire les maisons d'édition. Ce désir de relations semble trouver son origine dans le sentiment de ne pouvoir exister qu'au travers de la vitalité de l'existence collective de la passion. Les autres membres de la communauté ont alors pour fonction d'entretenir ce dynamisme, d'approuver ou de renouveler les contenus produits. Les booktubeuses enquêtées peuvent alors légitimer leur identité car elles apportent une contribution essentielle au fonctionnement et à la perpétuation de la communauté. Déterminer s'il s'agit d'une communauté participative où la création vidéo est au service des interactions permanentes entre les membres du groupe (Jenkins, 2017) ou bien s'il s'agit simplement de s'affilier à ce groupe de passionné.e.s de lecture pour fédérer le maximum de relations en ligne et augmenter l'agentivité des booktubeuses enquêtées demanderait de mettre en œuvre un travail de recherche élargi et organisé autour d'interviews des booktubeuses enquêtées pour évaluer leur positionnement quant à l'entretien de l'existence de cette communauté. Toutefois, nous pouvons noter une forte utilisation des fonctionnalités interactionnelles de la plateforme afin d'établir un contact avec le public et de solliciter son avis pour confirmer ou infirmer les choix créatifs, avec les risques soulignés par Guillier (2017) de ne plus se reconnaître dans les contenus modelés à l'excès par les internautes. Sentiment que la booktubeuse Audrey de la chaîne *Le souffle des mots* a exprimé dans sa vidéo *Pression des réseaux sociaux* où elle explique sa forte perméabilité aux commentaires sur les plateformes socionumériques et son besoin de les mettre à distance pour conserver son intégrité.

Nous avons également observé l'importance de la sollicitation de l'entourage familial pour élaborer le contenu des vidéos des booktubeuses enquêtées et donner à voir à l'écran cette partie de leur intimité, seule Pauline de *Bookin* évoque plus occasionnellement ses parents sans les faire apparaître à l'écran. L'entourage familial reste ainsi un espace de construction personnelle et devient un outil au service de l'illusion relationnelle qu'elles créent avec leur public. La plateforme Youtube n'est donc plus l'occasion pour les booktubeuses enquêtées

d'exercer leur désir d'autonomisation à l'égard de la famille (Metton, 2004) en s'affiliant à un groupe identitaire (Balleys, 2018), au contraire la famille et les liens familiaux prennent part au fonctionnement de la communauté et deviennent les supports d'une recherche d'accroissement de l'agentivité en ligne des booktubieuses enquêtées.

4.2.8. Une adaptation ambivalente aux contraintes de la plateforme

Les booktubieuses enquêtées témoignent dans leurs usages de la plateforme d'une intégration des exigences productivistes et marchandes de l'industrie du numérique. Elles déploient leurs publications sur une diversité d'outils numériques allant d'un blog jusqu'au réseau social Tik Tok en passant par Instagram. Elles construisent et développent ainsi un réseau de communication pour favoriser la circulation de l'information (Wuart, 2016). Elles maintiennent également l'agentivité de leur présence en ligne en assurant une régularité de publication et en évaluant régulièrement la réception par le public des contenus produits. En outre, elles sollicitent une participation importante de leurs abonné.es afin d'accroître la consultation de leurs vidéos et développent des dispositifs médiatiques et ludiques de captation de l'attention des utilisateurs (Jahjah, 2017). Leurs usages de la plateforme Youtube témoignent donc d'une forte adaptation aux logiques marchandes et méritocratiques du web. Toutefois, nous avons pu noter qu'elles déployaient des stratégies de résistance aux contraintes productivistes imposées par la plateforme (Jahjah, 2017, Jehel, 2019). Elles espèrent ainsi préserver l'authenticité de leur créativité tout en développant l'agentivité de leur présence en ligne. Cette ambivalence des booktubieuses enquêtées partagées entre le désir de répondre au plus près aux exigences de l'infrastructure de la plateforme et leurs revendications d'expressivité peut entraîner un sentiment de profond désarroi marqué par la constatation d'une incapacité à rester soi-même tout en produisant des contenus toujours plus formatés. Il nous semble alors essentiel de mettre en place des dispositifs d'éducation aux médias et à l'information afin d'accompagner les jeunes vers des pratiques plus raisonnées de la plateforme Youtube et plus généralement des réseaux sociaux.

4.3. Implications professionnelles

En s'appuyant sur le succès de la plateforme Youtube auprès des jeunes et sur les dispositifs mis en place par les booktubeuses enquêtées pour promouvoir les livres et la pratique de la lecture, nous pouvons envisager un certain nombre de pistes professionnelles pour l'exploitation de ce médium et pour nos pratiques de médiations du livre. Nous aborderons dans un premier temps la nécessité de recontextualiser la pratique de la lecture dans le quotidien des jeunes. Nous présenterons dans un deuxième temps, comment la plateforme Youtube peut être l'occasion d'une éducation à l'image. Nous envisagerons pour terminer comment l'appétence des jeunes pour l'aspect relationnel de la plateforme peut être l'occasion d'apprentissages en éducation aux médias et à l'information notamment pour favoriser la compréhension des logiques marchandes et informationnelles qui la sous-tendent.

4.3.1. Recontextualiser la lecture dans le quotidien des jeunes

Au vu des dispositifs mis en œuvre par les booktubeuses enquêtées pour promouvoir le livre et la lecture, nous mesurons la nécessité de construire autour de l'acte de lire un environnement propice aux échanges, au partage d'émotions, de ressentis. Il s'agit d'autoriser l'expression de l'implication des jeunes dans l'intrigue, de leur identification au héros (Baudelot, 1999). A notre avis, institutionnaliser des temps de lecture comme le dispositif *Silence, on lit !*⁶ n'est pas suffisant pour redynamiser la pratique de la lecture. Certes, ce dispositif instaure, au sein des établissements scolaires, un temps propre pour la lecture mais il ne fournit pas aux élèves l'occasion de créer du lien autour des livres en exprimant leurs avis, leurs sentiments. Il nous semble donc nécessaire non seulement de mettre en place des expériences collectives de la lecture telles que les siestes littéraires où un groupe d'élèves bénéficient d'une lecture orale offerte propice aux échanges mais également des activités d'expression des ressentis de lecteur.trice en s'appuyant sur les caractéristiques relationnelles des réseaux sociaux investies par les jeunes. En exemple le blog I-voix⁷ du lycée de l'Iroise à Brest et de Liceo Cecioni à Livourne (Italie) dans le cadre d'un projet e-twinning où les élèves utilisent les outils numériques pour partager leurs interprétations et réappropriations des

⁶ Dispositif de mise en place au sein des établissements scolaires d'un quart de lecture quotidien. Disponible à l'adresse <https://www.silenceonlit.com/concept-et-methodologie>

⁷ Disponible à l'adresse <http://i-voix.net/tag/musee%20de%20julien%20sorel/>

ouvrages lus. L'Instadefi⁸ initié dans le cadre du défi Babelio, réseau social littéraire propose aux élèves de créer un volume ou une image pour traduire leurs impressions et avis de lecture. Les nombreux concours Booktube organisés par différentes instances (Canopé, Les Incorruptibles) sont aussi l'occasion de mettre en œuvre un dispositif de médiation de la lecture qui mêle récit personnel, image et partage.

Inscrire ces activités dans le cadre de travaux de groupe renforcera leur valeur communicationnelle et fera de la lecture un support d'échanges et d'apprentissages où « s'expérimente entre pairs des pratiques de lecteurs » (J.M Privat & M. Vinson cités par De Leusse, 2017), seul ressort à notre avis pour revaloriser cette pratique culturelle auprès des jeunes.

4.3.2. Utiliser Youtube pour décrypter l'image

Utiliser les vidéos Youtube dans les apprentissages peut être également l'occasion de développer une éducation à l'image. Il s'agit alors d'empêcher que ces documents s'imposent en tant que tels mais plutôt qu'ils soient le support d'une observation, d'une analyse quant à leur construction et à leurs effets sur les récepteurs. Comparer deux vidéos sur le même thème mais avec des objectifs différents pour analyser le contexte d'énonciation, observer et évaluer les procédés esthétiques et rhétoriques utilisés, s'intéresser au statut de l'auteur permettrait de prendre conscience des médiations et des formats d'énonciations éditoriales mobilisées sur ce dispositif sociotechnique (Jehel, 2019). Cette éducation à l'image propice au développement de l'esprit critique (Mazet, 2015) serait également un moyen de mettre à distance le ressort émotionnel à l'œuvre sur les réseaux sociaux et contrer ses effets néfastes sur l'attention et le travail intellectuel.

⁸ Disponible à l'adresse <http://www.defibabelio.fr/category/instadefi/>

4.3.3. Utiliser les ressorts relationnels de Youtube pour développer l'agentivité des élèves dans l'apprentissage

S'appuyer sur l'attrait des jeunes pour l'aspect relationnel des réseaux sociaux et leur appétence pour la co-création de l'image et du récit (Guillier, 2019) apparaît comme une solution pour redynamiser la recherche sur l'agentivité des apprenants. En effet, en donnant à produire des vidéos sur la plateforme, nous proposons d'inscrire la réappropriation des connaissances par les jeunes dans un contexte communicationnel. L'élève ne produit plus uniquement pour l'enseignant mais pour ses pairs. Nous pensons ainsi solliciter le désir de partage d'expériences pour favoriser la constitution d'un groupe d'individus travaillant ensemble vers un objectif commun (Jenkins, Boyd & Ito, 2017) et valoriser les compétences informelles acquises par les jeunes hors de la classe (Cordier, 2017). La création de vidéos doit, bien entendu, être encadrée et évaluée par une consigne et des critères précis et cohérents afin de guider les apprenants vers les apprentissages souhaités.

D'autre part, utiliser certaines vidéos Youtube comme support pédagogique peut être l'occasion non seulement d'interroger la fiabilité des sources mais également de faire du statut de modèle médiatique des youtubeur.se.s auprès des jeunes un ressort de la transmission pédagogique. En effet, la capacité de ces nouvelles figures médiatiques à construire un espace d'échanges d'expériences au travers de leurs vidéos peut être l'occasion de redonner du sens à la relation pédagogique. En déléguant une partie de la transmission de connaissances à ces youtubeurs, le modèle pédagogique vertical promu au sein de l'institution scolaire s'ouvre aux valeurs d'horizontalité et de partage véhiculées au sein de la plateforme et plébiscitées par les jeunes. On peut alors espérer redonner du sens aux apprentissages.

4.3.4. Youtube comme support d'apprentissage pour développer une littératie numérique

Les vidéos Youtube doivent également devenir le support d'une interrogation du modèle économique et communicationnel de la plateforme. Il s'agit d'amener les apprenants à prendre conscience que Youtube est une entreprise commerciale qui tire en partie ses revenus d'une instrumentalisation des données des internautes et d'une surenchère émotionnelle.

Mesurer le fonctionnement de l'écosystème de la plateforme qui cherche à générer du trafic pour collecter des informations personnelles et constituer des profils ciblés à destination du marketing publicitaire est un premier levier pour l'acquisition d'une utilisation du numérique en toute conscience.

Comprendre le fonctionnement des algorithmes et le système des tendances en amenant les élèves à se questionner non seulement sur les contenus mis en valeur et les raisons qui les sous-tendent mais également sur le fonctionnement du système de suggestions sera l'occasion de leur faire apprécier les enjeux éthiques liés à l'utilisation de la plateforme. Découvrir que l'algorithme de la plateforme s'appuie essentiellement sur des contenus toujours plus standardisés dont le ressort essentiel est l'émotion est un deuxième levier pour amener les élèves à prendre conscience qu'ils sont enfermés dans des bulles de filtres. Une analyse des conseils diffusés sur *Youtube creator academy* permettra de pointer la forte proportion de conseils destinés à optimiser la visibilité de la chaîne au détriment de ceux concernant le développement de la créativité.

Une réflexion sur le positionnement des youtubeur.ses sponsorisé.es pourra être également menée en conduisant les élèves à s'interroger sur l'authenticité de leur discours quand ces derniers perçoivent une rétribution financière pour promouvoir les produits qu'ils disent tester.

Le visionnage des témoignages des booktubieuses Emilie de Bulledop et Audrey du Souffle des mots concernant leur parcours de booktubieuse professionnelle, leur pratique de création de contenus et les dispositifs qu'elles mettent en oeuvre pour augmenter leur agentivité sur Youtube serait l'occasion d'initier une réflexion sur les problématiques de visibilité inégale et de formatage de la parole sur la plateforme.

Ces propositions pédagogiques s'inscrivent dans la dynamique initiée dans les programmes de 2016 concernant le cycle 4 puisqu'il s'agit de « *former les élèves à une lecture critique et distanciée des contenus et des formes médiatiques (...) et de les faire accéder à une compréhension des réseaux, des médias et des phénomènes informationnels dans toutes leurs dimensions : économique, sociétale, technique, éthique.* » Ceci nous semble essentiel afin d'accompagner les apprenants vers un usage raisonné et réflexif des médias et notamment des réseaux sociaux leur permettant de comprendre, de mettre à distance et de déjouer l'instrumentalisation dans laquelle ils sont enfermés.

Conclusion

Pour observer et décrire le rapport aux livres et à la lecture promu sur les chaînes Booktube et caractériser les dispositifs médiatiques et techniques mis en œuvre, nous avons mené une enquête qualitative basée sur une approche inductive auprès de cinq booktubeuses au nombre d'abonné.es varié. Nous avons visionné trente-quatre vidéos afin de récolter la parole de ces cinq jeunes femmes âgées de 23 à 32 ans et qui ont fait le choix de partager leur passion pour les livres et la lecture sur la plateforme Youtube. Nous souhaitons ainsi accéder aux processus décisionnels à l'origine de la création et de l'existence de leur chaîne et aux stratégies qu'elles développent afin d'entretenir leur visibilité en ligne. L'objectif était de caractériser chaque booktubeuse enquêtée en ce qui concerne non seulement leur identité de lectrice mais également au niveau des réappropriations médiatiques et techniques de l'infrastructure Youtube déployées pour accroître leur agentivité. Nous avons ainsi décrit les dispositifs discursifs, communicationnels et techniques qu'elles utilisent afin de cultiver le goût de lire auprès de leurs abonné.es. Nous aurions souhaité examiner comment les jeunes âgés de 12 à 18 ans intègrent les chaînes Booktube dans leurs pratiques de lecture et parcours de lecteur, quels en sont leurs usages relationnels et quelles habiletés techniques ils y acquièrent. Ceci nous aurait permis d'observer la place des chaînes Booktubes dans l'entretien et le développement des goûts et des comportements de lecteur, dans l'environnement relationnel des jeunes et de leurs effets sur l'acquisition d'une littératie numérique. Cependant l'audience encore peu développée de ses chaînes et la crise sanitaire en cours ne nous a pas permis de mener ce projet à terme.

Nous avons toutefois constaté que les booktubeuses enquêtées font de la lecture une quête émotionnelle, leur permettant d'interroger et de construire leur identité. Ce potentiel initiatique de la lecture est à l'origine de leur volonté de partage sur la plateforme Youtube. Elles le donnent à voir au travers de l'emploi d'un vocabulaire volontairement hyperbolique relevant largement du registre de l'émotion afin d'exhorter leurs spectateurs.trices à lire. La lecture devient alors une expérience unique et subjective qu'elles se sentent le devoir de diffuser. Elles assimilent la sincérité des émotions qu'elles délivrent et la transparence avec laquelle elles se dévoilent à l'écran aux exigences de leur présence en ligne. Toutefois, elles manifestent le besoin de légitimer la valeur de leur parole en rythmant leurs publications de rappels concernant leur maîtrise technique et leur bonne connaissance du monde du livre (quatre en sont issues : Audrey du Souffle des mots, Christiane de Christiane Tran Emilie de Bulledop

et Margaud de Margaud Liseuse). Leur passion pour la lecture et le livre et la charge émotionnelle procurée les conduisent ainsi à s'intégrer à la communauté Booktube dont elles reproduisent les standards comme des marques d'appartenance et de solidarité tout en cherchant à accroître leur audience en se singularisant. La recherche d'agentivité les amène alors à donner à leur chaîne une coloration thématique particulière et à développer avec leurs abonné.es une illusion relationnelle mais les contraint à s'adapter aux logiques commerciales et algorithmiques de l'infrastructure en ludifiant les contenus et en maintenant un rythme de publication soutenu. Elles témoignent donc d'une posture ambivalente, partagées entre les opportunités de visibilité offertes par la plateforme et les pressions imposées par les exigences permanentes de visibilité.

Bien que nos observations ne puissent pas prétendre à une généralisation du fait de la composition et des dimensions de l'échantillon, il nous semble toutefois pouvoir relever certains points saillants notamment au sujet de la réinvention d'un rapport aux livres et à la lecture, de l'investissement de la plateforme du point de vue relationnel et de la mise en oeuvre de stratégies de protection numérique. En effet, nos résultats nous ont permis de mesurer l'efficacité de l'usage des réseaux sociaux comme espace conversationnel et expressif autour des livres pour redynamiser le goût de lire et faire de la lecture une activité collective socialement valorisée. L'illusion relationnelle que les booktubeuses enquêtées construisent les conduit à faire de l'environnement familial un outil au service de l'agentivité de leur chaîne et met en évidence la nécessité de l'existence d'une entité s'identifiant aux héros « livresques » pour fédérer, partager, entretenir et renouveler le lien entre les individus et cette pratique culturelle. Ces résultats nous confortent dans l'idée de la nécessité de contextualiser la lecture dans le quotidien des jeunes et dans la pratique relationnelle qu'ils ont des réseaux sociaux. Toutefois, ces chaînes Booktube s'organisent autour de l'autopromotion des booktubeuses enquêtées et témoignent d'un formatage de leur expression, ce qui interroge le désir de ces booktubeuses qui se disent « créatrices de contenus » à collaborer à cette communauté de passionné.e.s de livres et de lecture et à résister aux stratégies d'enfermement de la plateforme numérique. Une analyse des logiques algorithmiques et expressives de la plateforme apparaît alors comme un outil d'autonomisation.

Cette étude a donc été l'occasion de nous plonger dans l'univers de ces cinq booktubeuses et de découvrir leur passion pour la lecture et les livres. Nous avons surtout pris

conscience de leur profonde servilité aux contraintes expressives et de visibilité de la plateforme Youtube. Observer les écarts expressifs et communicationnels avec les contraintes d'autopromotion et de mesure d'audience induites par la plateforme aiderait à décrire et à mesurer leur volonté de collaborer et de participer à l'existence et à l'entretien de cette communauté de lecteurs et de lectrices. L'organisation d'entretiens auprès des booktubéuses et booktubéurs afin d'évaluer l'adéquation de leur discours avec l'observation de leurs pratiques mettrait ainsi à jour les raisons sous-jacentes de leur présence en ligne et apporterait une vision plus complète du processus de création et de publication des vidéos.

Une analyse des pratiques en réception des vidéos Booktube fournirait également des éléments pour analyser et évaluer les réappropriations qu'en fait le public et les attentes qu'il formule en matière de médiation littéraire.

Pour finir, une collecte directe de la parole des booktubéuses enquêtées et du contenu de leurs productions au regard de la question du genre compléterait cette enquête en étudiant et en examinant leur réception des stéréotypes de genre présents dans les livres dont elles parlent ainsi que les modalités selon lesquelles elles les reproduisent, les questionnent ou les transgressent.

Références bibliographiques

- Aalami, S., Desjeux, D., & Garabuau-Moussaoui, I. (2013). L'approche qualitative. In *Que sais-je ?* (Vol. 2e éd., p. 11-29). Presses Universitaires de France. Accès <https://www-cairn-info-s.nomade.univ-tlse2.fr/les-methodes-qualitatives--9782130617679-page-11.htm>
- Albenga, V. (2017). *S'émanciper par la lecture. Genre, classe et usages sociaux du livre*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Allard, L., & Vandenberghe, F. (2003). Express yourself! Les pages perso entre légitimation techno-politique de l'individualisme progressif et authenticité réflexive peer to peer. *Réseaux*, (117). Accès https://culturesexpressives.fr/lib/exe/fetch.php?media=pages_perso.pdf
- Balhoul, J. (1987). *Lectures précaires - Les enquêtes sur la faible lecture - [en ligne]* Éditions de la Bibliothèque publique d'information. Accès <http://books.openedition.org/bibpompidou/1766>
- Balleys, C. (2015). *Grandir entre adolescents : A l'école et sur internet*. Lausanne : PPUR Presses polytechniques.
- Balleys, C. (2018). Comment les adolescents construisent leur identité avec Youtube et les médias sociaux. *Nectart*, (6), 124-133.
- Barrère, Anne. « Face aux loisirs numériques des adolescents : l'école et la famille à l'épreuve », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 2015/1 (Vol. 48), p.127-147.
- Baudelot, C. (1999). *Et pourtant ils lisent...* Paris : Seuil.
- Benkler, Y. (2007). La Richesse des Réseaux. Accès <https://cercamon.net/2007/03/04/yochai-benkler-la-richesse-des-reseaux/>
- Boyd, D., & Ellison, N. B. (2007). Social network sites: Definition, history, and scholarship. Accès <http://www.socialcapitalgateway.org/content/paper/boyd-d-m-ellison-n-b-2007-social-network-sites-definition-history-and-scholarship-jour>
- Broudoux, E. (2007). Construction de l'autorité informationnelle sur le web. Accès https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00120710/document
- Cardon, D. (2008). Le design de la visibilité. *Réseaux*, (152), 93-137.

- Cardon, D. (2009). L'identité comme stratégie relationnelle. *Hermès, La Revue*, (53), 61-66.
- Cardon, D., & Granjon, F. (2003). Éléments pour une approche culturelle des pratiques culturelles par les réseaux de sociabilité. In O. Donnat. *Le(s) Publics de la culture* (Vol. II, p. 93-108). Paris : Presses de Sciences Po.
- Cardon, D. & Prieur, C. (2016). 11. Comment la conversation a façonné le web. Dans : Olivier Martin éd., *L'ordinaire d'internet : Le web dans nos pratiques et relations sociales* (pp. 226-247). Paris : Armand Colin. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/arco.marti.2016.02.0226>"
- Cardon, D., & Smoreda, Z. (2014). Réseaux et les mutations de la sociabilité, Réseaux and changing sociability. *Réseaux*, (184-185), 161-185.
- Certeau, M. (1990). *L'invention du quotidien, I*. Paris : Folio.
- Chapelain, B. (2017). La participation dans les écritures créatives en réseaux : de la réception à la production. *Le français aujourd'hui*, 196(1), 45. <https://doi.org/10.3917/lfa.196.0045>
- Cordier, A. (2012). Et si on enseignait l'incertitude pour construire une culture de l'information ? *Communication et organisation*, (42), 49-60.
- Cordier, A. (2015). *Grandir connectés : les adolescents et la recherche d'information*. Caen : C & F éditions.
- Cordier, A. (2017). Écrire l'information : la translittéracie, un levier pour (ré-)concilier formes sociales et formes scolaires. *Le français aujourd'hui*, 196(1), 35.
- Cormerais, F., Deuff, O. L., Lakel, A., & Pucheu, D. (2017). L'école et l'avenir de la culture digitale. *Hermès, La Revue*, (78), 87-95.
- Corroy, L., & Jehel, S. (2019) Les relations affectives des adolescents et les réseaux socionumériques.
- De Leusse Le Guillou, S (2016). Booktubers et communautés de lecteurs n°158, Juin 2016 | Lecture Jeunesse. Accès <http://www.lecturejeunesse.org/livre/booktubers/>
- De Leusse Le Guillou, S. (2017). Les booktubers, nouveaux critiques ? *Strenæ. Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance*, (12). Accès <http://journals.openedition.org/strenae/1719>

- Delamotte, É., Liquète, V., & Frau-Meigs, D. (2014). La translittératie, à la convergence des cultures de l'information : supports, contextes et modalités - Persée. Accès http://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2014_num_53_1_1056
- Denouël, J. (2017). L'école, le numérique et l'autonomie des élèves. *Hermès, La Revue*, (78), 80-86.
- Détrez, C. (2017). Les pratiques culturelles des adolescents à l'ère du numérique : évolution ou révolution ? *Revue des politiques sociales et familiales*, 125(125), 23-32.
- Dietrich, P., Loison, M. & Roupnel, M. (2012). 10 – Articuler les approches quantitative et qualitative. Dans : Serge Paugam éd., *L'enquête sociologique* (pp. 207-222). Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.paug.2012.01.0207>"
- Donnat, O. (1994). *Les Français face à la culture. De l'exclusion à l'éclectisme*. (La Découverte).
- Donnat, O. (1999). La stratification sociale des pratiques culturelles et son évolution 1973-1997. In *Revue française de sociologie*, 1999, 40-1. *Fluidité et hiérarchie. L'évolution de la stratification sociale en France* (p. 111-119). Paris : Ophrys.
- Donnat, O. (2009). Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : Éléments de synthèse 1997-2008. *Culture Etudes*, 5(5), 1.
- Fastrez, P., & Philipette, T. (2017). Un modèle pour repenser l'éducation critique aux médias à l'ère du numérique. *tic&société*, (Vol. 11, N° 1), 85-110.
- Frau-Meigs, D. (2017). Les youtubeurs : les nouveaux influenceurs ! *Nectart*, (5), 126-136.
- Galland, Olivier. « 4. Individualisation des mœurs et choix culturels », Olivier Donnat éd., *Le(s) public(s) de la culture. Politiques publiques et équipements culturels*. Presses de Sciences Po, 2003, pp. 87-100.
- Glevarec, H. *La culture de la chambre*. Ministère de la Culture - DEPS, 2010
- Guillier, B., (2017), L'influenceuse influencée, Accès <https://boudoir.hypotheses.org/467>
- Guillier, B., (2019) « Etant assez jeune vous m'influencez vraiment dans mon avenir » : la Youtubeuse et les adolescentes entre influence normative et potentiel émancipateur. In Boubée N & Safont-Mottay C, *La numérisation de la vie des jeunes*, Paris, L'Harmattan, 71-82
- Horellou-Lafage, C., & Segré, M. (2016). *Sociologie de la lecture* (3e édition). Paris : la Découverte.

IPSOS. (2017). Junior Connect 2017 : les jeunes ont toujours une vie derrière les écrans !
Accès <https://www.ipsos.com/fr-fr/junior-connect-2017-les-jeunes-ont-toujours-une-vie-derriere-les-ecrans>

Jahjah.M, (2017), Logiques marchandes et désir de distanciation : l'ambiguïté des youtubeurs, *Ina global*, <https://larevuedesmedias.ina.fr/logiques-marchandes-et-desir-de-distanciation-lambiguite-des-youtubeurs>

Jehel, S. (2015). Les pratiques des jeunes sous la pression des industries du numérique. *Le Journal des psychologues*, 331(9), 28.

Jehel, S. (2019), La mise à l'épreuve des adolescents par les réseaux sociaux numériques, In Boubée N. & Safont-Mottay C., *La numérisation de la vie des jeunes*, Paris, L'Harmattan, p.39-56

Jenkins, H. (2013). *La culture de la convergence - Des médias au transmédia*. Paris : Armand Colin.

Jenkins, H., Boyd, D. & ITO, M. (2017). *Culture participative. Une conversation sur la jeunesse, l'éducation et l'action dans un monde connecté*. Caen : C&F Editions.

Katz, E. & Lazarfeld, P. F. (2008). *Influence personnelle : Ce que les gens font des médias*. Paris : Armand Colin.

Kraemer, V. (2016). Qui sont les abonnés des booktubeurs. *Lecture Jeune*, (158), 11-16.

Lachance, J. (2016). L'image prétexte aux mots. *Lecture jeune*, 4-6.

Lahire, B. (1998). *La raison des plus faibles : Rapport au travail, écritures domestiques et lectures en milieux populaires*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion.

Lahire, Bernard. « Chapitre 1. Pouvoirs et limites de la théorie de la légitimité culturelle », *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, sous la direction de Lahire Bernard. La Découverte, 2006, pp. 31-70.

Lahire, Bernard. « Chapitre 15. Baisse d'intensité de la foi en la culture littéraire et artistique », *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, sous la direction de Lahire Bernard. La Découverte, 2006, pp. 557-611.

Latzko-Toth, G. et Pastinelli, M. (2014). Par-delà la dichotomie public/privé : la mise en visibilité des pratiques numériques et ses enjeux éthiques. *tic&société*, 7(2). Accès <https://journals.openedition.org/ticetsociete/1591>

Lombardo, P. & Wolff, L. (2020). Cinquante ans de pratiques culturelles en France. *Culture études*, 2, 1-92. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/cule.202.0001>

Le Crosnier, H. (2017a). La culture numérique a-t-elle besoin de médiation ? *Cahiers de l'action*, (48), 9-14.

Le Crosnier, H. (2017b). Tentative de délimitation de la culture numérique pour son usage dans l'institution scolaire. *Hermès, La Revue*, (78), 159-166.

Maigret, E., & Macé, E. (2005). *Penser les médiacultures: Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*. Paris : Armand Colin.

Maresca, B. (2003). L'intensité de la consommation culturelle, signe d'urbanité. In *Regards croisés sur les pratiques culturelles* (p. 129-149). Ministère de la Culture - DEPS. Accès <https://www.cairn.info/regards-croises-sur-les-pratiques-culturelles--9782110052766-p-129.htm>

Mazet, S. (2015). *Manuel d'autodéfense intellectuelle*. Paris : Robert Laffont.

Metton, C. (2004). Les usages de l'Internet par les collégiens : Explorer les mondes sociaux depuis le domicile. *Réseaux*, 123, 59-84. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/>

Octobre, S. (2014). *Deux pouces et des neurones - Les cultures juvéniles à l'ère numérique*. Paris : La Documentation française.

Pasquier, D. (2005). *Cultures lycéennes : La tyrannie de la majorité - Dominique Pasquier - Livres*. Paris : Editions Autrement.

Paugam, S. (2012). *L'enquête sociologique*. Paris. Accès

Accès <https://www.cairn.info/l-enquete-sociologique--9782130608738.htm>

Quinche, F., « Booktubing. D'une pratique en réseau social à une activité pédagogique ? », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 15 | 2018, Accès <http://journals.openedition.org/rfsic/5046> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.5046>

Roselli M. (2016). La construction sociale de la figure de lectrice et de sa contre-figure masculine. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*, Accès <https://doi.org/10.7202/1046990a>

Siguié, M. (2017). Littérature populaire et sociabilités numériques : le best-seller sur Youtube. *Revue critique de fiction française contemporaine*, 0(15), 130-142.

Tisseron, S. (2011). Intimité et extimité, *Abstract. Communications*, (88), 83-91.

Vincent-Gérard.A, Poncet, J. (2019), *Les Français et la lecture*, Ipsos, Accès
https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2020-03/les.fran%C3%A7ais.et_la_.lecture.2019.03.11.ok_.pdf

Wahnich.S. (2006). Enquêtes quantitatives et qualitatives, observation ethnographique : trois méthodes d'approche des publics », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, n° 6, 8-12.
Accès : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-06-0008-002>

Wuart, L. (2016). Réseaux de lecteurs en ligne. *Lecture Jeune*, (158), 6-11.

Annexes 1 : Listes de vidéos visionnées

Bookin : Pauline	J'ai reçu mon premier service presse : 42min 41
	La pile à mood de mars : 13min 49
	Parlons Youtube et avenir de la chaîne : 26 min 17
	Routine lecture : 6 min 42
	Toutes mes passions dans la vie résumées en Une vidéo : 25min54
Bulledop : Emilie	Est-ce-que j'arrête Youtube pour Twitch 19min 58 <i>On revient après le bibliothon pour une F.A.Q ou on papote de pleins de choses !</i>
	3 livres en quête d'un grand peut-être TAG 10min 49 <i>Quoi de mieux qu'une période de confinement pour faire le point sur ces lectures qui m'ont marquées et formées ?</i> #UnGrandPeutEtre #TAG
	Mes activités cocooning+ Mon nouveau set up ! 11min 50 <i>Mes activités cocooning de l'automne et présentation de mon set up !</i> #Booktube #lectures
	Grosse annonce ! Préparez vos blocs notes ! 6min 09 <i>Grosse annonce ! Je lance MON émission littéraire !</i>
	Ma pile à lire déborde pour le pumpkin autumn challenge : 13mn 26 <i>Voilà ma Pile à Lire pour le #PumpkinAutumnChallenge !!!</i>
	Il arrive ...le Bibliothon 4min 15
	Ma professionnalisation : Mon parcours télé, placements de produits : 21 min 34 <i>Voilà on y est ! 22 minutes ou je vous dis tout sur mon travail, comment je gagne de l'argent, qu'est-ce que je fais, les placements de produits, la télé ...</i>
	Mes lectures de l'été 2020 13min 19 <i>Petit retour sur mes lectures de l'été 2020 ? #Booktube #lectures</i>

Christiane Tran :	Top 10 Mes meilleures lectures de 2020 24 min 53
	Projets d'écriture ? Vidéos avec mes sœurs ? Sport ? Je réponds à vos questions 17 min 14
	Au revoir Bim bam books 10min 13
	Je n'arrive pas à me représenter les personnages 5min 28
	Le retour des book hauls 12 min 21
	TAG Mon rapport à la lecture 9 min 42
	J'ai fait une overdose de livres <i>YOUNG ADULT</i> 10 min 33
Le souffle des mots : Audrey	Dans la peau d'une booktubuses 28 min 21 <i>Voici une petite vidéo d'une journée "type" de mon activité de Booktubuseuse ! J'espère que la vidéo vous plaira (si vous me suivez sur Instagram vous savez que ça a été très très compliqué de la monter et de la poster, hahaha), il y a une scène manquante vers 18min j'en suis navrée mais impossible de vous la poster sinon donc j'ai abandonné ce mini morceau où je retouche les photos Instagram. J'espère que le tout sera quand même intéressant à regarder. Plein de bisous, restez chez vous et prenez soin de vos proches !</i>
	J'ai lu Cinder plein Gris Tenir debout dans la nuit Néo10 min 58 <i>Voici mes avis sur mes quatre dernières lectures ! Hâte de savoir dans les commentaires quels livres vous font le plus envie ou, si vous les avez déjà lus, quels sont vos avis !</i>
	La pression des réseaux sociaux (livresques mais pas que !) 21 min 42 <i>Depuis plus de 7 ans que je suis sur les réseaux sociaux, j'ai pu ressentir de nombreuses pressions mais aussi en observer chez les autres. Je vous explique dans cette vidéo comment j'ai réussi à m'éloigner de ces pressions pour davantage savourer mon aventure littéraire sur les réseaux sociaux. N'hésitez pas à partager votre propre expérience dans les commentaires !</i>
	Lire beaucoup = lire bien 5 min 33 <i>Un sujet qui m'est venu suite à vos commentaires sous ma vidéo « Résolutions livresques » ! J'espère que cela vous plaira et j'ai hâte de lire vos ressentis en commentaire.</i>
	Mais t'as que des coups de coeur en fait 6 min 32 <i>Suite à certains commentaires que j'ai pu lire sous mes vidéos, j'ai voulu parler avec vous de ma manière d'aborder mes coups de cœur et mes lectures en général ! Et vous, vous en avez beaucoup, des coups de ♥ ?</i>
	Partenariats rénumérés sur Booktube et Booksrtagram 16 min 51 <i>C'est un sujet qui fait débat, comme tout ce qui touche à l'argent en général, et j'ai voulu vous en parler parce que je fais partie des concerné(e)s, des personnes qui gagnent parfois de l'argent grâce à leur passion et leur activité sur YouTube. J'avais</i>

	<p><i>envie d'être honnête et transparente avec vous, c'est ce que j'ai toujours été et ce que je continuerai toujours d'être. ♥</i></p>
	<p>Qu'est-ce-qu'un coup de cœur livresque 6 min 19 <i>Vous me demandez souvent « c'est quoi un coup de cœur pour toi ? ». Alors aujourd'hui j'avais envie qu'on en discute ensemble, et qu'on voit un peu si notre vision des choses était semblable ! L'espace commentaire est là pour ça, j'ai hâte de voir ce qui fait qu'un roman est un coup de cœur pour vous ! ♥</i></p>
	<p>TOP 10 de 2020 mes meilleures lectures de l'année 19 min 35 <i>La traditionnelle vidéo de fin d'année est là : mes meilleures lectures de 2020 sont réunies dans un top 10 ! Si vous lisez déjà ces 10 romans en 2021, vous serez sûrs d'avoir 10 très belles lectures</i></p>
	<p>Tournons la page de 2020 8 min 21 <i>J'ai passé beaucoup de temps sur cette vidéo mais c'était un plaisir (et beaucoup d'émotions) de revivre cette année en images. J'espère que le résultat vous plaira autant qu'il me plaît. 🍷 Merci d'avoir passé 2020 avec moi, et j'espère que 2021 sera une année riche en réussite, en santé et en amour pour nous toutes et tous.</i></p>
<i>Margaud Liseuse</i>	<p><i>Bienveillance Instagram et écriture FAQ 2021 45 min 58</i></p>
	<p><i>Pleurer de choupitude (oui, j'invente des mots, j'aime bien) </i></p>
	<p><i>TRANCHE DE VIE 27 min 30</i></p>
	<p><i>Mon rapport aux livres et présentation de bibliothèques 51 min 38</i></p>
	<p><i>Pages mortes couvertes de givre TOP & FLOP 31 min 59</i></p>

Annexes 2 : Grille d'analyse

Parcours de lectrice

- Comment la booktubreuse se présente-elle Comment justifie-t-elle sa présence en ligne ?
- Quelles lectures propose-t-elle ?
- Quels sont les rapports à la lecture et aux livres revendiqué ?
- Quel discours est tenu sur les livres et la lecture (explicatif, descriptif, factuel, affectif, argumentatif)
- Quel vocabulaire employé au sujet de la lecture des livres est employé
- Quelles émotions sont exprimées ?
- Comment la lecture est mise en scène ?
- Quels dispositifs visuels pour parler des livres et de la lecture ?

Dispositif communicationnel

- Quels modes de communication avec le public, les booktubers ?
- Le genre, l'infrastructure de la chaîne : Quelles thématiques des vidéos sont proposées ?
Quelle est la rythmicité de publication ?
- Quel est le design de la chaîne, le générique ? Quel ton est employé ? scénarisation des vidéos, emblème, miniature
- Quelles modalités d'intervention proposées (jeux, live, bouton, demande de participation)

- Existe-t-il un public cible ? Typologie des commentaires

- Quels modes de communication avec les éditeurs

- Quel mélange de genres : Parler des livres/ parler de soi (vlogs) : L'illusion de l'intimité et de l'authenticité : construire un vivre ensemble

Dispositif technique

- Quel sont les discours tenus sur Youtube (réputation, recherche d'agentivité, contraintes de fonctionnement) ?

- Quelle posture est revendiquée par rapport à la professionnalisation ?

- Quelle réappropriation des standards Booktube ?

- Quelles infrastructures sont construites avec les autres réseaux sociaux ?

Annexes 3 : Portrait des booktubeuses enquêtées

Emilie (Bulledop) crée un dispositif communicationnel qui fédère une communauté autour de la recherche de proximité avec des personnages de fiction, le vocabulaire est toujours enthousiaste et hyperbolique dans l'expressivité, peu d'éléments sont fournis pour permettre une analyse sur l'intrigue, le style, les personnages. La création d'un univers propre à la chaîne semble suffire pour légitimer ses conseils de lecture qui se limitent à des propositions de titres associés à un rapide aperçu sur les personnages et parfois à son enthousiasme quant au style de l'auteur qui sert au mieux la narration. Elle s'appuie sur la confiance que le public lui accorde pour légitimer la qualité de ses propositions de lecture.

Son discours est fréquemment entrecoupé d'interpellations à destination des spectateurs qui simulent la réalité d'une discussion ou rappellent la nécessité de leur présence en ligne. Elle construit une communauté en ligne grâce à une large présence sur les divers réseaux sociaux, à sa disponibilité sur les lives (Twitch et Discord) et à la diversification de ses activités (tricot, jeux vidéo, séries, lecture).

C'est la bonne copine à qui ont fait confiance pour passer un bon moment !

Audrey (Le souffle des mots) s'appuie sur son expertise en matière de lecture et sur les réseaux sociaux pour justifier sa présence sur Booktube. Elle est celle qui veut partager son expérience, ses conseils aux novices, aux passioné(e)s, aux débutant(e)s. Son expertise justifie son avis souvent positif au sujet de ses lectures car elle connaît ses goûts littéraires. Sa présence en ligne s'organise uniquement autour de la lecture et des livres.

L'honnêteté avec laquelle elle s'exprime en ligne est un gage de la qualité de sa passion pour les livres et la lecture. Elle multiplie ainsi les témoignages de sa sincérité notamment en rendant visible son intimité qui lui sert à construire son identité en ligne.

Ses présentations de lecture sont toujours associées à un résumé de l'intrigue, à une présentation des personnages et de leur relation. Peu d'analyses du style, de la construction sont présentes. Ses recommandations sont donc le plus souvent associées à l'expression de sentiments extrêmes ressentis à l'égard du livre sans qu'ils soient accompagnés d'exemples précis. Le roman recommandé l'a souvent tellement bouleversée qu'elle a été malmenée, jetée au sol ! C'est

d'ailleurs ce bouleversement émotionnel qui justifie le fait qu'elle ne veuille pas en dire trop pour ne pas spoiler à ses abonnés le plaisir de découverte du récit.

C'est la confidente qui nous délivre ses coups de cœur !

Margaud Liseuse : Ses expériences de vie, de lectrice, de professionnelle du livre sont des éléments sur lesquels elle s'appuie pour que ses vidéos soient perçues comme la promesse d'une parole réconfortante et éducative. La proximité qu'elle construit à l'écran sert de moteur au visionnage car elle délivre son quotidien sans filtre à tous ceux et toutes celles qui ont besoin de conseils.

Elle recherche dans la lecture le *page-turner* qui lui permettra de s'évader de la réalité et s'appuie sur la compétence de l'auteur pour construire une narration rythmée et des personnages crédibles. Le livre est un compagnon qui la suit partout, depuis toujours et envahit son quotidien. Ses avis apparaissent donc comme le fruit de son imprégnation livresque et de son expérience de vie.

Elle évolue vers une chaîne plus généraliste où les livres seront l'occasion d'aborder des sujets variés.

Elle fait de Youtube le support de son lien avec ses abonné.es envers lequel.les elle se sent redevable. Elle ne multiplie pas sa présence sur les réseaux sociaux et met en place des stratégies de protection numérique.

C'est la grande sœur qui possède la maturité dont le public a besoin.

Christiane Tran fait de la lecture une expérience éducative unique. C'est pour elle l'occasion de découvrir la richesse de l'humain, tout livre est donc susceptible de lui apporter ce bouleversement émotionnel qu'elle donne à voir à l'écran. Elle élargit donc sa pratique de la lecture à tous les genres littéraires et fait du thème abordé dans les livres le nœud de son discours en ligne.

Elle présente sa formation en alternance aux Editions Robert Laffont et la réception de service presse comme des marques de distinction professionnelle qui légitime sa connaissance de l'univers littéraire.

Elle multiplie les incitations à liker, partager, commenter et diversifie les thématiques de ses publications (fitness, mode, lifestyle) pour accroître son audience en ligne.

C'est la passeuse émotionnelle qui cherche une consécration en ligne.

Pauline de Bookin : Les livres sont pour elle une source d'émerveillement enthousiaste extrême. Le contenu de ses vidéos est donc essentiellement consacré au témoignage de son sentiment indescriptible ressenti à la lecture des livres qu'elle a aimés. De nombreuses phrases se terminent par des mimiques, des soupirs, des gestes tendres à l'égard des livres pour exprimer l'indicible de son émotion et le bien être procuré par la lecture du titre. L'activité de lecture est d'ailleurs associée à un apaisement, à une parenthèse enchantée.

C'est la raison pour laquelle, la concrétisation de partenariat avec des maisons d'édition prend une dimension proche du sacré puisque la booktubuseuse y voit la preuve de la reconnaissance de son expertise de médiatrice littéraire et de son agentivité sur youtube.

Pour elle, parler des livres c'est partager sa passion pour la lecture avec ses abonnés, elle conçoit donc la plateforme et les autres réseaux sociaux comme un espace social et communicationnel confondu avec le réel. Elle vit ainsi l'absence de commentaires sous ses vidéos ou une diminution du nombre de vues comme une atteinte à son identité générant un désengagement dans les publications youtube. Parallèlement, elle développe une stratégie numérique assez agressive même si elle associe sa présence sur booktube au besoin authentique de partager sa passion pour les livres. Elle multiplie les posts vidéo alors qu'elle travaille, rythme ces vidéos de nombreux teasers, sollicite ses abonnés sur Instagram pour répondre à des sondages espérant ainsi augmenter sa visibilité sur les réseaux sociaux et acquérir une légitimité aux yeux des professionnels du livre.

C'est l'idole enthousiaste qui se construit au travers de l'image qu'elle compose à l'écran.

